



**Autour de l'étang de Montady. Espace, environnement
et mise en valeur du milieu humide en Languedoc, des
oppida à nos jours. Projet Collectif de Recherche.
Rapport intermédiaire 2009 du triennal 2008-2010**

Jean-Loup Abbé, Philippe Blanchemanche, Jean-Francois Berger, Eric
Dellong, Ludovic Le Roy, Thierry Ruf

► **To cite this version:**

Jean-Loup Abbé, Philippe Blanchemanche, Jean-Francois Berger, Eric Dellong, Ludovic Le Roy, et al.. Autour de l'étang de Montady. Espace, environnement et mise en valeur du milieu humide en Languedoc, des oppida à nos jours. Projet Collectif de Recherche. Rapport intermédiaire 2009 du triennal 2008-2010. [Rapport de recherche] UMR 5136 FRAMESPA; UMR 5140 ASM; Service régional de l'archéologie Languedoc-Roussillon. 2010. halshs-02317931

HAL Id: halshs-02317931

<https://shs.hal.science/halshs-02317931>

Submitted on 16 Oct 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



**Autour de l'étang de Montady.
Espace, environnement et mise en valeur du
milieu humide
en Languedoc, des *oppida* à nos jours.**



PROJET COLLECTIF DE RECHERCHE



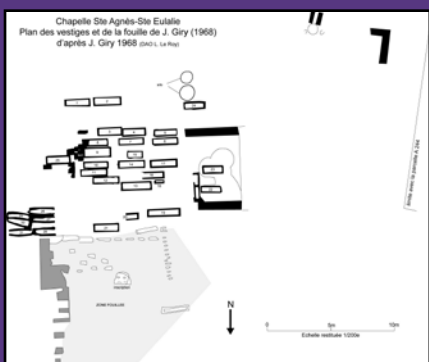
Rapport intermédiaire du triennal 2008-2010

2009



Présenté par Jean-Loup Abbé

janvier 2010



**Contributions : J.-L. Abbé, P. Blanchemanche, J.-F. Berger,
É. Dellong, L. Le Roy, T. Ruf.**

Mise en page : É. Dellong

Coordination scientifique du PCR : J.-L. Abbé, P. Portet

**Autour de l'étang de Montady.
Espace, environnement et mise en valeur du
milieu humide
en Languedoc, des *oppida* à nos jours.**

PROJET COLLECTIF DE RECHERCHE

Rapport intermédiaire du triennal 2008-2010

2009

Présenté par Jean-Loup Abbé

janvier 2010

Contributions : J.-L. Abbé, P. Blanchemanche, J.-F. Berger,
É. Dellong, L. Le Roy, T. Ruf.
Mise en page : É. Dellong
Coordination scientifique du PCR : J.-L. Abbé, P. Portet

SOMMAIRE

Les membres de l'équipe du PCR	p. 4
Introduction : Présentation des activités en 2009 et projets pour 2010 <i>J.-L. Abbé</i>	p. 5
Activité transversale 1 : Constitution du <i>corpus</i> des sources écrites et planimétriques <i>J.-L. Abbé</i>	p. 9
Activité transversale 2 : Réalisation d'un SIG <i>É. Dellong</i>	p. 11
Axe 1. L'histoire de l'environnement de l'étang de Montady sur la longue durée <i>J.-F. Berger, Ph. Blanchemanche</i>	p. 12
Axe 2. La longue durée : l'occupation du sol <i>L. Le Roy, S. Moulières</i>	p. 24
Axe 3. Le temps de l'assèchement : contexte, entreprise et mise en valeur <i>J.-L. Abbé, P. Blanchemanche</i>	p. 32
Axe 4. Le temps de l'assèchement : paysage et parcellaire <i>J.-L. Abbé</i>	p. 33
Axe 5. Le temps de l'assèchement : l'aqueduc de drainage <i>J.-L. Abbé</i>	p. 34
Axe 6. La gestion sociale de l'étang drainé <i>T. Ruf</i>	p. 35
Annexe 1 : Comptes rendus des réunions plénières du PCR	p. 46
Annexe 2 : Notice de prospection systématique <i>L. Le Roy</i>	p. 55
Annexe 3 : Notices de sites archéologiques <i>L. Le Roy</i>	p. 74

Composition de l'équipe en décembre 2009

Abbé	Jean-Loup	PR. Univ. Toulouse II.	Abbe.Jean-loup@wanadoo.fr
Ambert	Paul	DR CNRS. UMR 5608 TRACES (Toulouse).	m.p.ambert@wanadoo.fr
Bailly-Maître	Marie-Christine	DR CNRS. LAMM (Aix-en-Provence).	baillymaitre@wanadoo.fr
Berger	Jean-François	CR CNRS. UMR 6130 CEPAM (Valbonne).	berger@cepam.cnrs.fr
Bessac	Jean-Claude	IR1 CNRS. UMR 5140 (Lattes).	j-c-bessac-cnrs@wanadoo.fr
Blanchemanche	Philippe	IR1 CNRS. UMR 5140 (Lattes).	philippe.blanchemanche@cnrs-mop.fr
Bourin	Monique	PR émérite. Univ. Paris I.	bourin@univ-paris1.fr
Breichner	Hélène	Assistante-ingénieur. Service Régional de l'Archéologie de Languedoc-Roussillon.	helene.breichner@culture.gouv.fr
Britton	Charlotte	Doctorante. Univ. Aix-Marseille I	Charlbritton@aol.com
Bruneton	Hélène	MCF. Univ. Aix-Marseille I	helene.bruneton@libertysurf.fr
Chabal	Lucie	CR CNRS. UMR 5059 (CBAE Montpellier)	chabal@univ-montp2.fr
Clavel-Lévêque	Monique	PR émérite. Univ. Besançon.	leveque-monique@wanadoo.fr
Coste	Benoît	Doctorant. Univ. Montpellier III.	coste.ufr3@wanadoo.fr
Dellong	Éric	Archéologue, Hadès. Associé UMR 5608 TRACES (Toulouse).	ericdellong@free.fr
Durupt	Jean-Louis	Guide conférencier. Maison du Malpas (Colombiers).	maisondumalpas@wanadoo.fr
Evelpidou	Niki	MCF. Univ. Athènes.	evelpidou@geol.uoa.gr
Frémont	Jérôme	Association Rempart	jerome.fremont@club-internet.fr
Ginouvés	Olivier	Chargé d'Étude, INRAP.	o.ginouvez@wanadoo.fr
Gonzales	Antonio	PR. Univ. Besançon.	antonio.gonzales@univ-fcomte.fr
Guillon	Sébastien	Doctorant, UMR 6130 CEPAM (Valbonne).	seb29guillon@yahoo.fr
Guimbard	Michel	Cinéaste.	delambre@noos.fr
Guy	Max	Géologue, carto-photointerprète.	Archeomax@aol.com
Le Roy	Ludovic	Archéologue, Mozaïques	ludo.le-roy@wanadoo.fr
Marchand	Georges	Géomètre-topographe. Service du Cadastre. Montpellier.	gmarch@free.fr
Moulières	Simon	Master, Univ. Montpellier III	simon.moulieres@gmail.com
Norgari	Julien	Master, Univ. Aix-Marseille I	j.norgari@laposte.net
Portet	Pierre	Chargé d'étude. Archives Nationales. UMR 8589 Lamop (Paris)	pierre.portet1@free.fr
Ruf	Thierry	DR IRD Ur 168 Montpellier	thierry.ruf@ird.fr
Schneider	Laurent	CR CNRS. LAMM (Aix-en-Provence).	lauschne@club-internet.fr
Tirolagos	Georges	Ingénieur d'étude. Univ. Besançon. UMR 6048 (ISTA).	georges.tirolagos@univ-fcomte.fr
Vassilopoulos	Andreas	PR. Univ. Athènes.	vassilopoulos@geol.uoa.gr

INTRODUCTION :

PRÉSENTATION DES ACTIVITÉS EN 2009 ET PROJETS POUR 2010

Jean-Loup Abbé

Après une première année probatoire en 2004, le PCR *Autour de l'étang de Montady. Espace, environnement et mise en valeur du milieu humide en Languedoc, des oppida à nos jours* a bénéficié de 2005 à 2007 d'un programme triennal. Il a été renouvelé, à la demande des membres du PCR, pour les années 2008-2010. Ce rapport intermédiaire est par conséquent le deuxième de ce second triennal.

Deux réunions plénières ont eu lieu en juin et en novembre 2009, auxquelles il faut ajouter des réunions spécifiques pour les groupes sur le paléoenvironnement et sur la gestion sociale de l'eau.

Après une présentation globale dans cette introduction des activités au cours de l'année 2009 et des projets pour 2010, le rapport fait état des activités des deux thèmes transversaux et des six axes scientifiques.

Il s'achève par les comptes rendus des deux réunions collectives du PCR tenu les 18 juin (CDAR de Lattes) et 2 novembre (musée d'Ensérune) 2009.

A. PRÉSENTATION DES ACTIVITÉS EN 2009

Il faut tout d'abord rappeler brièvement le contenu des thèmes de recherche mis en place en 2004 et complété en 2008, au début du second triennal.

Deux activités transversales relatives aux sources et aux données :

- activité transversale 1 : constitution du *corpus* des sources textuelles et planimétriques,
- activité transversale 2 : réalisation d'un SIG permettant le stockage et l'exploitation des données collectées sur la zone d'étude.

Six champs d'études et d'interventions ont été définis. Ils s'organisent en deux pôles. Le premier replace l'étang dans la longue durée, à travers l'histoire du milieu et du peuplement :

- axe 1. La longue durée : l'environnement
- axe 2. La longue durée : l'occupation du sol

Le deuxième pôle est celui du temps du drainage et de ses conséquences. La période est cette fois-ci plus réduite, car il s'agit d'examiner les manifestations les plus remarquables du processus de drainage et ses incidences sur le paysage et l'activité :

- axe 3. Le temps de l'assèchement : contexte, entreprise et mise en valeur.
- axe 4. Le temps de l'assèchement : paysage et parcellaire
- axe 5. Le temps de l'assèchement : l'aqueduc de drainage
- axe 6. La gestion sociale de l'eau (nouvel axe 2008)

Comme les années précédentes, il faut d'abord souligner le dynamisme et la pérennité de l'équipe constituée fin 2003, constamment renforcée depuis (en 2009, Simon Moulières, étudiant en master à Montpellier III, pour les prospections) et la qualité du travail collectif accompli. Il ne s'agit pas d'autosatisfaction, mais de souligner l'efficacité du rassemblement de chercheurs venus d'horizons différents. L'ajout d'un nouvel axe de recherche sur la gestion sociale de l'eau dans le contexte de ce second triennal est le fruit d'un rapprochement avec l'IRD dont les premiers résultats sont plus que satisfaisants.

L'axe de recherche sur le paléoenvironnement (axe 1) a entamé les analyses à partir de la série de sondages en tranchée (pelle mécanique) et de carottages au pied de la colline d'Ensérune, effectués en octobre et novembre 2008. Elles confirment les premières hypothèses énoncées dans le rapport 2008. Les sondages à la pelle mécanique ont mis au jour deux séquences. Elles enregistrent une histoire pédosédimentaire de 25 siècles, qui souligne l'influence de la création et du développement de l'*oppidum* d'Ensérune sur l'évolution du versant nord de la colline et celle des limites de l'étang, ainsi que les prémices d'une mise en valeur précoce, bien antérieure au drainage médiéval, d'un secteur de l'étang dont l'étendue reste à préciser. Ce serait un acquis essentiel des recherches effectuées, en particulier sur les relations entre l'*oppidum* d'Ensérune et son environnement.

L'équipe travaillant sur l'occupation du sol (axe 2) a continué ses campagnes de prospection tout au long de l'année sous la direction de L. Le Roy, avec le renfort de Simon Moulières. La campagne de prospection 2009 s'est déroulée en deux temps. En avril et mai, une série de révisions de l'information archéologique a été conduite sur la partie est de la commune de Nissan-lez-Ensérune et la partie nord de la commune de Lospignan. Par ailleurs, un dépouillement exhaustif du matériel issu de prospections anciennes déposé au musée d'Ensérune a été entrepris, conformément aux objectifs énoncés dans le rapport 2008.

Les prospections de novembre, pour lesquelles S. Moulières a bénéficié d'un contrat, d'une part, ont été consacrées à une nouvelle série de révisions de l'information archéologique et, d'autre part, le versant sud d'Ensérune a été exploré, à travers une prospection systématique. Ce terroir présente un intérêt archéologique exceptionnel. On recense plus d'une vingtaine de sites ou signalements d'époque pré-romaine, romaine ou médiévale parmi lesquels se trouve notamment la chapelle dite « Basilique d'Othia » datée, d'après sa dédicace, du V^e siècle. En outre, ce secteur a été investi afin de compléter l'image de la proche campagne d'Ensérune, déjà étudiée pour la partie nord lors des campagnes de prospection 2005 et 2007 du PCR.

Dans le cadre de l'étude de gestion et de mise en valeur de la dépression une fois drainée (axe 3), l'effort a porté cette année sur l'inventaire et l'analyse de nouveaux fonds d'archives privées et syndicales qui ont été rendus accessibles par leurs détenteurs (cf. axe 6 et *corpus* des sources écrites). Il est encore trop tôt pour en afficher les résultats. Le travail métrologique de P. Portet (axe 4 : paysage et parcellaire) se poursuit à partir de la photogrammétrie réalisée en 2006.

Par contre, l'étude de la galerie d'exhaure (axe 5) n'a toujours pas pu avancer, faute de pouvoir accéder au site. Il faut rappeler que le nettoyage de l'aqueduc souterrain est un préalable à toute intervention et qu'il est soumis à un accord entre l'ASA et les communes riveraines qui n'est pas finalisé. Néanmoins, le PCR participe au montage d'un dossier qui pourrait permettre l'étude d'une portion de la galerie. Surtout, il faut souligner que cette galerie, déjà inscrite sur l'inventaire supplémentaire en 2006 à la demande du PCR, a été classée monument historique le 16 juin.

L'axe 6 sur la gestion sociale de l'étang, pris en charge par l'IRD, a avancé dans trois directions. 1) La recherche sur l'histoire contemporaine de l'étang de Montady et des instances de gestion du dessèchement et de l'irrigation a été conduite dans le cadre du stage de master de Marine Tournier à travers les archives de l'Association Syndicale Autorisée, qui ont été aussi classées et numérisées. Le travail a été mis en ligne sur le site web des archives de l'irrigation en Méditerranée et a fait l'objet d'une communication au colloque de Rabat sur « Histoire comparée des irrigations en Méditerranée. Éclairage des archives pour un développement durable » (8-9 octobre).

2) Missions de prospective sur des sites majeurs comparables à Montady. Sur les trois missions envisagées en 2008, une a été concrétisée, au Maroc (5-6 octobre). Elle a permis d'observer la mise en place de périmètres agricoles circulaires au XX^e siècle, dans le cadre de la colonisation, puis de la réforme agraire de l'État marocain. Des étudiants doivent dans l'avenir mener un travail plus approfondi.

3) Étude d'une khattara (qanât) du Maroc (oasis de Tinghir) dans le cadre d'un stage (mars-avril) co-organisé par l'IRD : fonctionnement, mise en culture, gestion sociale. La comparaison avec la galerie de Montady sera utile pour sa compréhension.

Aux recherches spécifiques des groupes, il faut ajouter la constitution des *corpus* de données qui fait l'objet de deux « activités transversales ». La première vise au recensement des sources écrites et planimétriques relatives à l'étang. Cette année a été particulièrement faste dans ce domaine. Trois nouveaux et substantiels *corpus* de sources écrites se sont ouverts. Deux d'archives privées : les fonds du domaine de Soustres et du château d'Agel ; un d'archives associatives : l'ASA de l'étang. Ces fonds couvrent un large spectre chronologique, du Moyen Âge à l'actuel. Leur mise à disposition par les propriétaires et détenteurs est à mettre au crédit de l'implantation locale des chercheurs du PCR depuis 2003 et des liens établis *via* la communauté de communes La Domitienne.

La deuxième activité transversale, la réalisation d'un SIG permettant le stockage et l'exploitation des données, est en cours. Les objectifs définis dans le rapport précédent ont pour la plupart été atteints. En effet, le récolement de la base de données consacrée aux sites archéologiques arrive à son terme et le plan de *l'oppidum* d'Ensérune a été intégré. La notion d'échange à destination des membres du PCR s'est finalement orientée vers la mise à disposition de CD Rom. Le S.I.G. est désormais opérationnel. Il va permettre de tester des hypothèses et de produire des cartes pour la publication.

Le bilan de l'année 2009 paraît dans l'ensemble positif :

- Des avancées substantielles continuent à être effectuées dans les domaines de l'environnement, du peuplement et de la gestion sociale. La construction du SIG est en bonne voie.
- Le récolement de la documentation écrite a pris un nouvel essor avec la mise à disposition des chercheurs d'archives privées et syndicales importantes.
- L'étude de la galerie de drainage marque toujours le pas, pour des raisons d'accessibilité extérieures au PCR.
- Enfin, une réflexion a été engagée sur la restitution scientifique et la valorisation des travaux du PCR dans le cadre des deux triennaux (cf. CR réunion de novembre). L'objectif principal est la réalisation d'un volume de synthèse. Il sera accompagné d'une mise en ligne des résultats et du SIG. Une exposition et un film documentaire développeront la valorisation auprès du public.

B. PERSPECTIVES POUR 2010

La dernière année du triennal 2008-2010 va bien sûr poursuivre les directions de recherche qui ont été prises et qui forment un tout. Elle sera surtout consacrée à la synthèse des informations et des analyses et aux perspectives de restitution. Pour chaque équipe, les activités envisagées se présentent ainsi :

- axe 1 Environnement : le phasage chronologique doit être affiné pour les périodes récentes (Haut Empire /Moderne). Par ailleurs, l'ancienneté du fossé 1 (antique ?) sera vérifiée par deux datations 14C supplémentaires. Afin de préparer le rapport final du PCR et les publications qui en résulteront, les acteurs de cet axe de recherche se réuniront au printemps 2010.

- axe 2 Occupation du sol : l'année sera essentiellement consacrée au traitement des données acquises depuis 2005. Toutefois, certains secteurs non investis, comme le sud-est de la commune de Capestang, seront explorés.

- axe 3 Drainage et mise en valeur : l'étude des sources privées mises à disposition en 2009 devrait commencer, même si elle ne pourra être menée à terme dans le cadre du triennal. Un phasage de la mise en valeur devra être réalisé, synthétisant le travail effectué.

- axe 4 Parcellaire : la synthèse des analyses métrologiques du parcellaire de l'étang doit être réalisée.

- axe 5 Aqueduc souterrain : l'impossibilité d'accéder au site risque de se prolonger en 2010, sans que cela soit une certitude, néanmoins. Le suivi archéologique des travaux dans le secteur des Traoucats est prévu, sans que leur réalisation dans l'année soit sûre.

- axe 6 Gestion sociale de l'eau : un nouveau stage est prévu pour travailler sur les syndicats au XIX^e s. et recueillir des témoignages de personnes ayant été impliquées dans la gestion du dessèchement et de l'irrigation et de favoriser la conservation des archives privées encore peu connues. D'autre part, les missions de prospective sur les sites majeurs comparables vont se poursuivre, avec l'approfondissement de l'étude des sites marocains et le démarrage d'une nouvelle mission en Indonésie.

- l'activité transversale 1 (*corpus* des sources écrites et planimétriques) doit poursuivre l'inventaire et le traitement des archives privées (domaine de Soustres et château d'Agel).

- l'activité transversale 2 (SIG) va poursuivre l'alimentation et le traitement des informations dans la base, en voie d'achèvement.

Enfin, au nom des membres du PCR, je tiens à terminer cette présentation en remerciant ceux qui, « sur le terrain », facilitent notre travail et lui permettent d'avancer dans les meilleures conditions : Dominique Manton, président de l'ASA, toujours ouvert à nos préoccupations scientifiques, malgré les difficultés liées à l'activité professionnelle dans l'étang, et Catherine Jacob, directrice de la maison du Malpas, ainsi que tout son personnel, en particulier Jean-Louis Durupt. Des contacts réguliers sont établis avec la communauté de commune La Domitienne, ainsi qu'avec le Parc Culturel du Biterrois qui participe aux réunions plénières du PCR. Le musée d'Ensérune et son administrateur, Marie-Laure Fromont, doivent aussi être remerciés pour avoir accueilli la seconde réunion du groupe. M. et Mme de Ravel, propriétaires du domaine de Soustres, M. et Mme Écal-Besse, propriétaires du château d'Agel sont remerciés pour nous avoir ouvert leurs archives et ainsi témoigné leur confiance.

Ces remerciements vont aussi à l'ADAL qui, depuis le début, soutient et gère efficacement et sans faille notre projet. Et, bien sûr, au SRA de la DRAC Languedoc-Roussillon qui soutient sans relâche ce programme et lui permet d'exister.

ACTIVITÉ TRANSVERSALE 1 : CONSTITUTION DU *CORPUS* DES SOURCES ÉCRITES ET PLANIMÉTRIQUES

Texte : J.-L. Abbé

Coordination : J.-L. Abbé

J.-L. Abbé, J.-L. Durupt, M. Guy.

Bilan 2009 :

L'enquête à destination des fonds privés, pour les plans, comme pour les écrits, est un des objectifs du triennal. Plusieurs *corpus* spécifiques, encore inexploités, demandent à être inventoriés et traités :

- les archives notariales biterroises
- les archives associatives de l'ASA.
- les archives privées

1- les archives notariales biterroises. Leur analyse, conduite par Ph. Blanchemanche, est en cours. Néanmoins, les investigations réalisées cette année n'ont pas débouché sur de nouveaux acquis significatifs.

2- les archives associatives de l'ASA. Leur classement et leur étude (partielle) ont été réalisés par Marine Tournier dans le cadre de son stage de master. C'est un acquis important dans l'élaboration du *corpus* du PCR. Pour plus de détail, se reporter au CR d'activité de l'axe 6 (cf. *infra*).

3- les archives privées. Les progrès sont aussi décisifs. Au cours des sondages réalisés en octobre 2008, M. Louis de Ravel, propriétaire du domaine de Soustres, avait proposé de consulter les archives privées du domaine. J.-L. Abbé s'est rendu à deux reprises au domaine de Soustres au cours de l'année 2009. Ces premiers contacts ont permis d'évaluer le contenu du fonds. Les documents portent principalement sur le domaine de Soustres et sa gestion depuis le XVII^e siècle (quelques copies modernes de textes médiévaux) et sur l'ASA de l'étang, puisque des membres de la famille de Portalon en ont été présidents au tournant des XIX^e et XX^e siècles. De nombreux plans sont aussi conservés (XVIII^e-XX^e s.).

Par ailleurs, les archives du château d'Agel ont fait l'objet d'un premier examen en novembre. Par l'intermédiaire de Mme É. Rabusson (présidente d'une association culturelle de Montady, Défense Patrimoine-Environnement) et par celle de J.-L. Durupt (centre culturel du Malpas, communauté des communes La Domitienne, membre du PCR), J.-L. Abbé a pu rencontrer les propriétaires du château, M. et Mme Écal-Besse. Les archives sont très importantes, en volume et en qualité. Les plus anciennes remontent au XII^e siècle et elles deviennent substantielles à partir du XIV^e siècle. Elles concernent les seigneurs d'Agel et paraissent se partager entre le village du même nom, ainsi que Montady. Le potentiel du fonds est évident. Un classement ancien a été fait, mais est à refaire entièrement. Les Archives départementales de l'Hérault ont pris contact avec les propriétaires en janvier 2010 dans ce sens.

Perspectives 2010 :

- poursuite du traitement des archives notariales et du chapitre Saint-Nazaire de Béziers (Ph. Blanchemanche).
- étude des archives du domaine de Soustres et du château d'Agel (J.-L. Abbé, P. Blanchemanche, T. Ruf). Il est évident que l'année 2010 ne pourra suffire à l'exploitation de ces fonds qui se poursuivra au-delà.
- photo-interprétation globale des missions aériennes au niveau de l'étang : recherche des anomalies de tracés (É. Dellong).

ACTIVITÉ TRANSVERSALE 2 : RÉALISATION D'UN S.I.G.

Texte : É. Dellong

Coordination : É. Dellong, P. Portet

M. Clavel-Lévêque, É. Dellong, N. Evelpidou, P. Portet, G. Tiologos, A. Vassilopoulos.

Bilan 2009

À l'aube de cette dernière année de triennal, les objectifs définis dans le rapport précédent ont pour la plupart été atteints :

- le chantier du récolement de la base de données consacrée aux sites archéologiques arrive à son terme et attend impatiemment les nouvelles fiches de sites archéologiques. Un phasage précis du travail à réaliser début 2010 dans le cadre d'une réunion de l'axe « occupation du sol » est à prévoir, notamment pour faire le point sur l'intégration des documents iconographiques et planimétriques produits cette année ou dépouillés par L. Le Roy aux archives du Service Régional de l'Archéologie (plans de fouilles, clichés de fouilles anciennes, références bibliographiques) ;
- le plan de *l'oppidum* d'Ensérune a été intégré à partir d'un fichier informatique (Illustrator) fourni par C. Dubosse, mais il n'est pas aussi précis et, surtout, aussi exhaustif que nous l'espérons (absence de certaines structures) ;
- nous disposons maintenant : des cartes géologique et géomorphologique numérisées, du réseau hydrographique, et d'un modèle numérique généré à partir de la bd alti de l'IGN et de la photogrammétrie, pour le centre de l'étang. Ces fichiers seront communiqués à J.-F. Berger qui les confiera à G. Davtian (Ingénieur de Recherche, Géomaticien, CEPAM – UMR 6130) qui, espérons-le, procédera à ces analyses.
- les couvertures aériennes de 1962 et de 1970, ainsi que le cadastre napoléonien, ont été intégrés pour le centre de l'étang et seront progressivement enrichis jusqu'aux travaux de publication envisagés ;
- la notion d'échange, développée l'an dernier à destination des membres du PCR sous la forme d'une plateforme internet, s'est finalement orientée vers la mise à disposition des acteurs du PCR, de simples supports physiques (CD Rom).

Perspectives 2010

Le S.I.G. est désormais opérationnel et à la disposition de tous. Il va maintenant servir à tester des hypothèses et à produire des cartes pour la publication.

AXE 1. L'HISTOIRE DE L'ENVIRONNEMENT DE L'ÉTANG DE MONTADY SUR LA LONGUE DURÉE.

Texte : J.-F. Berger, Ph. Blanchemanche

Coordination : Ph. Blanchemanche, J.-F. Berger, L. Le Roy

J.-F. Berger, Ph. Blanchemanche, H. Bruneton, L. Chabal, S. Guillon, L. Le Roy, J. Norgari

Bilan 2009

Les deux campagnes de sondages à la pelle mécanique réalisées à l'automne 2008 ont mis au jour deux séquences qui enregistrent i) une histoire pédosédimentaire de 25 siècles, ii) l'influence de la création et du développement de l'*oppidum* d'Ensérune sur l'évolution du versant de la colline et celle des limites de l'étang, iii) les prémices d'une mise en valeur précoce d'un secteur de l'étang dont l'étendue reste à préciser (Fig.1 et Fig. 2).

INTERPRÉTATION GÉOARCHÉOLOGIQUE DES SÉQUENCES « PIED D'ENSÉRUNE » (J.-F. Berger)

La séquence « PIED D'ENSÉRUNE » (PDE) amont (Fig. 3 et 4)

Localisée au pied de la colline mollassique d'Ensérune, cette séquence enregistre une histoire pédosédimentaire de 25 siècles, particulièrement bien détaillée entre le milieu du V^e s. et le début du I^{er} s. av. JC. (1.40 m de sédimentation). En amont de la route, vers la pente de la colline, la sédimentation observée sur près de 3.00 m d'épaisseur apparaît principalement d'origine colluvio-alluviale, et donc associée à l'érosion de la colline mollassique toute proche. Les signatures observées sont à discuter en fonction des paramètres climatiques (bilans hydriques, répartition saisonnière des pluies, sécheresses...), végétationnels (densité et type de végétation) et anthropiques (type de mise en valeur amont, régime agropastoral des feux, travail du sol, protection ou non des versants...). Deux horizons ont montré des traces d'occupation ou d'exploitation humaines *in situ* (un empierrement avec céramiques massaliètes datées de 350-250 av. JC, vers 2.00 m de profondeur : US 20/23), une série de probables fosses de plantation vers 1.20 m, très fortement tronquées par une nappe graveleuse épaisse datée de la fin du II^e s. ou du début du I^{er} s. av. JC). Un dernier niveau discontinu de pierres, moellons et *tegulae* est observé vers 0.70/0.80 m (base US 4/3), mais la présence de matériel antique de la fin du II^e ou du début du I^{er} s. av. JC (incohérente avec le contexte chronostratigraphique), plaide pour un épisode de remaniement du site antique supérieur. La chronostratigraphie actuelle, qui repose sur une date radiocarbone et plusieurs ensembles céramiques datés par typo-chronologie (L. Le Roy), permet d'identifier 4 segments temporels, appelés ensemble (1 à 4) sur la coupe de la partie supérieure du transect stratigraphique effectué à l'automne 2008 (T10, sur 20 m).

Ensemble 1 (milieu V^e-fin IV^e s. av. JC)

Il s'agit d'une phase d'érosion/sédimentation accélérée : 0.85 m en 150 ans (centre des écarts-types = 454 BC et 300 BC) soit 0.56 cm/an (depuis les versants mollassiques surplombant la tranchée).

Elle est associée à des variations bathymétriques du lac très rapprochées (plusieurs phases de hauts et bas niveaux à concentration de matière organique, aujourd'hui assez évoluée).

On note une accélération de la compétence des ruissellements vers la fin du IV^e s. av. JC ou le début du III^e s. avec la présence de micro-ravines.

Ensemble 2 (fin IV^e s.-fin II^e s. av. JC)

Cette phase d'érosion/sédimentation est toujours importante : 0.75 m en 200 ans (centre des écarts-types = 300 BC et 100 BC), mais moindre que celle de l'ensemble 1, soit 0.37 cm/an. Elle est associée à des variations bathymétriques du lac encore sensibles par l'hydromorphie des colluvions et des phases d'oxydo-réduction horizontales. Les ruissellements apparaissent plus diffus, avec une constante présence de lits charbonneux (brûlis et/ou feux d'autre nature, mais anthropiques?).

Ensemble 3 (fin II^e s.-début I^{er} s. av. JC)

Cette phase d'érosion/sédimentation torrentielle est abrupte (30 cm en quelques épisodes climato-météorologiques qui s'apparentent à des épisodes de type «cévenols»). On observe des formes typiques de ruissellements concentrés avec rigoles d'érosion et tri du matériel grossier.

Ces événements s'enregistrent jusqu'au centre du lac (visibles en aval de la route dans les Tr1 à Tr3 et sans doute dans la carotte Mont-Ens 2).

Cet épisode érosif est difficile à imaginer en présence de la série de larges terrasses agricoles que l'on observe actuellement et témoigne probablement d'un versant déboisé peu protégé des processus érosifs.

Ensemble 4 (haut empire à moderne)

Les repères chronologiques manquent encore pour ce segment supérieur qui témoigne de ruissellements nettement plus diffus, souvent fins et terrigènes. Le matériel archéologique récolté juste au-dessus de la nappe torrentielle présente une attribution culturelle souvent vague « haut à bas empire romain ». Il est probable que la construction des premières terrasses agricoles de Montady se place au cours de cette période, et représente une réponse des communautés d'agriculteurs qui exploitaient le marais à l'accident hydroclimatique de l'ensemble 3. Ce système anti-érosif semble avoir été efficace, car les 20 derniers siècles n'ont semble-t-il plus enregistré de telles signatures torrentielles. Un probable horizon cultivé a également été mis au jour immédiatement au-dessus de la nappe colluvio-alluviale grossière (US 6/7). Il est sans doute attribuable au haut empire romain (date radiocarbone à effectuer). La géométrie des formations pédosédimentaires et de nouvelles dates radiocarbone nous permettront d'affiner ces hypothèses de travail.

La séquence aval (Fig. 5)

Principales phases de la séquence:

- Une alternance entre phases de hauts niveaux lacustres (limons crayeux) et de bas niveau (limons tourbeux évolués) est identifiable dans le mètre inférieur des coupes 2 et 3 de la tranchée 1 et sur la carotte Mont-Ens 2 qui a été replacée d'après sa position entre les tranchées 1 et 3. Un épais horizon de bas niveau lacustre bien antérieur aux travaux de drainage de la cuvette humide est observé autour de 2.00/2,50 m de profondeur (entre 6800 et 600 av. JC) sur la carotte Mont-Ens 2 et approximativement à la même profondeur sur les 2 autres coupes. Il représenterait donc bien une baisse durable du niveau du lac, d'ailleurs confirmée d'après l'étude paléobathymétrique réalisée sur la carotte.

- Les premiers niveaux détritiques sablonneux de la séquence s'amorcent à quelques centimètres au-dessus de cet horizon repère organique.
- Le début d'une fréquentation plus marquée des berges du lac est reconnu vers 1.50 m de profondeur dans la coupe 2 de la tranchée 1, par la présence de quelques galets allochtones associés à une succession de fins niveaux organiques marquant une période de bas niveau lacustre. Ils sont interstratifiés avec des lamines sableuses détritiques rapprochées montrant l'augmentation du détritisme issu du versant mollassique proche. Cet horizon correspond stratigraphiquement à une date radiocarbone de la carotte Mont-Ens 2 datée de 2465 + - 30 BP (centrée sur la fin du VII^e ou le VI^e s. av. JC).
- À partir de cette période, l'arrivée massive de colluvions sableuses prédomine largement sur la sédimentation authigène lacustro-palustre. Les sédiments crayeux et tourbeux disparaissent progressivement autour de 1.20 m de profondeur (vers le II^e s. av. JC d'après la seconde date radiocarbone de la carotte Mont-Ens 2). Le secteur apparaît totalement atterri.
- Entre la fin du II^e s. et le début du I^{er} s. av. JC, la compétence des ruissellements se traduit par la mise en place d'une couche sablo-graveleuse plus ou moins épaisse selon les tranchées, qui rappelle fortement l'épisode abrupt de la T10 supérieure. Les marqueurs chrono-typologiques confirment la contemporanéité du phénomène, avec une attribution chronologique plutôt orientée sur le I^{er} s. av. JC.

Les fossés 1 et 4

- La base du fossé 1 (coupe 3, Fig. 6 et 7) semble plus ou moins contemporaine de la mise en place de la couche colluvio-alluviale grossière (date centrée sur le II^e s. av. JC à un sigma). Mais le contexte stratigraphique ne permet pas de l'affirmer (lien stratigraphique avec le niveau d'ouverture du fossé détruit par les nombreux curages postérieurs). Une ou deux autres datations radiocarbone s'avèrent nécessaires pour confirmer l'ancienneté de cet axe fossoyé.
- Le second fossé (Fig. 8) daté à une centaine de mètres en aval (c'est-à-dire plus éloigné de la rive de l'étang - T3, fossé 4), semble plus récent stratigraphiquement puisqu'il s'ouvre à une vingtaine de cm au-dessus de la nappe torrentielle datée de la fin du II^e s. ou du début du I^{er} s. av. JC. Peu profond et très évasé, il présente une morphologie différente du fossé 1. Son remplissage très rythmé, par une alternance de faciès sablonneux bien triés et de faciès limoneux fins gris à brun, plus organiques, rappelle celui de réseaux d'irrigation identifiés dans le bassin du Rhône (Berger et Jung 1996). Sa datation par le radiocarbone le place dans le haut Moyen Âge (fin VI^e à milieu VII^e s. ap. JC à un sigma). Des réseaux de canaux d'irrigation morphologiquement identiques et chronologiquement synchrones ont également été observés dans le bassin moyen (Tricastin-les Brassières) et supérieur du Rhône (Isle-Crémieu, Aoste et Bourgoin-La Maladière) (Berger et Jung 1996). Ce fossé apparaît scellé par un horizon limoneux organique sans doute palustre, identifié par ailleurs dans la tranchée 1 (coupe 3) et sur la carotte Mont-Ens 2, où une date radiocarbone le place un peu après 745 + - 30 BP (1223-1288 ap. JC), soit dans le bas Moyen Âge. Il correspond d'après les marqueurs paléobathymétriques à une remontée du niveau du marais, associée, semble-t-il, à un abandon momentané de l'entretien des fossés drainants, d'après l'étude des fossés localisés au NW de PDE (cf. rapport Berger 2006 et 2007).
- Les fossés supérieurs, identifiés dans la coupe 3 de la tranchée 1 et dans la tranchée 9 (fossé 7) correspondent à des phases de drainage modernes à contemporaines du marais de Montady, mais abandonnées depuis au moins quelques décennies d'après l'épaisseur des dépôts colluviaux sus-jacents (environ 50 cm).

CONCLUSION ET PERSPECTIVES POUR L'ANNEE 2010 :

- Le phasage chronologique de la séquence PDE amont doit être affiné pour l'ensemble 4 (Haut Empire /Moderne). Par ailleurs, l'ancienneté du fossé 1 sera vérifiée par deux datations 14C supplémentaires sur graines. Si tel était le cas, une mise en valeur bien antérieure au drainage médiéval s'en trouverait confirmée.
- Afin de préparer le rapport final du PCR et les publications qui en résulteront, les acteurs de cet axe de recherche se réuniront au printemps 2010 : la multiplicité des marqueurs utilisés au cours de ce programme doit en effet permettre d'identifier et caractériser les phases les plus marquantes du fonctionnement hydrologique du plan d'eau et de la cinétique de son comblement en faisant la part des facteurs anthropiques et climatiques à l'origine de cette évolution.

Berger J.-F. et Jung C. 1996, « Fonction, évolution et taphonomie des parcellaires en moyenne vallée du Rhône. Un exemple intégré en archéomorphologie et en géoarchéologie », in *Archéologie des parcellaires*. Colloque organisé par AGER et Archea, Orléans, mars 1996, Errance : 95-112.

AXE 1 - FIGURES



Fig. 1

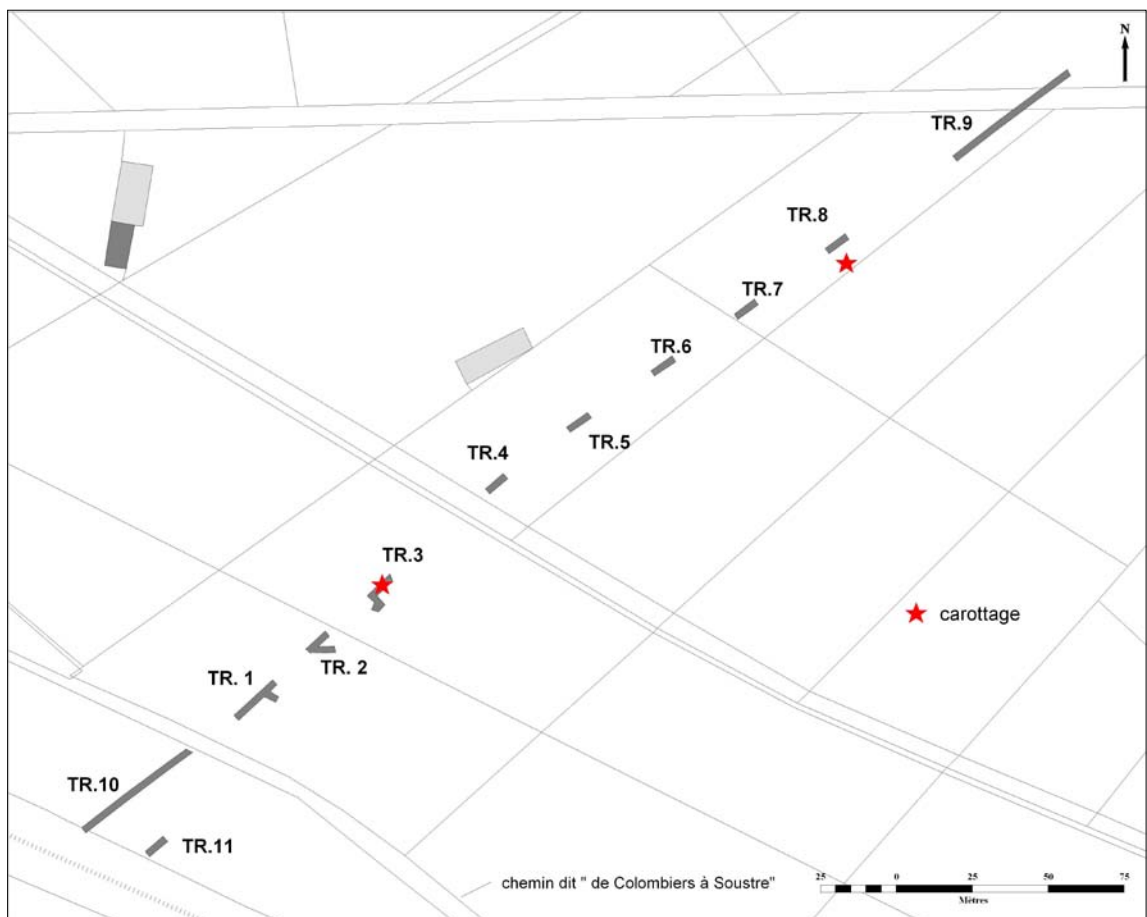


Fig. 2



Fig. 3

ENSÉRUNE S - W

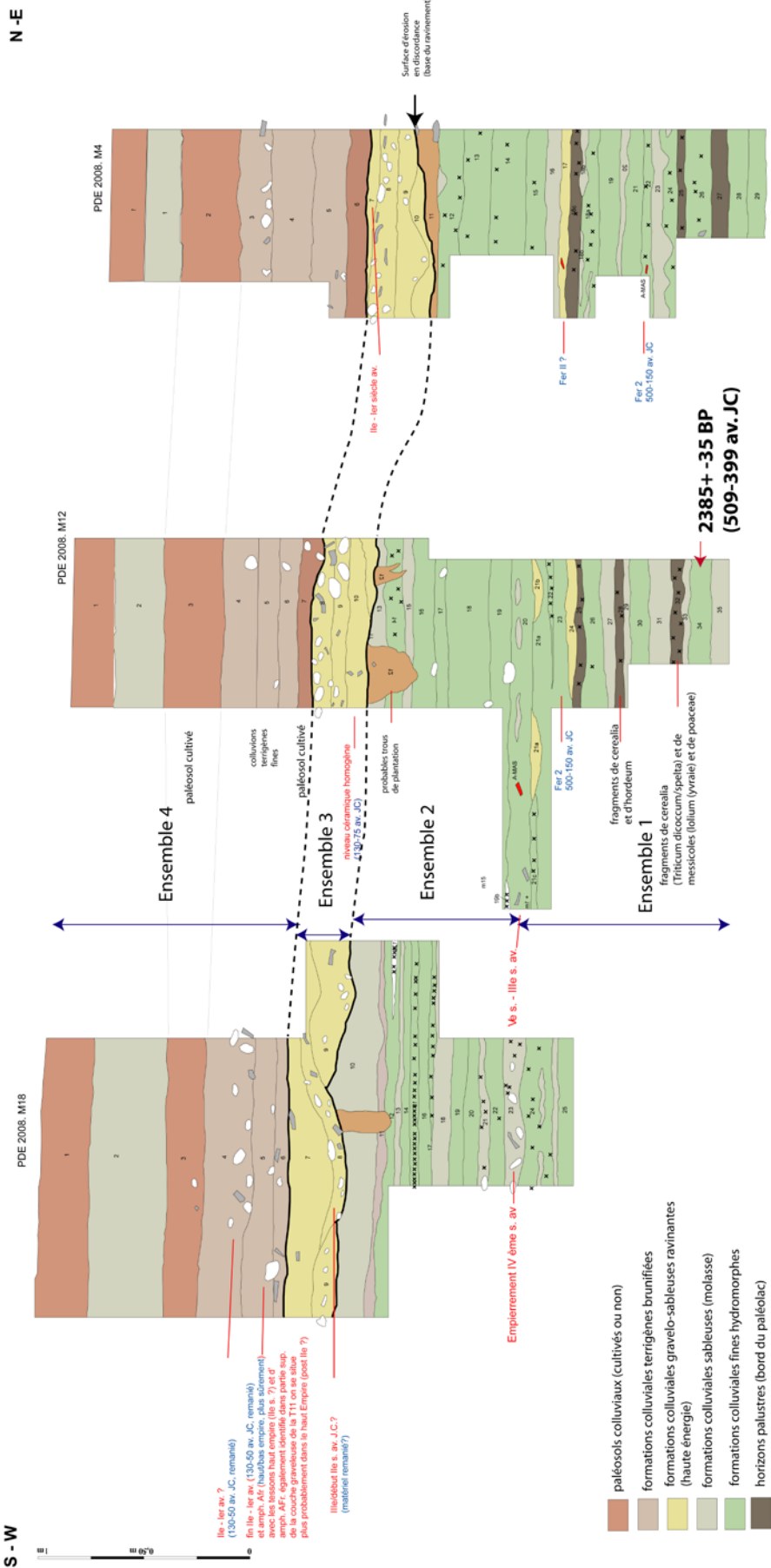


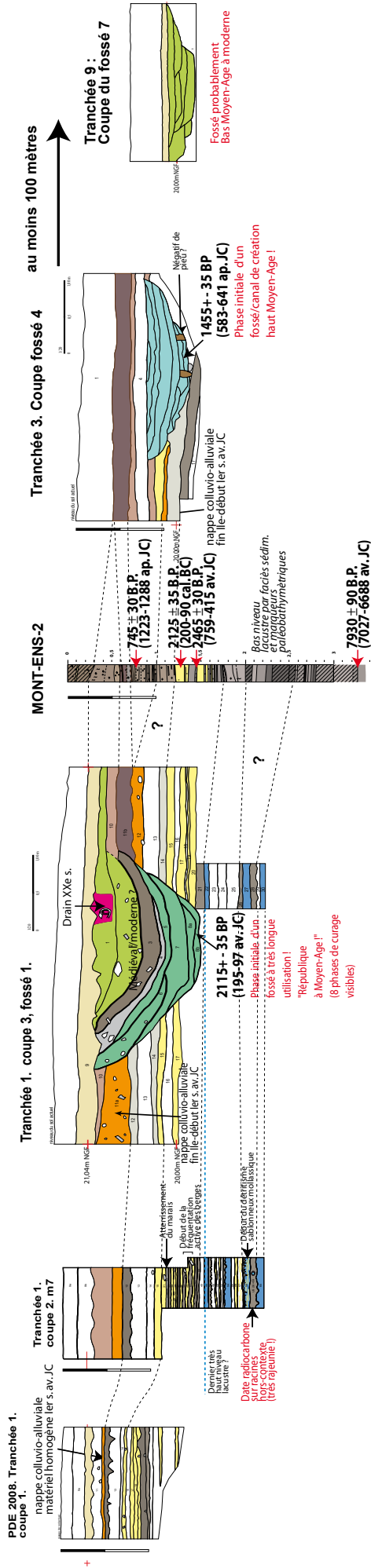
Fig.4

Transect aval route (face nord)

Fossé moderne

Fossé alto-medieval

Fossé républicain à moderne



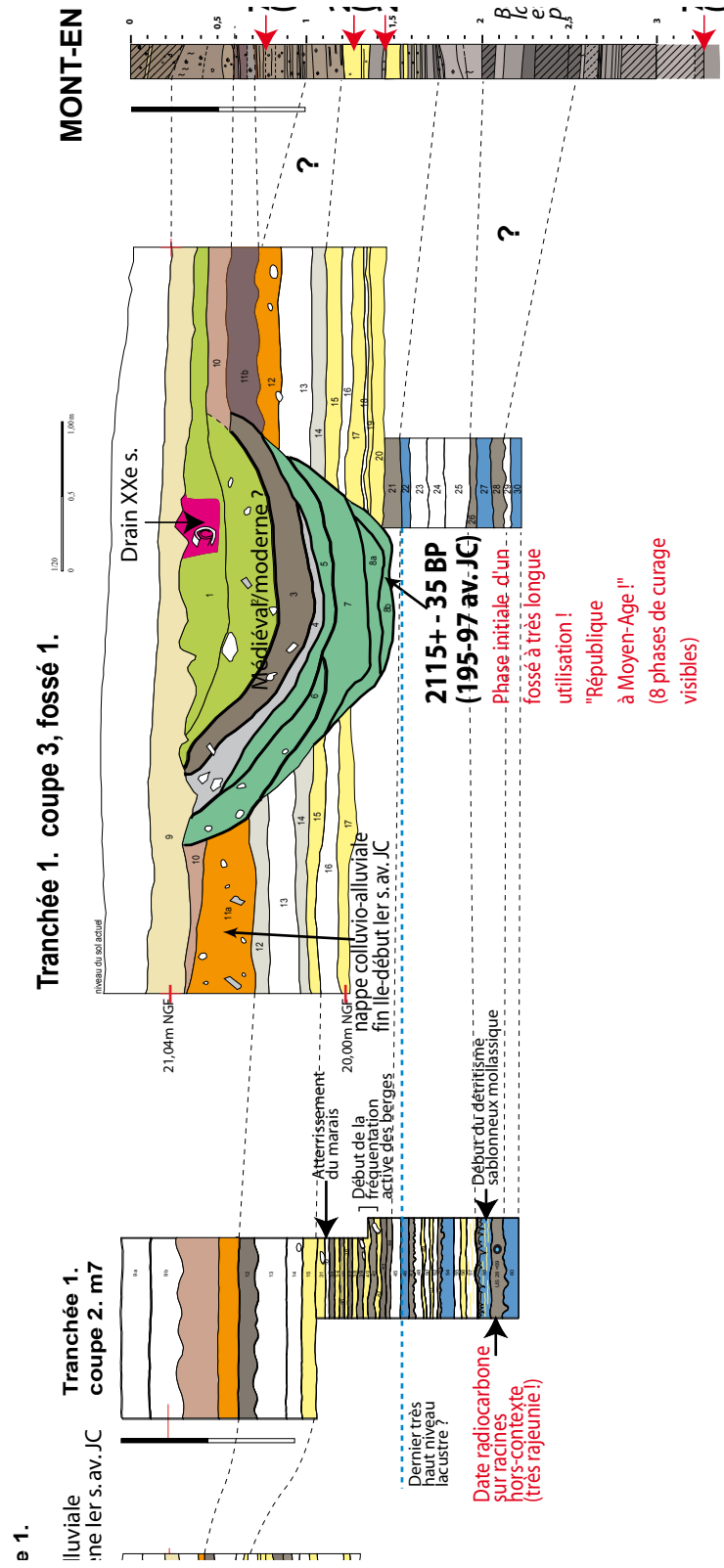
	Limons blanc à beige crayeux (lacustre)		formations colluviales terrigènes brunifiées
	horizons palustres (bord du paléolac)		formations colluviales fines hydromorphes
	formations colluviales limono-sableuses (molasse)		Remplissage de canal probablement antique avec de la céramique campanienne, mais postérieur à la nappe graveleuse principale (Ile-ler av. JC)
	formations colluviales sableuses ravinantes (haute énergie)		Remplissage de fossé probablement antique
	paléosols colluviaux (cultivés ou non)		Remplissage de fossé moderne à contemporain

Fig. 5



Fig. 6

Fossé républicain à moderne



Limons blanc à beige crayeux (lacustre)	formations colluviales terrigènes brunifiées
horizons palustres (bord du paléolac)	formations colluviales fines hydromorphes
formations colluviales limono-sableuses (molasse)	Remplissage de canal probablement antique avec de la céramique campanienne, mais postérieur à la nappe graveleuse principale (11e-1er av. JC)
formations colluviales sableuses ravinantes (haute énergie)	Remplissage de fossé probablement antique
paléosols colluviaux (cultivés ou non)	Remplissage de fossé moderne à contemporain

Fig. 7

AXE 2. LA LONGUE DURÉE : L'OCCUPATION DU SOL

Texte : L. Le Roy, S. Moulières

Coordination : M. Clavel-Lévêque, L. Le Roy, L. Schneider.

H. Breichner, C. Britton, M. Clavel-Lévêque, É. Dellong, A. Gonzalez, O. Ginouvez, M. Guy, L. Le Roy, L. Schneider.

Bilan 2009

Introduction

La campagne de prospection 2009 s'est déroulée en deux temps. Dans un premier temps, en avril et mai, une série de révisions de l'information archéologique (signalements Giry, prospections D. Orliac, sites intégrés dans la thèse de N. Evelpidou) a été conduite sur la partie est de la commune de Nissan-lez-Ensérune et la partie nord de la commune de Lespignan. Par ailleurs, un dépouillement exhaustif du matériel issu de prospections anciennes (J. Giry, D. Orliac, G. Fédière) déposé au musée d'Ensérune a été entrepris, conformément aux objectifs énoncés dans le rapport 2008.

Le second temps de la campagne, en novembre, pour lequel S. Moulières a bénéficié d'un contrat, a, d'une part, été consacré à une nouvelle série de révisions de l'information archéologique couvrant, cette fois, l'est de la commune de Capestang et, de façon plus ponctuelle, le sud de Maureilhan. D'autre part, le versant sud d'Ensérune a été exploré à travers une prospection systématique (voir notice en annexe 2 du rapport).

Ce terroir, à cheval sur les communes de Poilhes et de Nissan-lez-Ensérune, présente un intérêt archéologique exceptionnel. Sans entrer ici dans les détails d'une bibliographie précisée dans la notice qui lui est consacrée (voir *infra*), on recense plus d'une vingtaine de sites ou signalements d'époque pré-romaine, romaine ou médiévale parmi lesquels se trouve notamment la chapelle « Sainte-Agnès/Sainte-Eulalie » datée, d'après sa dédicace, du V^e siècle. En outre, ce secteur a été investi afin de compléter l'image de la proche campagne d'Ensérune, déjà étudiée pour la partie nord lors des campagnes 2005 et 2007 (voir en dernier lieu Le Roy, Dellong à paraître).

Pour cette campagne, S. Moulières et L. Le Roy tiennent à remercier les instigateurs du P.C.R., J.-L. Abbé et P. Portet, l'ensemble des autres membres du groupe « occupation du sol » et les participants aux activités de terrain : O. Bourgeon, B. Durand et A. Malignas. Ils remercient aussi particulièrement E. Bouscaras pour la mise à disposition des parcelles autour de Régimont ainsi que F. Bon pour sa médiation. Les prospections systématiques sur le versant sud d'Ensérune leur doivent beaucoup. Nous remercions également D. Orliac pour son accueil au musée d'Ensérune et sa bienveillance lors des travaux de dépouillement et enfin M. Schwaller (A.D.A.L.), pour la gestion financière de la campagne.

Au total, 43 sites ont été identifiés. 11 sont répertoriés en Carte Archéologique Nationale¹, 22 proviennent des signalements de J. Giry² et 3 correspondent à des sites catalogués dans la thèse de N. Evelpidou³. D'autres sont inédits : 6 appartiennent à des périodes « discrètes » (néolithique ou la protohistoire)⁴ et 1 dernier correspond à la période romaine⁵.

Chaque site a fait l'objet d'une étude répertoriée dans une notice individuelle à laquelle a été joint un plan (échelle 1/2500^e), et, pour certaines, des planches céramiques ou des clichés photographiques (voir annexe 3 du rapport).

Enfin, 5 autres notices s'ajoutent à cette étude⁶. Elles portent le nom de « notice complémentaire de site archéologique » et correspondent à des sites prospectés anciennement dont le mobilier a été déposé au musée d'Ensérune et étudié au printemps 2009 (voir annexe 3 du rapport, en fin de chaque commune). En raison de l'inaccessibilité actuelle ou future (friches ou couvert bâti) de ces gisements, nous proposons dans ces notices un état des lieux des connaissances de chacun.

BILAN PERIODE PAR PERIODE

Nous présentons ici un récapitulatif de l'ensemble des sites répertoriés et étudiés, période par période, en décrivant les tendances générales et en soulignant les apports de la campagne. Seul le site *Régimont 3* (POI-RGM-003) échappe à ce classement : sa chronologie n'a pu être précisée. En outre, les sites dont le mobilier a été étudié au musée d'Ensérune ne figurent pas non plus dans le décompte suivant.

Préhistoire récente :

Nombre de sites étudiés : 6

Nom des sites : LES-LDR-001 ; LES-LML-001 ; LES-PMJ-001 ; NIS-BLR-002 ; NIS-CHM-001 ; NIS-NSR-003.

Pour la plupart, ces sites ont été découverts fortuitement. Ils ont été identifiés par une concentration d'éclats de silex, parfois des fragments de lames, et/ou des céramiques non tournées.

Contrairement aux années précédentes, les interprétations et les propositions de datation restent très limitées, compte tenu de la faible superficie des gisements (rarement supérieur à 250m² environ) et du peu de matériel qu'ils ont livré.

Protohistoire (2^e millénaire av. J.-C. / II^e siècle av. J.-C.) :

Nombre de sites étudiés : 2

Nom des sites : LES-LDR-002 ? ; NIS-NSR-004

Sur les 2 sites répertoriés, seul *Ensérune sud 4* (NIS-NSR-004) est clairement attesté. Il paraît s'inscrire dans le 2^e Âge du Fer (amphore massaliète uniquement). Pour *La Dure 2* (LES-LDR-002), se pose un problème de localisation (LES-LDR-001, centroïde à proximité, sur des terrains illisibles ?). Celui-ci se rapporte à la fin du I^{er} Âge du Fer (présence d'amphore étrusque). Un troisième site, plus hypothétique, pourrait avoir été mis en évidence à quelques dizaines de mètres au nord du site *Ensérune sud 5* (non répertorié ici).

Par ailleurs, les travaux sur le versant sud d'Ensérune ont aussi permis de mettre en évidence une zone étendue de diffusion d'amphore massaliète (un ou deux fragments par test), notamment au pied de l'*oppidum* d'Ensérune (autour du site NIS-NSR-004) et sur le secteur de *Régimont-le-Bas*.

1- LES-PLN-001 ; MAU-SMN-001 ; NIS-FNT-001 ; NIS-FNT-002 ; NIS-GNS-001 ; POI-RGM-001 ; POI-RGM-002 ; POI-RGM-003 ; POI-RGM-004 ; POI-RGB-001 ; POI-RGB-004

2- CAP-BGC-001 ; CAP-BSN-001 ; CAP-CRX-001 ; CAP-FNC-001 ; CAP-GNS-001 ; CAP-GRY-004 ; CAP-PRD-001 ; CAP-PRD-002 ; CAP-RQS-001 ; CAP-SPB-001 ; LES-MLR-002 ; LES-MDL-001 ; LES-PLN-002 ; LES-SPL-001 ; NIS-BLR-001 ; NIS-LRN-001 ; NIS-NSR-002 ; NIS-NSR-003 ; POI-RGM-005 ; POI-RGB-001 ; POI-RGB-002 ; POI-RGB-003

3- LES-CRZ-001 ; LES-LML-001 ; NIS-GRM-001

4- LES-LDR-001 ; LES-LDR-002 ; LES-PMJ-001 ; NIS-BLR-002 ; NIS-CHM-001 ; NIS-NSR-004

5- NIS-GNS-004

6- NIS-MLN-001 ; NIS-NSR-001 ; NIS-SND-001 ; POI-PJL-001 ; POI-RGM-002

Ces données peuvent être interprétées comme les indices d'un épandage du 2^e Âge du Fer, témoin d'une mise en valeur (déjà intense ?) de la pente sud d'Ensérune à cette époque. En outre, ces résultats contrastent nettement avec ceux obtenus sur le versant nord de la colline, celui-ci ayant livré très peu d'indices de ce type, laissant plutôt la place aux prémices d'un développement d'un habitat étendu. Le versant sud d'Ensérune apparaît, en revanche, comme un espace à vocation agricole, occupé par quelques rares établissements.

Période tardo-républicaine (II^e s. av. J.-C. / fin du I^{er} s. av. J.-C.) :

Nombre de sites étudiés : 25

Nom de sites : CAP-BSN-001 ; CAP-FNC-001 ; CAP-GNS-001 ; CAP-GRY-004 ; CAP-PRD-001 ; CAP-RQS-001 ; CAP-SPB-001 ; LES-CRZ-001 ; LES-PLN-001 ; LES-PLN-002 ; LES-MDL-001 ; LES-MLR-002 ; LES-SPL-002 ; MAU-SMN-001 ; NIS-FNT-001 ; NIS-FNT-002 ; NIS-GNS-001 ; NIS-GNS-004 ; NIS-LRN-001 ; NIS-NSR-004 ; POI-RGB-001 ; POI-RGB-002 ; POI-RGB-003 ; POI-RGM-004 ; POI-RGM-005.

Cette période chronologique ~~maximale connue~~ est noté depuis plusieurs années, une multiplication du nombre d'établissements ruraux pour notre secteur d'étude. Pour cette campagne, parmi les 25 sites occupés au II^e ou I^{er} siècle avant J.-C., 24 sont créés dans cette fourchette chronologique.

Les indices de ces occupations tardo-républicaines demeurent pour la plupart assez ténus (quelques fragments d'amphore italique ou plus rarement de gréco-italique, complétés assez souvent par un petit lot de céramique campanienne), très souvent masqués par les artefacts d'époques postérieures. Le constat est le même pour l'estimation des superficies ou la détermination de la nature de l'occupation. Sur ce dernier point toutefois, les réalités devaient être assez modestes. C'est ce que suggèrent les observations réalisées les sites tardo-républicains qui périssent à l'aube du haut Empire (CAP-BSN-001 ; NIS-GNS-004 ; NIS-LRN-001 ; NIS-FNT-002 ; NIS-NSR-004 ; POI-RGM-004 ; POI-RGM-005 ; POI-RGB-001 ; POI-RGB-002 ; POI-RGB-003). Leur abandon précoce facilite leur lecture et plusieurs points communs ont pu être dégagés : il s'agit d'établissement d'une superficie comprise entre 500 m² et 1000 m², avec des indices de construction en dur (blocs et, quelquefois, béton de tuileau), et sans doute à vocation agricole (meules en basalte, *dolium* à dégraissant de coquillage).

Le versant sud d'Ensérune a livré 6 établissements de ce type. Ils poursuivent le mouvement de mise en valeur du terroir déjà amorcé quelques siècles plus tôt. Les données d'épandage en légère augmentation et ce tissu dense d'établissements confirment la vocation agricole de ce secteur, contrairement au versant nord qui, lui, voit l'habitat s'y densifier pour devenir la ville basse d'Ensérune, jusqu'en rive d'étang (Le Roy, Dellong, *à paraître*). Dans cet ensemble, le site *Régimont 4* (POI-RGM-004) reste cependant à part, livrant des fragments d'*opus sectile*, qui suggèrent une nature particulière (*villa* précoce ou cultuelle ?).

Haut Empire (fin du I^{er} s. av. J.-C. / III^e s. ap. J.-C.) :

Nombre de sites étudiés : 30 sites

Nom des sites : CAP-BGC-001 ; CAP-BSN-001 ; CAP-CRX-001 ; CAP-FNC-001 ; CAP-GNS-001 ; CAP-GRY-004 ; CAP-PRD-001 ; CAP-PRD-002 ; CAP-RQS-001 ; CAP-SPB-001 ; LES-CRZ-001 ; LES-MLR-002 ; LES-PLN-001 ; LES-PLN-002 ; LES-MDL-001 ; LES-SPL-002 ; MAU-SMN-001 ; NIS-BLR-001 ; NIS-FNT-001 ; NIS-FNT-002 ; NIS-GNS-001 ; NIS-GNS-004 ; NIS-GRM-001 ; NIS-LRN-001 ? ; NIS-NSR-002 ; POI-RGM-005 ; POI-RGB-001 ; POI-RGB-002 ; POI-RGB-003 ; POI-RGB-004.

Le poids de la période tardo-républicaine apparaît considérable dans la répartition des sites au haut Empire. Trois quarts s'enracinent effectivement dans les II^e ou I^{er} s. av. J.-C. Pourtant, les débuts du haut Empire marquent également une série d'abandons (25% environ des sites, presque 90% au sud d'Ensérune), mais aussi de créations (6 nouveaux établissements apparaissent à la fin du I^{er} s. av. J.-C. ou au début du I^{er} après, plus un aménagement rural).

Si les deux tendances, déjà perçues lors des campagnes précédentes, semblent se préciser, avec peut-être un effet « accentuant » avec le versant sud d'Ensérune pour la question des abandons au début du haut Empire, le nombre de créations mis en évidence cette année reste surprenant.

Sur ces 30 sites recensés, 15 peuvent être interprétés comme des *villae* (CAP-FNC-001 ; CAP-GNS-001 ; CAP-GRY-001 ; CAP-PRD-001 ; CAP-PRD-002 ; CAP-SPB-001 ; LES-MDL-001 ; LES-PLN-001 ; LES-PLN-002 ; MAU-SMN-001 ; NIS-BLR-001 ; NIS-FNT-001 (avec réserve) ; NIS-GNS-001 ; NIS-NSR-002 ; POI-RGB-004). Ces établissements ont livré des éléments luxueux ou de confort : plaquage de marbre, tesselles de mosaïques, schistes, éléments de thermes, etc. Dans cette catégorie, la situation du site NIS-BLR-001 est singulière. C'est, en effet, le seul site recensé dont l'emprise soit contiguë à la Voie Domitienne.

13 sites correspondent à des établissements ruraux à vocation agricole (CAP-BSN-001 ; CAP-CRX-001 ; CAP-RQS-001 ; LES-CRZ-001 ; LES-MLR-002 ; LES-SPL-002 ; NIS-FNT-002 ; POI-RGB-001 ; POI-RGB-002 ; POI-RGB-003 ; POI-RGM-005).

Un établissement, *Bouge-Cabasse* (CAP-BGC-001), par sa faible superficie et la quasi-absence de céramique, peut être interprété comme une annexe agricole. Et, enfin, un dernier, *Garigot et les Moulières* (NIS-GRM-001), semble correspondre à un aménagement rural (chemin ?).

Les changements survenus au début haut Empire affectent modérément le versant sud d'Ensérune. La déprise du nombre d'établissements y est nettement sensible, nous l'avons vu, mais les épandages, en légère progression, indiquent toujours une mise en valeur du secteur. Sur ce terroir, s'installent deux nouveaux sites (NIS-NSR-002 et POI-RGB-004), alors que l'*oppidum* d'Ensérune est définitivement abandonné.

Bas-Empire / Antiquité tardive (IV^e-VI^e s. ap. J.-C.) :

Nombre de sites étudiés : 15

Nom des sites : CAP-FNC-001 ; CAP-GNS-001 ; CAP-GRY-004 ; CAP-PRD-001 ; CAP-RQS-001 ; CAP-SPB-001 ; LES-MDL-001 ; LES-PLN-001 ? ; LES-PLN-002 ; LES-SPL-002 ; NIS-GNS-001 ; NIS-LRN-001 ? ; NIS-NSR-002 ; POI-RGM-001 ; POI-RGB-004.

Contrairement aux établissements ruraux qui périssent au II^e ou au III^e siècle, les *villae* du haut Empire perdurent durant les derniers siècles de l'Antiquité. L'assiette des occupations est alors variable : certaines sont plus réduites qu'au haut Empire (NIS-NSR-002, POI-RGB-004), d'autres similaires (LES-PLN-002, CAP-GRY-004), d'autres encore légèrement plus importantes (LES-MDL-001). Leur abandon s'échelonne entre le V^e (D-S-P) et plus majoritairement le VI^e ou VII^e siècle (bord CATHMA 6).

Sur le versant sud d'Ensérune, la chapelle « Sainte-Agnès/Sainte-Eulalie » (POI-RGM-001) est fondée (dédicace autour de 457 ap. J.-C.). Autour, le secteur n'est pas totalement dépeuplé, puisque deux occupations sont dénombrées (NIS-NSR-002, POI-RGB-004).

Moyen Âge (VII^e / XIV^e s. ap. J.-C.) :

Nombre de sites étudiés : 3

Nom des sites : LES-MDL-001 ; POI-RGM-001.

La chapelle « Sainte-Agnès/Sainte-Eulalie » est en activité, comme le suggèrent ses changements de dédicace, successivement « Saint-Vincent » puis « Saint-Loup ». Le site *La Madeleine* (habitats probables) perdure également. Il est en liaison avec une chapelle située à quelques centaines de mètres au nord.

Perspectives 2010

L'année 2010 sera essentiellement consacrée au traitement des données acquises depuis 2005. Toutefois, certains secteurs non investis, comme le sud-est de la commune de Capestang, seront explorés.

Bibliographie :

J.-L. Abbé, P. Portet : *Autour de l'étang de Montady. Espace, environnement et mise en valeur du milieu humide en Languedoc, des oppida à nos jours*, Rapport dactylographié d'activité 2008 du Projet Collectif de Recherche, DRAC Languedoc Roussillon, 2008.

M. Clavel-Lévêque, N. Evelpidou, G. Tirologos, A. Vassilopoulos : Occupation du sol et analyse spatiale en Biterrois méridional : le développement du SIG BITERSIG, *DHA*, 26-1, pp. 218 – 222.

N. Evelpidou : *Analyse spatiale, méthodologie et modélisation : géomorphologie et géoarchéologie du sud Biterrois*, Thèse de doctorant, Besançon, 2004.

J. Giry : *Le Biterrois... son passé*, Lacour Editions, 1998.

J. Giry : *Le Biterrois Narbonnais*, Esmeralda Editions, 2001.

J. Giry : Cahier II, déposé au SRA.

J. Giry : Cahier III (1950 – 1959), déposé au SRA.

J. Giry : Cahier IV (1959 – 1962), déposé au SRA.

J. Giry : Cahier V (1962 – 1968), déposé au SRA.

J. Giry : Cahier VI (1968 – 1974), déposé au SRA.

J. Giry : Cahier VII (1974 à nos jours), déposé au SRA.

L. Le Roy, E. Dellong : L'occupation du sol autour de l'étang de Montady, du Premier Âge du Fer au Moyen Âge : une première synthèse des prospections du PCR « Autour de l'étang de Montady » in Ropiot V. (dir), *Les plaines littorales en Méditerranée nord-occidentale. Regards croisés d'histoire, d'archéologie et de géographie de la Protohistoire au Moyen Age (16 et 17 Novembre 2007)*, à paraître.

D. Orliac : *Prospections pour l'étude d'impact du TGV Méditerranée sur la commune de Nissan-lez-Ensérune*, 1994, SRA Languedoc-Roussillon.

AXE 2 - FIGURES

AXE 3. LE TEMPS DE L'ASSÈCHEMENT : CONTEXTE, ENTREPRISE ET MISE EN VALEUR

Texte : J.-L. Abbé

Coordination : J.-L. Abbé

J.-L. Abbé, P. Blanchemanche, M. Bourin, B. Coste.

Bilan 2009 :

- l'étude des archives notariales et seigneuriales sur la gestion de l'étang aux époques médiévale et moderne (Ph. Blanchemanche), entreprise en 2009, a été poursuivie, mais sans résultat significatif, à l'instar du bilan qui avait été fait en 2008.
- l'étude des limites territoriales associées à l'étang, en particulier les limites diocésaines (M. Bourin, L. Schneider), projetée en 2008, n'a pas été concrétisée.

Perspectives 2010 :

L'étude des limites territoriales reste donc à réaliser. Cet objectif a été de nouveau formalisé par les chercheurs impliqués.

AXE 4. LE TEMPS DE L'ASSÈCHEMENT : PAYSAGE ET PARCELLAIRE

Texte : J.-L. Abbé

Coordinateur : J.-L. Abbé

J.-L. Abbé, G. Marchand, P. Portet, A. Roth-Congès

Bilan 2009 et perspectives 2010

P. Portet continue son enquête métrologique sur le parcellaire de l'étang à partir de la photogrammétrie. La synthèse prévue en 2009 devrait être présentée en 2010.

AXE 5. LE TEMPS DE L'ASSÈCHEMENT : L'AQUEDUC DE DRAINAGE

Texte : J.-L. Abbé

Coordinateur : P. Portet

M.-C. Bailly-Maître, J.-C. Bessac, J.-L. Durupt, G. Marchand, P. Portet, L. Schneider.

Bilan 2009 et perspectives 2010

Tout d'abord, il faut faire état du classement en tant que monument historique du tunnel-galerie de l'étang de Montady le 16 juin 2009. Déjà inscrit sur l'inventaire supplémentaire à la demande du PCR, il se voit ainsi reconnu comme patrimoine technique médiéval. C'est là un acquis réel de l'action du PCR depuis 2003.

Par contre, aucune activité de terrain n'a été possible en 2009, comme en 2008. Les travaux de nettoyage n'ont toujours pas été entrepris, l'accord sur le financement (ASA, communes) n'étant pas finalisé (cf. rapports 2006, 2007 et 2008). Cette situation obère les perspectives d'étude archéologique de la galerie dans le cadre du PCR.

Les contacts avec l'ASA sont réguliers pour suivre l'avancement de ce dossier. Une réunion préparatoire aux travaux de l'exutoire des Traoucats s'est tenue le 22 mai au siège de l'ASA (J.-L. Abbé-PCR, G. Champion-entrepreneur, D. Manton-ASA, C. Olive-SRA, P. Ruiz-géographe-urbaniste-ASA). Les conditions du suivi archéologique des travaux ont été traitées. Il reste à monter un dossier dans lequel le PCR indiquera les conditions (durée, équipement, nature des interventions...) de l'intervention archéologique. Celle-ci pourrait avoir lieu en 2010, mais sans certitude.

P. Portet a toujours en perspective une étude des archives anciennes sur l'entretien de la galerie, ainsi que des conflits qu'il génère.

AXE 6. LA GESTION SOCIALE DE L'ÉTANG DRAINÉ

Texte : T. Ruf

Coordinateur : T. Ruf

P. Gondard, C. Récalt, M. Tournier, T. Ruf.

[Cet axe de recherche, initié en 2008 avec le second triennal, permet au PCR de compléter son champ d'intervention dans plusieurs directions qui couvrent la période historiquement récente, du XVIII^e siècle à aujourd'hui, et contextualisent Montady à l'échelle planétaire. Cette collaboration avec l'IRD – Institut de Recherche pour le Développement – (UR 168) est donc essentielle et permet de mieux appréhender les enjeux sociaux actuels des zones humides. J.-L. Abbé]

Programme de recherche sur Montady
Rapport d'activité 2009 de l'équipe « Gestion sociale de l'eau » de l'IRD
Montpellier, le 7 décembre 2009.

Thierry Ruf
thierry.ruf@ird.fr

L'équipe « Gestion Sociale de l'Eau » de l'IRD avait inscrit à son programme de travail 2009 avec le PCR trois activités spécifiques, toutes réalisées au cours de l'année. Ces activités sont organisées comme un point de rencontre entre projets de recherche et d'enseignement supérieur entre le PCR et d'autres projets d'études historiques ou socio - institutionnelle de la gestion de l'eau.

Action 1 : recherche sur l'histoire contemporaine de l'étang de Montady et des instances de gestion du dessèchement et de l'irrigation. PCR/Projet archives de l'irrigation en Méditerranée.

Intervenants : Marine Tournier (étudiante en master), Christine Récalc (économiste IRD), Thierry Ruf (Géographe IRD)

Activité programmée : relevés des archives traitant des institutions et conflits d'usage des ressources pour l'étang de Montady, la galerie drainante, la mise en place de nouveaux réseaux d'irrigation raccordés au canal du Midi et la mise en place des bornes d'eau sous pression de BRL. Montady, Colombiers et Poilhes sont les sites d'investigation (archives locales et confrontations avec les archives départementales de l'Hérault).

Avec l'appui du président de l'association syndicale de dessèchement de l'étang, nous avons pu accéder à l'ensemble du fond d'archives de l'ASA de Montady qui comprend des documents originaux de la fin du XVIIIe siècle à nos jours.

Dans un premier temps, Marine Tournier a réalisé un premier stage de deux mois et demi en rapport avec les exigences de son master avec pour sujet : « La gestion de l'eau et de l'environnement autour de l'étang de Montady : perspective historique et positions actuelles des institutions ». Ce mémoire a été soutenu en juin 2009. Ce travail a été cofinancé par le PCR et l'IRD.

Dans un second temps, Marine Tournier a réalisé une prestation de services pour répondre aux besoins exprimées par l'ASA et l'IRD de classement des archives de l'association et de numérisation des documents les plus significatifs de l'histoire de la gestion des territoires de dessèchement et d'arrosage des eaux arrivant ou repartant de l'étang.

Dans un troisième temps, elle a participé à la construction du site web sur les archives de l'irrigation en Méditerranée en préparant les pages consacrées aux recherches sur les archives des ASA de Montady et sur les archives départementales.

**LA GESTION DE L'EAU ET DE L'ENVIRONNEMENT
AUTOUR DE L'ETANG DE MONTADY : PERSPECTIVE
HISTORIQUE ET POSITION ACTUELLE DES
INSTITUTIONS.**



Rapport de stage de TOURNIER-LASSERVE Marine.
ASA de l'étang de Montady.
Mars-Juin 2009

Maitre de stage : M.MANTION, président de l'ASA de l'étang de Montady.
Tuteur scientifique : M. RUF, équipe de recherche « Gestion sociale de l'eau », IRD.

Le site de consultation provisoire est :

L'adresse provisoire du site est :

http://web.me.com/t.ruf/ArchirrigationMed/Bienvenue_aux_archives.html

Il sera prochainement porté vers un autre support de site.



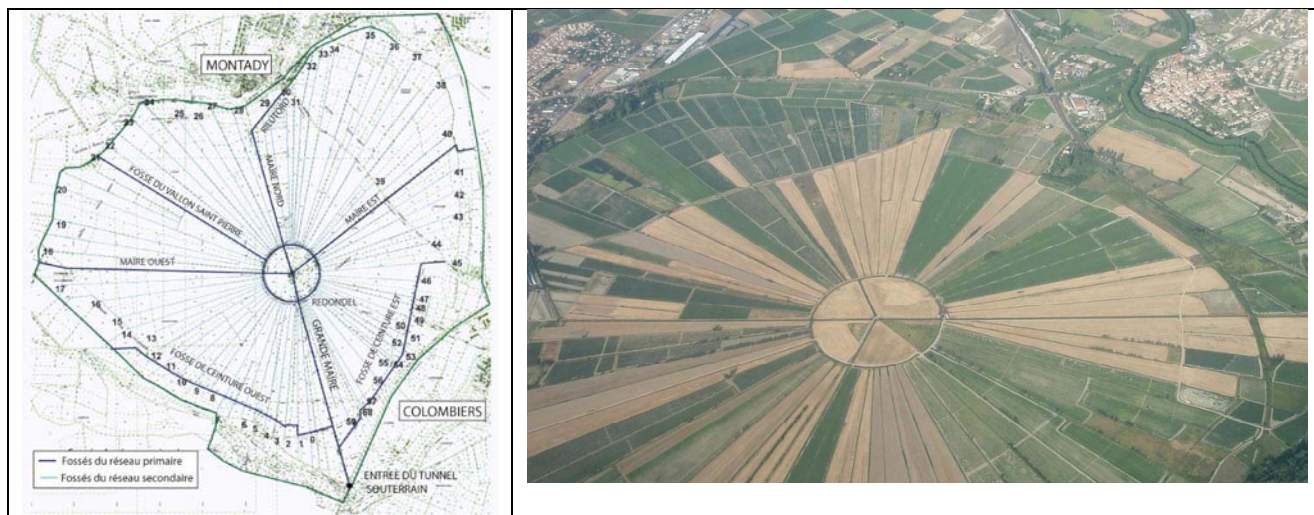
Portail web pour accéder aux archives de l'irrigation

Enfin, dans le cadre du colloque « Histoire comparée des irrigations en Méditerranée, Eclairage des archives pour un développement durable » qui s'est tenu à Rabat, les 8 et 9 octobre 2009, à la Bibliothèque Nationale du Royaume du Maroc, Marine Tournier et Christine Récalc ont présenté la communication suivante qui synthétise le travail d'équipe en 2009.

L'histoire singulière du dessèchement et de l'irrigation de l'étang de Montady : l'apport des archives

Marine Tournier, étudiante de l'université Montpellier III, et **Christine Récalc**, économiste de l'équipe Gestion sociale de l'eau de l'Ur199 de l'IRD, rendent compte des travaux de recherche sur l'histoire de l'étang de Montady, qui fut asséché au XIII^e siècle avec la mise en place d'une galerie drainante selon les mêmes principes techniques que les khetarras ou les foggaras du Maghreb. L'aménagement de la dépression asséchée s'accompagna d'une répartition des terres sous une forme originale, la distribution radiale à partir du centre de l'étang. Les fossés séparant les parcelles, que l'on appelle des pointes, permettent aux eaux de converger vers le drain central circulaire que l'on appelle le Redondel. Là, un fossé plus profond, que l'on appelle la Grande Mayre, reprend l'eau et la conduit vers l'entrée de la

galerie creusée sous la colline d'Ensérune. Après un kilomètre sous terre, l'eau sort de la galerie dans la dépression de Poilhes où elle rejoint l'étang de Capestang. Ce dispositif médiéval de dessèchement s'est maintenu pendant sept siècles. Il a été complété au XIXe siècle par un réseau d'irrigation gravitaire alimenté par des prises d'eau branchées sur le canal du Midi, un ouvrage lui même créé au XVIIe siècle pour assurer une navigation commerciale entre la ville de Sète et la ville de Toulouse.



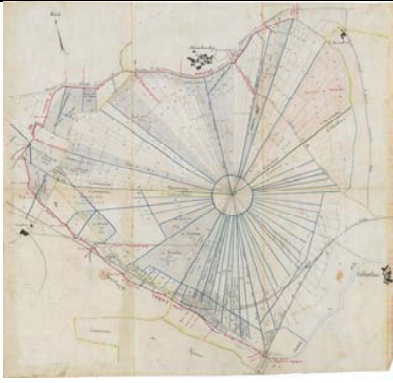
Présentation de l'étang de Montady

Le travail de recherche réalisée à Montady au cours de l'année 2008-2009 se trouve à l'intersection entre le projet de recherche sur les archives de l'irrigation en Méditerranée, et le programme collectif de recherche du Ministère de la culture, consacré à l'étude pluridisciplinaire de toute l'histoire de cette région singulière. L'équipe gestion sociale de l'eau de l'Ird se charge d'étudier l'histoire contemporaine de la gestion de l'eau de l'étang de Montady à partir des archives locales et départementales. La découverte des archives de l'association syndicale de dessèchement de l'étang de Montady s'est produite en décembre 2007, au moment de la visite organisée conjointement par le PCR, les archives départementales de l'Hérault et le programme archives de l'irrigation en Méditerranée.

L'accès aux documents locaux conservés par l'association syndicale a été facilité par le directeur, M. Manton. En effet, les gestions du dessèchement et de l'irrigation sont collectives depuis longtemps, et donnent lieu à une littérature abondante contenue dans de nombreux dossiers de correspondance entre les gestionnaires locaux et les instances de régulation publique, administrations spécialisées et tribunaux. Deux associations syndicales autorisées (ASA) ont cogéré l'espace aménagé. Leurs membres sont les propriétaires des pointes de l'étang ou de certaines parcelles périphériques qui pouvaient avoir accès à l'irrigation. L'objet de ces institutions est de retirer l'eau de la dépression, ou d'apporter de l'eau dans la dépression. Leurs ressources financières proviennent de redevances payées par les propriétaires aux ASA, en fonction de la surface détenue l'étang ou de la surface inscrite aux irrigations (les deux espaces ne coïncident pas exactement).

L'association syndicale de dessèchement est la plus ancienne. Elle s'appuie sur l'organisation ancienne qui prévalait juste avant la Révolution Française, elle même héritière des institutions médiévales. C'est le socle institutionnel local. L'ASA d'irrigation du Malpas n'a été constituée qu'à la fin du XIXe siècle, avec l'établissement du canal nouveau du Malpas qui permettait d'arroser une partie des pointes. Les deux institutions ont été gérées par le même

président à partir des années 1920, même si elles ne couvraient pas les mêmes espaces et parcelles. Le canal du Malpas a été abandonné à la fin du XXe siècle. Entre temps, la compagnie du Bas-Rhône-Languedoc a équipé une partie de la dépression d'un nouveau réseau sous pression, mais cette eau est gérée sous forme de contrat de ventes aux usagers à partir de bornes.

		
Plan du système de dessèchement en 1924	Plan du système d'irrigation gravitaire à partir des prises du canal du Midi	Plan du système sous pression des années 1970

Rapprochement des cartes des trois réseaux :
drainage collectif, arrosage gravitaire collectif, irrigation sous pression individuelle

Les archives départementales de l'Hérault conservent les dossiers techniques et administratifs sur l'étang de Montady que les administrations décentralisées de l'Etat et les tribunaux ont pu constituer au cours de l'histoire contemporaine. Elles disposent aussi de manuscrits plus anciens recueillis éventuellement au cours des phases de litige entre les acteurs, villages, autorités et individus. Leur consultation permet de cadrer le contexte général et les liens entre les institutions locales (Associations, Communes) et les institutions départementales (services hydrauliques, agricoles, etc.).

Les archives des ASA sont complémentaires sur tous les dossiers sensibles, mais aussi riches des dispositifs de partage local des ressources et des frais communs, et contiennent une correspondance importante entre responsables de l'institution et d'autres institutions voisines, y compris celles des communes situées à l'aval. Elles informent donc sur les pratiques, le fonctionnement, les conflits internes.

Globalement, le rapprochement des deux types de sources permet de reconstruire une certaine continuité historique et d'envisager une périodisation autour des événements marquants : création des réseaux, proposition de normes et de règles, conflits variés, formes d'arbitrages, disparition, reconstruction. Les archives privées illustrent encore mieux les phénomènes domestiques, singuliers et signalent aussi des événements significatifs, mais leur accès est plus délicat et leur interprétation doit être prudente.

L'apport des archives donne lieu indiscutablement à des compléments de connaissances :

- Complémentarité information historique - mémoire - terrain
- Comprendre l'histoire des systèmes pour mieux approcher les logiques actuelles

Au cours des recherches, les archives deviennent une base de négociations, font prendre conscience du patrimoine, ravivent la mémoire des expérimentations et des résultats obtenus. Un dialogue et une coopération s'établissent avec les gestionnaires de l'association syndicale. Le travail sur les documents anciens fournit un support de la légitimité de l'ASA de l'étang de Montady dans un contexte d'émergence de nouvelles préoccupations et de complexification du jeu d'acteurs en place. En retour, les documents sont rendu accessibles par les gestionnaires de l'association syndicale.

Le bilan du travail réalisé en 2009 est multiple :

- Classement et inventaire des archives.
- Numérisation d'une partie du fonds d'archives.
- Résultats de l'analyse des archives présentés dans le site Internet dédié aux archives de l'irrigation.

Pour aller plus loin, il serait intéressant de recueillir des témoignages de personnes ayant été impliquées dans la gestion du dessèchement et de l'irrigation et de favoriser la conservation des archives privées encore peu connues.



Classement de la documentation de l'ASA de dessèchement de Montady (photo M. Tournier)

Action 2. Missions de prospective sur des sites majeurs comparables à Montady

L'équipe Gestion sociale de l'eau a repéré en 2008 différents sites où le partage foncier s'opérait de manière comparable à celui de l'étang de Montady, c'est à dire des territoires circulaires avec un partage radiant des terres. Cette disposition est toujours singulière, mais des sociétés rurales très éloignées les unes des autres y ont eu recours (voir carte).



Carte 1. Localisation de sites comportant des systèmes agraires circulaires radiants caractéristiques actuels (cercles pleins) et de sites où des indices d'une telle organisation apparaissent en images satellite.

Nous avons envisagé une mission sur les trois principaux sites, en Indonésie, en Egypte et au Maroc. Seule cette dernière a été possible, du fait de notre travail plus poussé sur Montady même (inventaire et classement des archives des ASA). Nous reprenons ici le rapport de notre collègue marocain Mahmed Mahdane, sociologue et partenaire de cette recherche.

Rapport de visite des périmètres circulaires radiants au Maroc Effectuée les 5 et 6 octobre 2009

La mission tient d'abord à remercier les habitants de ces sites visités de la chaleur de leur accueil, de leur excellente coopération et du caractère très constructif des discussions.

Visite effectuée par :

- **T. Ruf**, Ur 199 équipe "Gestion sociale de l'eau" IRD de Montpellier;
- **M. Mahdane**, enseignant chercheur à l'Université Ibn Zohr d'Agadir ;
- **C. Récalc**, chercheuse à IRD de Montpellier
- **M. Tournier**, étudiante chercheuse à l'Université de Paris

Objectifs de la visite :

Les objectifs de cette visite étaient les suivants :

- Voir de plus près la question des aménagements circulaires radiants au sud de Meknès et de Fès ;
- Mener les discussions comparatives relatives à ce type d'aménagement qui existe aussi en France, en Indonésie, en Egypte ou dans d'autres situations.

- Rencontrer et discuter avec les habitants de ces périmètres sur l'origine de ces idées et l'histoire de la création de ces périmètres.

Déroulement de la mission :

- Le lundi 5 octobre 2009 les participants à cette mission se sont rendus sur le site de la coopérative El Hassanya, commune rurale de Sidi Kheyar, province de Séfrou (photo).

La visite a permis d'observer le périmètre agricole de cette coopérative, de rencontrer des personnes concernées par l'aménagement, et de faire des enquêtes avec les représentants des bénéficiaires des terres agricoles sur l'origine de l'aménagement de ce périmètre, l'histoire de la coopérative et les activités agricoles, et aussi sur l'avenir de ce périmètre.

- Le mardi 6 octobre 2009 l'équipe des chercheurs a visité le secteur de la coopérative Chorfa, commune rurale de Sidi El Mokhtar Mol Kifane, province de Meknès, et le secteur de la coopérative El Ouzania, province D'El Hajeb.

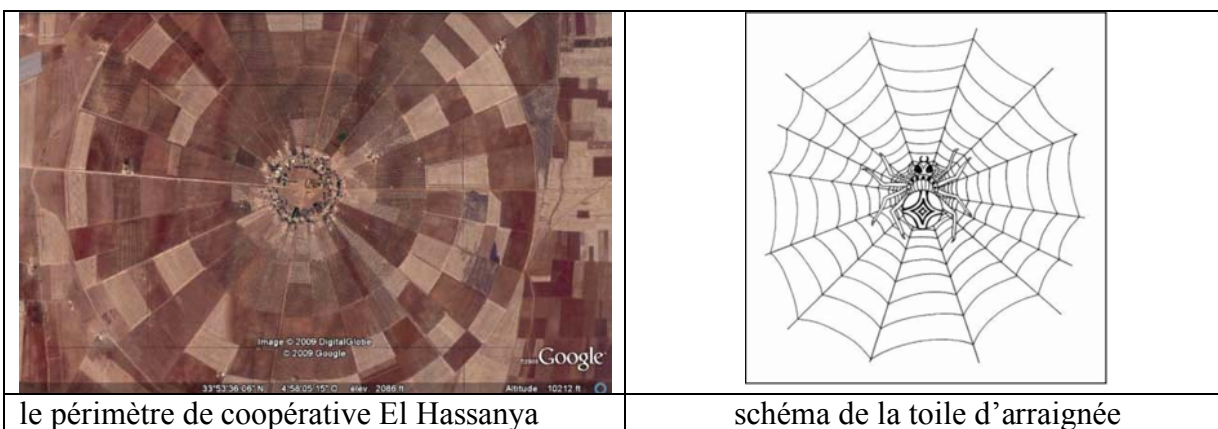
La visite a permis d'abord d'établir des contacts avec les bénéficiaires de ces aménagements et les organismes et administrations publiques qui agissent sur ces périmètres, notamment pour la Commune Rurale de Sidi El Mokhtar, M. Mol Kifane, son vice-président et le président actuel de la coopérative El Ouzania. Nos interlocuteurs nous ont facilité le contact avec l'ingénieur géomètre Lautrain qui a participé à l'étude topographique du périmètre Chorfa. Nous avons organisé une réunion avec lui dans son bureau à Meknès, vers la fin de la journée, avec un élargissement de cette histoire à la région de Meknes-Fez et la période de réforme agraire.

Méthodologie :

- Photos satellite reprises sur Google Earth ;
- Observation directe ;
- Entretien avec des personnes ressources ;
- Recherche documentaire dans les archives des coopératives et du bureau du topographie ;

Résultat :

Suite à ces visites exploratoires, nous avons constaté que ces périmètres agricoles visités et qui ont un schéma circulaire radiant, ou qui ressemblent à la toile d'araignée (comme l'un des paysans enquêtés l'a dénommé) sont tous créés par l'intervention de l'Etat marocain dans le cadre de la politique de la réforme agraire suivi pendant les années 60 et 70.



Les objectifs spécifiques de cette politique agricole ont été résumés comme suit:

- Etendre et d'améliorer la base d'une agriculture productive dans le secteur de l'agriculture paysanne, à travers les coopératives créées par l'Etat, sur la base des demandes formulées par des éleveurs, des petits paysans ou des paysans sans terre;
- Démanteler des structures trop inégalitaires par la redistribution des terres coloniales expropriées, peu ou pas exploitées.
- Limiter l'exode rural des petits paysans et des paysans sans terre vers les grandes villes.

Mais l'invention même du dispositif radiant circulaire ou de la toile n'est pas vraiment connue par les interlocuteurs. C'est un modèle répété sur plus de 20 cas, sans que l'on sache bien définir quels sont les auteurs du modèle.

Il faut noter que le dispositif radiant foncier se double d'un dispositif de planification et de mécanisation des assolements collectifs au sein de la toile. A l'origine de ce projet, les champs n'étaient pas cultivés par des familles individuelles mais selon un mode collectif. La coopérative travaillait sur des champs circulaires concentriques et pas sur les pointes triangulaires individuelles. Ainsi, la programmation d'une culture de blé, par exemple, se faisait avec un passage des tracteurs sur une parcelle circulaire continue. Cela devrait se traduire sur d'anciennes photos aériennes par une impression de cible avec plusieurs anneaux concentriques et non de roue de bicyclette comme on le voit aujourd'hui avec la répartition individuelle des lots familiaux. Cette manière de voir le système, non pas seulement du centre vers la périphérie, mais comme des bandes de terres cultivées en commun autour de l'axe peut éventuellement être objet d'une discussion sur Montady même.

Nous avons observé la dégradation des aménagements collectifs d'alimentation en eau potable et d'irrigation réalisés par les anciens colons ou par l'Etat marocain après l'installation des habitants dans les douars créées dans le cadre de la réforme agraire. Par contre les habitants de ces douars ont recours aujourd'hui à des systèmes modernes et individuels comme le creusement des puits et le pompage pour l'irrigation et l'eau potable, ceci ayant un rapport avec le déclin du système des coopératives et la montée du libéralisme agricole avec l'appropriation des terres agricoles distribués dans le cadre de la réforme agraire.

Conclusions :

Pour conclure ce rapport il faut bien constater l'absence des études d'évaluation de ces périmètres aménagés de cette façon extraordinaire et aussi d'études comparatives au niveau national et international, ainsi que la rareté des enquêtes locales menées sur ce type d'exploitations agricoles, en relation avec les régimes fonciers dont elles sont composées et les modes d'exploitation actuels de ces terres.

Cette visite marque le début d'une étude plus approfondie, et sera l'objet d'un travail spécifique réalisé par des étudiants (un marocain et un français) encadrés par les chercheurs des deux pays.

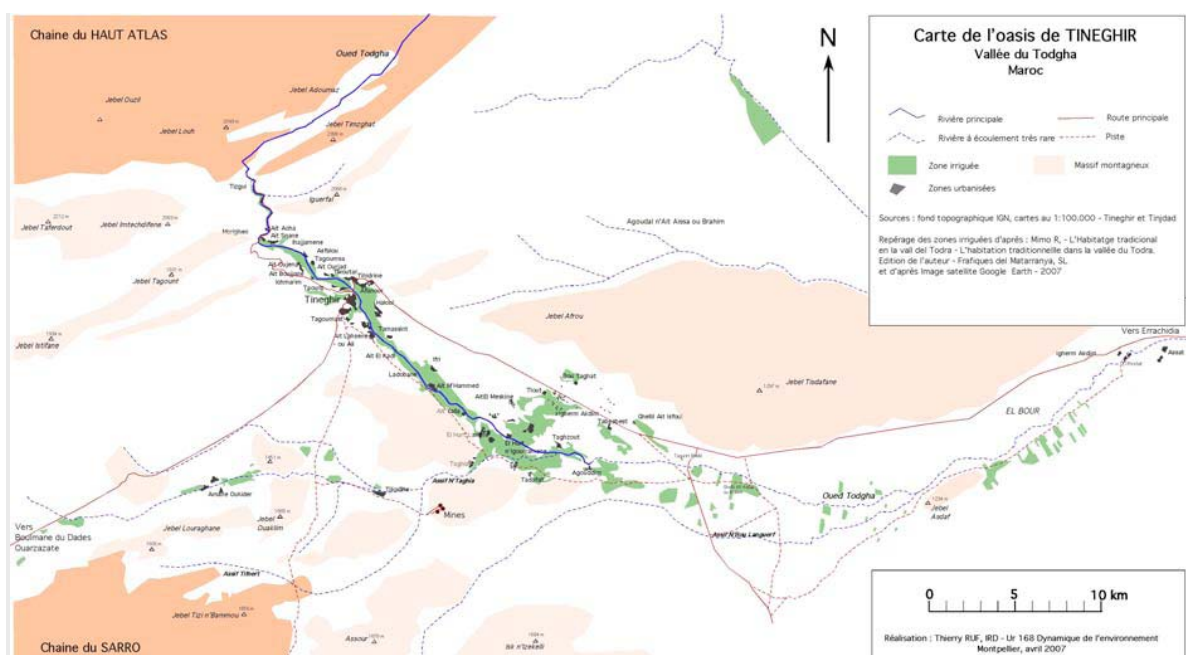
Mhamed MAHDANE

Enseignant chercheur à l'Université Ibn Zohr d'Agadir.

C. Récalc , Thierry Ruf - IRD

Action 3. Etude de la khattara Agdima dans l'oasis de Tinghir au Maroc (dans le cadre du stage commun IRC-IRD-Univ de Marrakech à Tinghir en mars-avril 2009). Les enseignements tirés de cette étude seront retenus pour les discussions sur Montady.

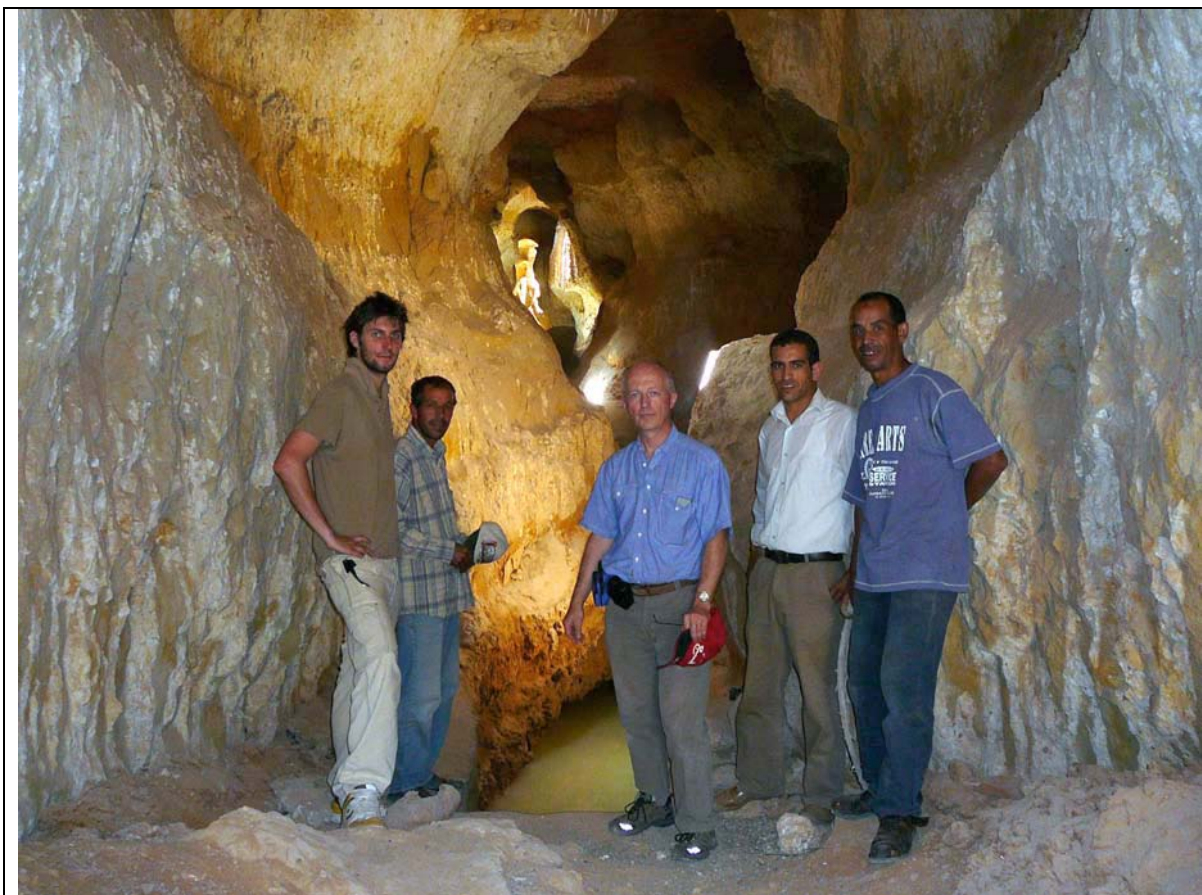
L'oasis de Tinghir est constituée d'un archipel de périmètres disposés le long de l'oued Todghra, sur 30 km, entre les gorges dans lesquelles surgissent les eaux de source pérennes jusqu'à la zone aval de Ighem Agdim. Plusieurs systèmes d'accès aux eaux coexistent sur cet espace alluvial, pour les eaux pérennes, les eaux de crue, les eaux souterraines prélevées par des khattaras, les eaux souterraines prélevées par des pompes diesel sur forages et puits.



En 2007 l'IRD a participé à une mission préliminaire d'identification des problèmes de développement de l'oasis, dans le cadre de la coopération décentralisée entre le département de l'Hérault, la région d'Agadir, la ville de Tinghir, le projet Oasis du Tafilalet. En 2008, l'IRD et l'IRC ont proposé à la commune rurale de Tinghir une étude plus poussée du système oasien sous l'angle de la gestion sociale de l'eau, des transformations agricoles et de l'impact de la migration internationale sur les institutions locales de l'eau (mémoire de Guillaume David). Dans le même temps, un étudiant de l'université Cadi Ayyad de Marrakech, Mustapha Haddache, ancien bénéficiaire de la formation initiale sur les archives à Montady en 2007, encadré par le professeur Mohammed El Faiz, se consacrait à l'étude des khattaras de Tlout. Sur le plan culturel et historique, le rapport original de Jean Margat en 1952 a été diffusé comme point de référence de l'état de l'oasis avant les grandes transformations sociales et économiques qui caractérisent l'évolution de cette région du Maroc.

En 2009, il a été proposé à l'ensemble des acteurs du développement de l'oasis, la commune rurale, l'office de mise en valeur agricole, les ONG de développement local de poursuivre l'effort d'analyse avec un stage collectif de formation à la recherche en gestion sociale de l'eau et développement rural à Tinghir du 22 mars au 4 avril 2009. Le stage a été réalisé dans

d'excellentes conditions. Il a notamment permis de comprendre l'origine des khattaras de la zone aval, notamment la Khettaras Agdima qui pourrait remonter à plus de six à huit siècles, avec une mise en culture de zones humides drainées et d'apports d'eau d'arrosage par les galeries drainantes supérieures. Un rapport est en cours de rédaction et, particulièrement sur le point de la construction des galeries, sera utile pour la compréhension du système de Montady lui-même.



La khettara agdima dans l'oasis de Tinghir, visitée en 2008 avec Mustafa Haddache (étudiant de l'UCAM) et Guillaume David (IRC supagro Montpellier), Thierry Ruf (IRD) et les responsables du chantier de maintenance.

C'est sans doute le plus bel exemple de khettara ancienne au Maroc, encore vive avec un débit important de 40 à 60 l/s

Conclusion

Montady constitue un site exceptionnel par les travaux d'histoire, de géographie, d'archéologie qui s'y déroulent dans le cadre du PCR. C'est aussi un site référence pour étudier des sociétés rurales qui ont adopté le même principe singulier du partage radial des terres. Mais ce caractère exemplaire permet aussi de reprendre dans d'autres sociétés rurales des éléments clés de l'histoire des transformations hydrauliques et agricoles, du temps longs, du travail sur archives et du travail comparatif. L'équipe *Gestion sociale de l'eau* de l'IRD souhaite donc poursuivre ces aller-retour entre terrains et époques historiques, entre documents locaux ou nationaux, ces rencontres entre des politiques publiques et des pratiques locales et bien sûr, les échanges entre étudiants et collègues du Sud et du Nord de la Méditerranée.

ANNEXE 1 DU RAPPORT :

COMPTES RENDUS DES RÉUNIONS PLÉNIÈRES DU PCR (18 juin 2009 et 2 novembre 2009).

Réunion plénière du PCR Montady
Jeudi 18 juin 2009 – CDAR-Lattes
9h30-17h

CR J.-L. Abbé

Présents : J.-L. Abbé, P. Blanchemanche, M. Bourin, L. Chabal, M. Clavel-Lévêque, E. Dellong, J.-L. Durupt, M. Guy, L. Le Roy, C. Raynaud, T. Ruf, M. Sorini, M. Tournier.

Excusés : J.-F. Berger, H. Breichner, H. Bruneton, P. Gondard, P. Portet, A. Roth-Congès, L. Schneider.

ODJ

1. Budget 2009
2. Communications
3. Activité des groupes

Avec :

- M. Tournier : Présentation de l'enquête sur la gestion de l'eau
- M. Guy : Correction géométrique de la carte de l'étang du XVIII^e

Matinée

1. Budget 2009

Un problème : absence d'information sur la convention avec la communauté de communes La Domitienne et sa reconduction pour 2009. Contacter Marc Lugand. La réunion de mise en place a eu lieu le jour de la réunion départementale d'archéologie de l'Hérault (M. Clavel, M. Sorini).

2. Interventions

- Philippe Blanchemanche et Ludovic Le Roy ont communiqué sur les résultats du PCR au colloque de Clermont-Ferrand sur les zones humides (11 juin). Texte à remettre à l'automne 2009.

- Jean-Loup Abbé a présenté une conférence au Malpas (organisée par J.L. Durupt) sur les travaux du PCR (16 mai).

- Prochains séminaires Terrae/Géode sur les paysages des zones humides : Cl. Raynaud (sur Mauguio) et T. Ruf (sur le nord Équateur = aménagement paysage par redistribution de l'eau) proposent d'intervenir.

3. Bilan des programmes de recherche

Prog. Paléoenvironnement

L. Le Roy dresse un premier bilan des sondages de novembre 2008, en particulier de l'évolution de la rive vers Ensérune. Paléosols du 2^e moitié IV^e av. et des II^e-I^{er} av. Habitat à proximité. Pour le plus ancien, niveau probablement circulé et aménagement de rive probable. Le mobilier est homogène, à la différence du niveau plus récent. Coulures de métal et scories de fer. Beaucoup de restes de faune.

L. Chabal expose que Laurent Bouby a analysé les graines, principalement d'orge et de froment. Charbons de bois encore peu étudiés (tamisage en cours / 50 identifiables sur un corpus de 700). Chênaie et tamaris. Brûlis ou fumure ? En tout cas, anthropisation nette.

P. Blanchemanche présente les analyses palynologiques et ostracologiques (Bruneton-Guillon). Rupture très nette avec la fondation d'Ensérune.

Absence totale d'escargots = milieu totalement stérile. Comment l'expliquer ? Par contre, forte biodiversité des ostracodes. Explication : forte salinité.

Étude électromagnétique envisagée : P. Blanchemanche doit contacter les géographes de l'UPV.

Datations C14 Pologne/Artémis : partage en fonction intérêt/coût (300 € /80 €).

Prog. Prospections

L. Le Roy a étudié le matériel Giry d'Ensérune et en a proposé une restitution cartographique.

Exemple du site du Tou (?), à côté de Poilhes : bassin, matériel non étudié, qui reste à compter et dessiner, du I^{er} au VI^e (Cl. Raynaud : peut faire un mémoire de master). Problème : Giry a sélectionné ce qu'il a ramassé.

Campagne 2009 de prospection de L. Le Roy : Lespignan (nord), Nissan (ouest), Poilhes. Pour l'automne : Capestang, Béziers. Pb : localisation approximative des points Giry.

Domaine de Régimont, aussi à faire : chapelle de Saint-Loup et terroirs (Ludovic ou un étudiant qui a déjà prospecté avec lui : Maxime Scrinzi).

Prescription : parcelle à sonder près de Soustres (hangar).

Prog. Galerie

J.-L. Abbé a participé à une réunion organisée par l'ASA le 22 mai dernier en vue d'un suivi archéologique des aménagements prévus aux Traoucats.

L. Le Roy (sollicité pour le suivi) présente les conditions de l'opération de dégagement. La restitution d'une partie de la galerie est envisagée sur un site à déterminer.

Étude de la tranchée à réaliser pour déterminer la construction. Problème : la durée du suivi, qui peut être longue.

Nécessité d'expliquer le projet archéologique, plus complexe qu'à première vue. Demande une rencontre avec le SRA (Ch. Olive), avant de le présenter à l'ASA.

Après-midi

Prog. Gestion sociale de l'eau

Th. Ruf : retard dans les diagnostics sur les systèmes circulaires radiants identifiés. En cours : Maroc (partage agraire) et Strasbourg (jardins potagers en milieu urbain).

Archives ASA : étude et numérisation en cours (scanner).

8-9 octobre, Rabat : colloque sur la gestion de l'eau (projet AIME). La présence du président de l'ASA et de membres du PCR est souhaitée.

M. Tournier : étudiante en géographie spécialisée en environnement. Étudie en Master 1 à l'UPV sous la direction de Th. Ruf. Stage (1^{er} mars-15 juin) : la gestion de l'eau dans l'étang de Montady (rapport de stage, 2 vol.).

L'étude des archives de l'ASA, au domicile de D. Manton, est en cours, mais reste peu approfondie. Observations de terrain et entretiens nombreux pour cerner les problématiques actuelles : Montady et l'extension des zones habitées ; le paysage et la Diren ; le rôle de l'ASA.

Sur les archives : le classement en cours. Le document le plus ancien paraît être de 1782. Surtout XIX^e s. Peu de plans, mais intérêt de celui de 1924, avec la création de l'ASA (comporte les courbes de niveau).

Les travaux des années 1960 pour faciliter les écoulements permettent d'apprécier la réaction de l'ASA aux inondations.

M. Bourin et M. Clavel signalent l'intérêt des archives détenues par M. Caisergues (archives de l'étang). A été contacté par M. Tournier.

Prog. Exploitation de l'étang drainé

P. Blanchemanche n'a pas avancé dans les archives. Sceptique sur les possibilités. Reprendra les recherches à l'automne.

Prog. Paysage

L'étude métrologique de P. Portet est toujours en cours.

Les corpus

- Sources planimétriques :

M. Guy expose le cas de Tersan à partir de la comparaison des plans anciens avec les cartes et les photographies actuelles.

- Sources écrites :

Le classement des archives du château d'Agel devrait offrir de nouvelles possibilités (J.-L. Durupt).

J.-L. Abbé présente les premières investigations dans les archives privées du domaine de Soustres. Elles devraient apporter de nombreuses informations sur la gestion des terres de l'étang à partir du XVII^e s. et constituent par conséquent un nouvel horizon de la recherche du PCR. Leur dépouillement doit reprendre à l'automne.

- SIG

E. Dellong

Appel à lui adresser les documents et à utiliser le SIG, sinon inutile de continuer à l'exploiter...

Présente le classeur des sites qu'il a constitué.

Les plans d'Ensérune de C. Dubosse ont été intégrés dans le sig.

Par contre, les cadastrations posent des problèmes pour lier cadastres et sites. Il faut revoir les sources.

Les rapports du PCR peuvent être intégrés.

Réunion plénière du PCR Montady
Lundi 2 novembre 2009 – Musée d'Ensérune
9h30-17h

CR J.-L. Abbé et P. Portet

Présents : J.-L. Abbé, P. Blanchemanche, L. Chabal, E. Dellong, P. Gondard, S. Moulières, D. Ourliac, P. Portet, T. Ruf, L. Schneider.

Excusés : J.-F. Berger, J.-C. Bessac, F. Bon, H. Breichner, J.-L. Durupt, G. Marchand, M. Guy, C. Olive, L. Le Roy, M. Tournier.

La réunion d'automne du PCR est introduite par J.-L. Abbé qui remercie Madame M.-L. Fromont, administrateur d'Ensérune, ainsi que D. Ourliac, qui assiste à la réunion, pour leur accueil au musée.

ODJ

- 1 - budget 09 et 10
- 2 - communications-interventions
- 3 - activité des groupes
- 4 - rapport annuel
- 5 - restitution scientifique des deux triennaux

Matinée

1 - budgets 2009 et 2010

2009 :

À l'heure actuelle, et en comptant le versement total des 4500 € de 2009, le solde du PCR est de 4 202,11 €. Le contrat de S. Moulières (4 semaines) pour les prospections ne pose donc pas de problème (env. 3 000 € à la charge du PCR).

Ce contrat débute le 2 novembre pour s'achever le 27 avec un salaire mensuel net de 1200 €.

Il faut prévoir aussi

- env. 200 € pour Marine Tournier qui doit revenir en novembre (train Paris-Montpellier + 2 nuits d'hôtel).
- frais pour la réunion d'aujourd'hui
- confection des exemplaires du rapport annuel
- des datations vont être engagées pour le paléoenvironnement, avec des contributions des UMR de Lattes et Framespa pour compléter un budget prévisionnel de 3 900 € en 2009/10 (Artemis + Pologne).

2010 :

État des besoins en crédits pour 2010 :

- Fonctionnement (déplacements + réunions + rapport) : 1 500 €

- Prospections (déplacements-logement) : 1 000 €
- Stage IRD sur les archives de l'ASA : 1 000 €
- Analyses paléoenvironnementales (datations) : 2 000 €

- TOTAL : 4 500 €

- Opération spécifique en concertation avec les MH et le SRA (suivi archéologique galerie de l'étang) : 5 000 €

2 - communications-interventions

À venir en 2009 :

- conférence à Capestang le 27 novembre (Communauté de communes) : J.-L. Abbé. *L'aménagement des zones humides en Languedoc et en Roussillon.*
- séminaire Terrae le 4 décembre (UMR Framespa-Traces, Toulouse) : J.-L. Abbé, Ph. Blanchemanche, É. Dellong, L. Le Roy. *Présentation du PCR Montady.*
- rédaction texte de la communication au *colloque de Clermont-Ferrand* : Ph. Blanchemanche, L. Le Roy.

3 - activité des groupes

a - paléo-environnement (P. Blanchemanche, L. Chabal)

PB. Résultats des analyses en cours sur les tranchées 10 et 11 au pied d'Ensérune de l'automne 2008. Sédimentation sur 3 m d'épaisseur dans la 10. Deux horizons ont montré des traces d'occupation ou d'exploitation humaines *in situ* (un empierrement avec céramiques massaliètes datées de 350-250 av. JC vers 2.00 m de profondeur (US 20/23), une série de probables fosses de plantation vers 1.20 m, très fortement tronquées par une nappe graveleuse épaisse datée de la fin du II^e s. ou du début du I^{er} s. av. JC.

Analyses en cours des fossés 01 et 04 (tranchées d'octobre 2008) = datations avec campanienne 207-44 avjc et VII^e ap. Ces résultats permettent d'envisager sérieusement l'hypothèse de fossés fonctionnant bien avant le drainage du XIII^e s., dans un large spectre chronologique depuis la période de l'*oppidum* jusqu'à l'Antiquité très tardive. Les résultats doivent être confirmés par des datations radiocarbone.

LC. Les analyses font état de chênaie, céréales (épeautre), ivraie et pépins de vigne. Difficulté à choisir entre les hypothèses : fumure, feu, colluvion...

Tamaris : végétation de pied de colline.

Tranchées 1 et 4 : pépins, fragment de chaume/herbe (en général, a brûlé sur place).

b - prospections (S. Moulières)

Après les prospections d'avril, les suivantes reprennent tout début novembre. Elles ont pour objectif l'est de Capestang et le versant méridional d'Ensérune. Le contrat est pris par un étudiant de master de Montpellier III, Simon Moulières, qui a déjà prospecté avec L. Le Roy (un autre étudiant prévu, Maxime Scrinzi, n'a pas été disponible). Le travail de terrain et d'étude sera effectué conjointement par Ludovic et Simon.

Le 7 septembre dernier, L. Le Roy, É. Dellong et J.-L. Abbé ont rencontré F. Bon sur son chantier de fouilles de Régimont qu'il leur a fait visiter. Ils ont aussi rencontré à cette occasion Éric Bouscaras qui les a autorisés à effectuer des prospections sur le domaine de Régimont.

L. Schneider : il faut, dans la mesure du possible, remettre en contexte à Régimont l'église Saint-Loup. Avec le matériel du musée, voir les grandes séries chronologiques.

É. Dellong : de nombreux documents sont conservés au SRA. Il est prêt à y aller pour les étudier.

Après-midi

c - gestion sociale de l'eau (Th. Ruf)

Présentation de l'intervention de Th. Ruf au colloque de Rabat (colloque sur la gestion de l'eau (projet AIME), 8-9 octobre ; J.-L. Abbé, invité, mais empêché, n'a pu s'y rendre). Les points suivants ont été abordés :

- repérage des documents sur l'étang.
- les associations syndicales.
- évolution des techniques d'irrigation.
- Archives départementales et archives syndicales.
- archives privées.
- apport des archives.
- urbanisation des territoires périphériques.
- paysage et patrimoine.
- reclassement et sauvegarde des archives syndicales.
- site web des archives de l'irrigation en Méditerranée, pour le moment un site provisoire. Une rubrique est dédiée à Montady. Il manque encore beaucoup de choses, notamment les liens entre ce travail et les partenaires de recherche... Une page de rappel des travaux est prévue pour les premiers siècles de Montady jusqu'à la Révolution française. Pistes pour le site web : créer des archives d'interview.

Travail réalisé sur les archives de l'ASA par Marine Tournier (maintenant étudiante à Paris).

MT a étudié les archives syndicales jusqu'en septembre (à Montady, puis à l'IRD, à Montpellier). Les résultats ont été mis en ligne sur le site internet dédié aux archives de l'irrigation. Des améliorations et des compléments sont encore à apporter aux différentes pages réalisées (formulation, contenu...). Seule la période du XIX^e-XX^e siècle a été traitée.

25 % des archives syndicales ont été numérisées, dont les délibérations de 1780-1781 qui sont les documents les plus anciens. Le reste : courriers pas essentiels, bordereaux de gestion..., ne l'a pas été.

Projets pour 2010, avec un nouveau stagiaire :

- les syndicats au XIX^e s.
- interview des acteurs.

Autres sites « Montady » dans le monde :

- Égypte : refus de faire des recherches tant qu'il n'y a pas d'argent
- Maroc : résultat des réformes agraires. Expropriation des colons français, puis l'État a voulu concentrer les populations pour les surveiller : coopératives. Aujourd'hui, les coopératives ont disparu et sont remplacées par des exploitations individuelles (ex : Sidi Aissa). En arabe, ces paysages sont appelés : « toile d'araignée ». Le géomètre a été retrouvé. Il faut encore rechercher l'idée à l'origine du paysage chez les ingénieurs. Ce paysage n'a rien à voir avec l'irrigation.
- Israël : le paysage identifié correspond à un kibboutz de 1922
- Indonésie : prochaine étape
- Bolivie : nouveau site repéré, dans les basses terres, près de Sucre. Réforme agraire ?

d - galerie (P. Portet, J.-L. Abbé)

Rencontre C. Olive (SRA), L. Le Roy, É. Dellong, J.-L. Abbé (PCR) le 7 septembre dernier à Ensérune pour préparer le dossier de suivi archéologique des Traoucats (cf. réunion avec l'ASA du 22 mai dernier). C. Olive propose :

- d'attendre l'accord CRMH-SRA sur le financement, qui n'est pas encore finalisé
- une fois cet accord obtenu, proposer une rencontre ASA-PCR-ABF-SRA-MH.

L'ASA, contactée, est d'accord sur le principe. Mais la réunion n'a pas encore eu lieu, l'accord de financement étant toujours en attente.

e - archives écrites (J.-L. Abbé)

J.-L. Abbé n'a repris le travail d'étude des archives du domaine de Soustres. Par contre, le dossier des archives du château d'Agel a avancé. Un premier rendez-vous est prévu au château pour consulter les archives le 18 novembre prochain. À l'invitation des propriétaires, M. et Mme Écal-Besse, doivent s'y rendre J.-L. Abbé (PCR), J.-L. Durupt (PCR et Maison du Malpas) et É. Rabusson, présidente d'une association culturelle de Montady (Défense Patrimoine-Environnement), par qui le contact a pu être établi.

4 - rapport annuel 2009

Demandé pour le 7 décembre aux responsables de groupes de recherche.

5 - restitution scientifique des deux triennaux

À l'approche de second et dernier triennal, s'impose une réflexion sur les modes de restitution scientifique et de valorisation du travail effectué. Différentes pistes ont été explorées, à partir des projets envisagés dès le début du premier triennal.

- documentaire (P. Portet, M. Guimbard)

Le projet de film documentaire est confirmé. Il faudra le finaliser en 2010 (prises de vue par MG au printemps). Le sujet portera sur l'histoire de l'étang, en utilisant diverses approches. On peut penser utiliser en particulier comme amorce les nombreuses erreurs qui sont véhiculées sur son histoire. Il sera élaboré un synopsis qui sera soumis au groupe au printemps prochain. La durée de ce travail devrait se situer entre 26 et 52 minutes. Envisager une déclinaison plus courte (15 mn) pour l'expo, pour les classes.

T. Ruf : Penser aux thèmes scientifiques, à faire des interviews des chercheurs et de la population. Cf. service audiovisuel du CG de l'Hérault ; CRDP (film PO).

- exposition

Projet déjà envisagé avec la communauté de communes La Domitienne. La prévoir itinérante pour les musées, les classes. Cf. avec M. Lugand (CG) les différents projets (rdv à prendre).

- colloque-publication

Longue discussion qui aboutit à préférer un projet de publication autour des travaux du PCR. La formule « colloque » ne paraît pas pertinente : délicat, car le thème a été largement abordé par le colloque international de Clermont-Ferrand de 2009 et aussi par celui de Capestang organisé par C. Puig et V. Ropiot en 2007. De plus, la préparation d'un colloque de qualité demande un gros travail collectif.

Parmi les remarques :

P. Portet : prévoir une partie sur la métrologie. À titre de comparaison : l'ouvrage sur Marseille au Moyen Âge. Penser au coût des documents.

L. Schneider : favorable à un ouvrage qui serait une référence. Cf. l'ouvrage sur le Pont du Gard.

P. Blanchemanche : il faudra recomposer la recherche, publier tous les aspects de la recherche pour éviter la juxtaposition disciplinaire.

P. Gondard : envisager 2 livres : 1 pour le public, 1 pour les scientifiques.

T. Ruf : envisager la participation à un atelier dans la conférence sur l'histoire de l'eau en 2011 (sept ?) à Montpellier ou à Marrakech.

Choix de l'éditeur :

- MAM ? (PB, LS), mais pas de couleur (voir Éric Gailledrat) ;
- M. Mergoil ? (ED) ;
- possibilité de CD (LC)
- Picard, Errance : il faut apporter de l'argent
- Labo Edytem (PB)
- L. Schneider : penser au soutien des collectivités : CG, CR, CC.
- T. Ruf : penser au mécénat de la SNCF (futur tgv = transformation du paysage)
- P. Blanchemanche : pour la publication grand public, voir avec le musée d'Ensérune.
- LS : d'abord, penser au projet avant de faire un choix

J.-L. Abbé et P. Portet, coordinateurs scientifiques du PCR, doivent présenter un projet de sommaire pour la prochaine réunion.

- site internet

À concevoir en parallèle avec le site de l'IRD sur les archives de l'irrigation en Méditerranée. Contact doit aussi être pris avec le musée d'Ensérune.

- SIG en ligne (É. Dellong)

La priorité pour 2010 est la BDD archéologique. Autres objectifs : inclure les archives du SRA et les plans des archives de l'ASA.

Le fichier sera actualisé à la prochaine réunion.

Restitution finale : CD/internet.

ANNEXE 2 DU RAPPORT :

NOTICE DE PROSPECTION SYSTEMATIQUE

Le versant sud d'Ensérune

- **Localisation géographique et données environnementales**

La zone étudiée se trouve à cheval sur les communes de Poilhes, à l'ouest, et Nissan-lez-Ensérune, à l'est. Elle est traversée d'est en ouest par le Canal du Midi.

Sur la partie de la commune de Poilhes, on compte deux domaines, situés de part et d'autre du Canal du Midi : *Régimont*, au nord, et *Régimont-le-Bas* au sud qui ont donné leur nom aux toponymes locaux. Sur la partie de Nissan-lez-Ensérune, aucun bâti n'est présent : au nord du Canal du Midi, la colline a donné son nom au toponyme, *Ensérune*, au sud, le lieu-dit porte le nom des *Traoucats*, lié au passage de la galerie d'évacuation des eaux de l'étang de Montady.

Le territoire des recherches couvre environ 270hectares. Du nord au nord-ouest, il est limité par le sommet du plateau d'Ensérune, à l'ouest, pour la partie au nord du Canal du Midi, par un profond fossé, et au sud du Canal du Midi, par un chemin de service. Au sud, la limite ne suit pas véritablement d'élément du paysage local, bien que, ponctuellement, elle se confonde avec le tronçon de la voie Domitienne (actuel chemin dit « *chemin Ferrat* »). Enfin à l'est, la ligne de chemin de fer « de Montpellier à Carcassonne » constitue la bordure orientale de nos recherches (Figure 1).

D'un point de vue géographique, l'espace étudié se divise en trois secteurs :

- la pente de la colline, avec des zones assez abruptes, notamment à l'est (sommet à 112m NGF environ, le pied à environ 60m NGF). De nombreuses terrasses agricoles anciennes y ont été aménagées. La plupart sont aujourd'hui abandonnées, à l'exception de quelques oliveraies, et laissent place à d'épaisses friches difficilement pénétrables, proches d'une végétation de garrigue.
- le secteur de piémont, où la pente s'adoucit jusqu'au Canal du Midi (entre 60m et 33m NGF environ). Il est occupé, sur *Régimont*, par des champs et sur *Ensérune* par des vignes.
- et, enfin, le secteur de plaine (entre 30 et 10m NGF en moyenne) qui s'étend jusqu'en limite des zones de basses terres proches de l'étang de Poilhes (7m NGF pour les parcelles les plus basses). La vigne domine largement sur *Les Traoucats* ou *Régimont-le-Bas*, bien que quelques parcelles soient aussi plantées en champ de céréales.

Cette présentation schématique ne doit cependant pas masquer quelques disparités. Deux éperons constituent des avancées de la colline vers le sud : un premier situé au nord-est du domaine de Régimont et un second vers l'est, moins prononcé toutefois, au sud de l'actuel musée d'Ensérune. De la même façon, les découpages géographiques proposés ne sont pas partout aussi marqués : au nord-ouest de *Régimont* par exemple, les secteurs se confondent et les dénivelés sont moins marqués (Figure 2).

- **Historique des recherches**

On recense au total 26 signalements archéologiques sur notre zone d'étude (Figure 3). Ils sont repris dans un tableau (Figure 4) et la plupart sont détaillés dans les notices individuelles de sites.

Les sites observés en prospection de surface constituent la majorité du *corpus*. Ils ont, pour la plupart, été répertoriés par J. Giry (années 60-70), ou D. Orliac (fin des années 80 – début des années 90). Ce sont essentiellement ces derniers qui ont alimentés la Carte Archéologique Nationale.

Les fouilles ont principalement concerné la chapelle « Ste Agnès - Ste Eulalie » (POI-RGM-001). Ce très ancien sanctuaire chrétien a attiré les nombreux archéologues qui se sont succédés sur l'*oppidum* d'Ensérune depuis F. Mouret (début du siècle), jusqu'à J. Giry (années 60). Souvent destructrices, ces opérations livrent finalement peu d'informations exploitables. A quelques dizaines de mètres au nord de la chapelle, au *Promontoire de Régimont* (POI-RGM-003), A. Bouscaras réalise un sondage d'exploration. Celui-ci révèle une partie d'un bâtiment de plan circulaire dont la nature et la chronologie n'ont pu être déterminées. On peut également noter en 2003 la réalisation d'un diagnostic par P. Ecard à l'ouest du domaine de Régimont. D'emprise très réduite, l'opération s'est avérée négative. Enfin, bien qu'en dehors du cadre chronologique que nous avons fixé, signalons les fouilles toujours en cours sur le site Aurignacien de Régimont, dirigées par F. Bon.

- ***Problématique et méthodologie***

L'état des lieux des connaissances sur le versant sud d'Ensérune pose avant tout la question de la mise à jour complète des données. Le terroir n'échappe donc pas au programme de révision de l'information archéologique mené depuis 5 ans dans le cadre du PCR (voir notamment le rapport 2008 du PCR).

Il nous a cependant paru opportun de pousser plus loin l'exploration du versant, afin de le comprendre également dans sa globalité, en mettant l'accent notamment sur les questions d'« inter site » et d'épandage, à l'instar des recherches menées sur le versant nord d'Ensérune ou les rives de l'étang de Montady, lors du premier triennal du PCR (voir rapports 2006-2007 ou en dernier lieu Le Roy, Dellong, *à paraître*). L'objectif de cette démarche est la mise en évidence ou non, à travers le matériel archéologique situé hors de l'emprise des sites, de pratiques d'épandage. Celles-ci sont des témoins de mise en valeur du sol et permettent de mieux évaluer l'impact de chaque société sur un territoire donné. L'étude sur le versant sud d'Ensérune constitue aussi un point de comparaison pertinent, tant sur le plan méthodologique que des résultats, avec les autres travaux systématiques menés de l'autre côté d'Ensérune et autour de l'étang de Montady.

Les méthodes que nous envisagions d'appliquer étaient identiques à celles utilisées lors des autres recherches menées auparavant : il s'agit, pour les révisions de site, du zonage par degré de densité de mobilier et de la prospection au réel assisté au GPS, et, pour la prospection systématique, de la prospection au réel de terroir et de l'échantillonnage par tests de ramassage (voir les rapports précédents pour leur description détaillée).

Cependant, les conditions d'observation, plutôt moyennes, rencontrées sur la majorité des terrains (voir paragraphe suivant), nous ont amenés à réduire le champ de nos méthodes, pour n'appliquer au final que le zonage par degrés de densité pour les révisions de site, et la grille d'échantillonnage pour la prospection systématique, couplée toutefois à une observation systématique de toutes les parcelles offrant une lisibilité satisfaisante. Pour la grille d'échantillonnage, les tests ont été disposés tous les 150m, fréquence très fine (en comparaison, l'étude des rives de l'étang de Montady où les tests étaient établis tous les 250m) (Figure 5).

- ***Conditions de prospection***

Le versant sud d'Ensérune a été exploré à la fin du mois de novembre 2009, afin de bénéficier d'une accessibilité plus grande des terrains (champs peu ou pas semés par exemple mis à disposition par E. Bouscaras).

Globalement, la lisibilité des terrains était mauvaise à moyenne. C'est notamment le cas sur *Régimont-le-Haut* (friches, champs et oliveraies). En revanche, *Ensérune Sud*, *Régimont-le-Bas* ou

Les Traoucats, offraient une lisibilité plus satisfaisante, en raison d'un plus grand nombre de vignes (Figure 6). Outre la mauvaise lisibilité, le manque de temps a limité l'exploration des terroirs de *Régimont-le-Bas* et des *Traoucats*. Seules les parcelles concernées par des signalements anciens ou présentant des anomalies (densités d'artefact élevées) ont été observées dans leur intégralité. En revanche, les terroirs de *Régimont-le-Haut* et *Ensérune* ont été explorés dans leur totalité.

• **Résultats archéologiques**

Au total, 110 hectares environ ont été observés au nord du Canal du Midi, auxquels s'ajoutent une cinquantaine pour les parcelles ciblées étudiées au sud du Canal du Midi, et 142 tests de ramassage ont été réalisés. 11 sites, de la préhistoire récente au haut Moyen Age ont au total été étudiés¹ (Figure 7). Un site reste toutefois de chronologie indéterminée (POI-RGM-003) et un autre reste hypothétique (NIS-NSR-005, non repris par une notice). Seul NIS-NSR-004 est inédit, les 10 autres correspondent à des découvertes anciennes. Enfin, deux autres sites (NIS-NSR-001 et POI-RGM-002) s'ajoutent à ce décompte. Ils n'ont pas pu être convenablement observés sur le terrain et leur étude repose exclusivement sur le mobilier des prospections anciennes dépouillé au musée d'Ensérune.

Ces sites et les résultats de la grille d'échantillonnage sont présentés ci-dessous sous la forme d'une synthèse période par période.

- **Préhistoire récente** (Figure 8)

Cette période n'est représentée que par le site NIS-NSR-003. Il est attesté par la présence d'une petite concentration de céramiques non-tournées. Sa chronologie ne peut être précisée (néolithique final ?). On peut aussi noter la découverte de deux fragments de céramique non tournée isolés (tendance néolithique) dans les tests 82 et 104, mais l'exploration des alentours n'a pas révélé d'autre indice de ce type.

- **Protohistoire** (Figure 9)

Les données sur la protohistoire concernent la fin du 1^{er} Age du Fer (avec réserve) et le 2^e Age du Fer. Le site NIS-NSR-004, fondé à cette époque au pied de la pente d'Ensérune, correspond probablement à un habitat à superficie réduite (500m²). Il est peut-être doublé d'un second, au nord NIS-NSR-005. Mis en évidence lors de la réalisation du test de ramassage 54 (2bords d'amphore étrusque et une panse d'amphore massaliète), il n'a toutefois pas pu être mieux documenté, aucun autre artefact contemporain n'ayant été observé à proximité.

A l'échelle du terroir, une vaste zone de diffusion d'amphore massaliète (un ou deux fragments par test), a été mise en évidence. Elle occupe le piémont d'Ensérune, autour du site NIS-NSR-004, et les secteurs de *Régimont-le-Bas* et des *Traoucats*. Elle peut être interprétée comme la marque d'un épandage régulier au 2^e Age du Fer, témoin d'un amendement des terres. On peut aussi s'interroger sur la découverte de fragments d'amphore massaliète sur certains des établissements occupés à la période tardo-Républicaine (POI-RGB-002 et POI-RGB-003 notamment). Ces éléments pourraient, avec prudence, faire remonter la fondation de ces sites dans le courant du II^e siècle.

1- NIS-NSR-002 ; NIS-NSR-003 ; NIS-NSR-004 ; POI-RGM-001 ; POI-RGM-003 ; POI-RGM-004 ; POI-RGM-005 ; POI-RGB-001 ; POI-RGB-002 ; POI-RGB-003 ; POI-RGB-004.

- **Période tardo-Républicaine** (Figure 10)

D'un point de vue quantitatif, il s'agit de la période la plus observée, notamment au niveau des établissements. 7 sites sont recensés². La plupart correspondent à de petits établissements aux caractéristiques similaires : une fondation autour de la fin du II^e siècle ou du I^{er} s. av. J.-C., bien que certains pourraient être fondés plus tôt, dans le courant du II^e siècle av. J.-C. (voir plus haut), une superficie comprise entre 500m² et 1000m², quelques éléments qui suggèrent un bâti en dur (éclats de calcaire local notamment), et une durée d'occupation assez courte (un abandon autour du changement d'ère ou du début du I^{er} s. après J.-C.).

Un site toutefois se détache : POI-RGM-004. Mal documenté en raison d'une mauvaise lisibilité, il se situe juste à l'ouest du *vallum* (fossés) d'Ensérune et a livré des éléments d'architecture remarquables (*opus sectile*), qui lui confèrent peut-être un statut particulier.

Quoi qu'il en soit, ces nombreux établissements pour la plupart installés sur le piémont ou dans la plaine semblent participer à la poursuite, voire à l'intensification, de la mise en valeur des terroirs au sud d'Ensérune amorcée quelques siècles plus tôt. La diffusion régulière d'amphore italique, qui occupe désormais l'ensemble du terroir, semble attester ce phénomène.

- **Haut Empire** (Figure 11)

Le début du haut Empire marque un abandon de tous les établissements occupés à l'époque tardo-Républicaine (au plus tard au milieu du I^{er} s. après). En parallèle, 2 *villae* sont créées dans le courant du I^{er} s. après J.-C. (NIS-NSR-002 et POI-RGB-004), dont une particulièrement proche du sommet d'Ensérune (NIS-NSR-002).

L'importante déprise des établissements autour du changement d'ère ne semble pas affecter le versant, qui reste assez intensément mis en valeur : la diffusion d'artefacts du haut Empire reste régulière et est même, par endroits, en légère augmentation par rapport à la période précédente.

- **Antiquité tardive** (Figure 12)

Cette période est marquée par la fondation de la chapelle dite « *Ste Agnès - Ste Eulalie* » (POI-RGM-001) et d'un établissement en contrebas (POI-RGM-002). Parallèlement, les autres sites créés au début du haut Empire se maintiennent (NIS-NSR-002, POI-RGM-004), mais paraissent moins dynamiques (recul probable de la superficie d'occupation).

La question d'un amendement des terres à l'Antiquité tardive n'a pas été documentée. Pour cette période, on ne trouve en effet aucun artefact dans les tests de ramassage, hormis ceux réalisés sur les sites.

- **Haut Moyen Age** (voir figure précédente)

La chapelle dite « *Ste Agnès - Ste Eulalie* » (POI-RGM-001) reste en activité (textes) et l'établissement situé en contrebas (POI-RGM-002) est encore fréquenté. La nature de l'occupation de POI-RGM-002 reste toutefois délicate à déterminer (habitat, aire d'ensilage ?).

2- NIS-NSR-001 ; NIS-NSR-004 ; POI-RGB-001 ; POI-RGB-002 ; POI-RGB-003 ; POI-RGM-004 ; POI-RGM-005

Conclusion

Deux périodes distinctes marquent l'histoire du versant sud d'Ensérune.

La première est assez nettement influencée par Ensérune. Le versant suit l'évolution de l'*oppidum* et semble tourné vers l'agriculture, avec un amendement des terres attesté dès le 2^e Age du Fer. Le phénomène connaît, comme l'*oppidum*, un fort développement à la période tardo-Républicaine avec de nombreuses créations d'établissements et des valeurs d'épandage en augmentation. Ces résultats contrastent nettement avec ceux obtenus sur le versant nord, colonisé plus tôt et de façon plus importante, accueillant d'ailleurs, dès le III^e ou II^e s. av. J.-C., un quartier bas.

Le Haut Empire marque une rupture très nette. Accompagnant l'abandon progressif de l'*oppidum*, tous les établissements ruraux sont désertés au plus tard dans le courant du I^{er} s. L'espace est alors réorganisé autour de deux nouveaux établissements, deux *villae*, sans que cela affecte pour autant les terroirs, qui présentent encore des valeurs d'épandages élevées.

L'Antiquité tardive, si elle prolonge d'une certaine manière le haut Empire à travers le maintien des occupations fondées au haut Empire, voit aussi la mise en place d'une chapelle au Ve s. et d'un établissement en contrebas. Ces deux occupations perdureront durant le haut Moyen Age et peut-être le Moyen Age central.

Cette dernière époque, non traitée ici, voit la mise en place la *Bastide de Gaucerand*, ancêtre de l'actuel domaine de Régimont, au XIII^e siècle.

FIGURES

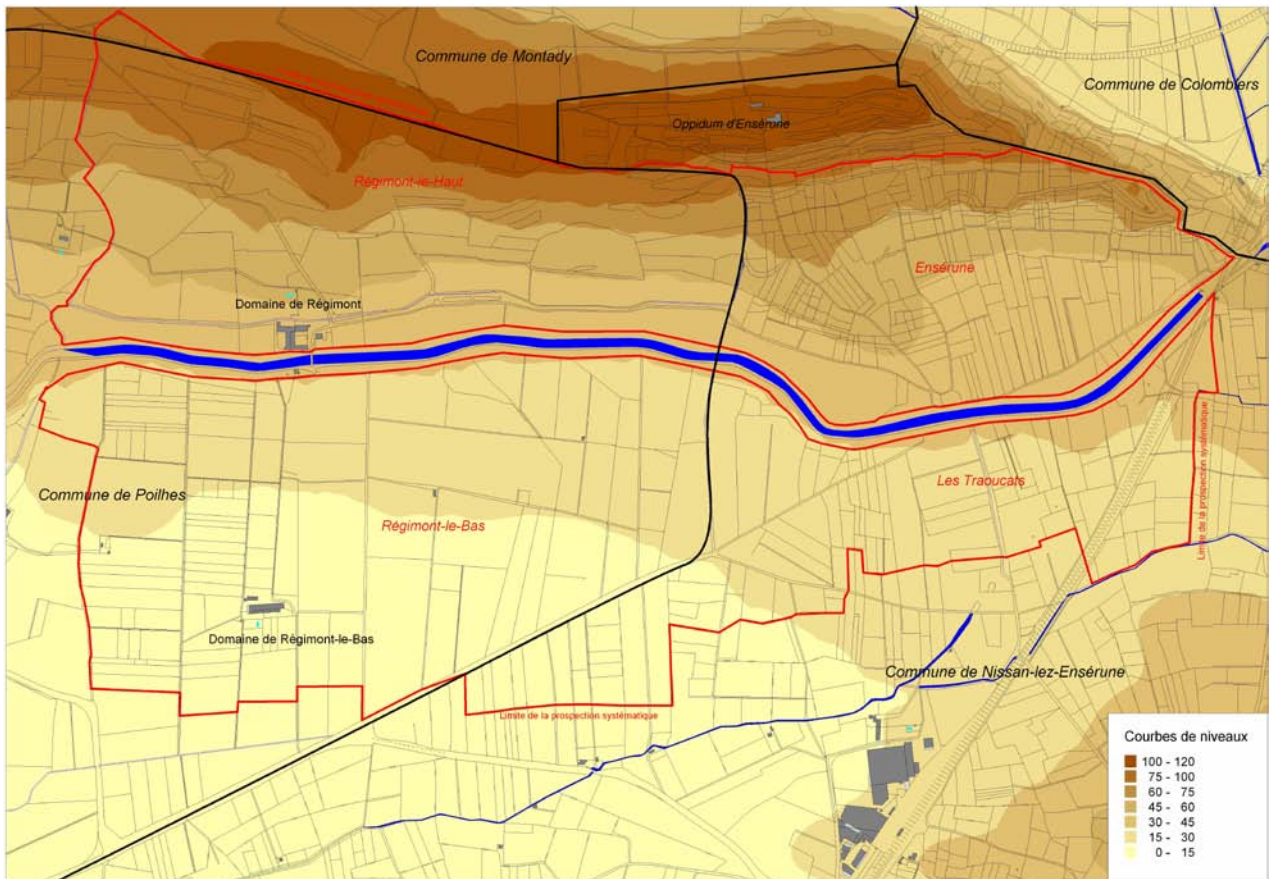


Fig. 1

Vue du terroir de Régimont depuis le site *Régimont 4*. (Cliché S. Moulières)

Fig. 2

Commune	Nom du site	n°	n°	n°	Coord. Lambert x si précisé	Coord. Lambert y si précisé	Nature de la découverte	Fouille/ Prospection	Nature du site	Datation	Révisions (si oui dates)	Archives SRA	Autres Archives/ Dépôt	Bibliographie
Nissan-lez-Ensérune	Ensérune Sud	1		27				Prospection	Fonds de cabanes	2 Age du Fer?		Cahier Giry III, p. 57 Cahier Giry III, p. 61		Giry 2001, p. 208, 215
Nissan-lez-Ensérune	Ensérune Sud	2		27				Prospection	Chenaux (canalisations?)	Ile - Ier av.		Cahier Giry III, p. 57		
Nissan-lez-Ensérune	Ensérune Sud	3		27				Prospection	Tombes, armes	romain indet.		Cahier Giry III, p. 128		
Nissan-lez-Ensérune	Ensérune Sud	4		27	663 050	112 200	Défoncement	Prospection	Etablissement	Ile - Ier av.	D. Orliac (années 90) PCR 2009	Cahier Giry VII, p. 39	Dépôt Ensérune	
Nissan-lez-Ensérune	Ensérune Sud	5		27				Prospection	Dolium	Ile - Ier av.		Cahier Giry VI, p. 107		
Nissan-lez-Ensérune	Ensérune Sud	6		27				Prospection	Tegulae (timbres)	romain indet.		Cahier Giry III, p. 67		
Nissan-lez-Ensérune	Ensérune	7		32, 26				Prospection	Etablissement	romain indet.	D. Orliac (années 90) PCR 2009	Cahier Giry VI, p. 115 Cahier Giry III, p. 57	Dépôt Ensérune 16L, 16J ?	Giry 2001, p. 208
Nissan-lez-Ensérune	Malpas	8		26				Travaux	Voie Domitienne	romain indet.		Cahier Giry III, p. 57		
Poilhes	Régimond Nord	9		11				Prospection	Citerne	romain indet.	PCR 2009			Giry 2001, p. 254, 259
Poilhes	Régimond-le-Haut Republique	10	8	23?	662 300	112 200		Prospection	Etablissement	Ile - Ier av.	PCR 2009	Notice D. Orliac avec plan Cahier Giry VI, p. 74 ?	Dépôt Ensérune 27M	Giry 2001, p. 254, 259
Poilhes	Promontoire Régimont	11	1		662 050	112 470		Fouille	Bâtiment (tour?)	indet.	PCR 2009	Notice A. Bouscaras avec plan		

Commune	Nom du site	n°	n°	n°	Coord. Lambert x si précisé	Coord. Lambert y si précisé	Nature de la découverte	Fouille/ Prospection	Nature du site	Datation	Révisions (si oui dates)	Archives SRA	Autres Archives/ Dépôt	Bibliographie
Poilhes	Chapelle «Ste Agnès - Ste Eulalie»	12	6		662 670	3 112 350		Fouille	Chapelle, cimetière	Antiquité tardive, haut Moyen Age, Moyen Age	F. Mouret, abbé Sigal, M. Gondard (1930), J. Giry 1968, D.	Cahier Giry VI, p. 51 F. Mouret (aucun document), abbé Sigal (aucun document), M. Gondard (1930), J. Giry (courrier 1942), J. Giry (rapport avec plan 1968), J. Giry (inforations 1970) D. Orliac (notice et plan, fin des années 80) PCR 2009		Pour les plus importants Giry 2001, p. 256-258, G. Barruol, «Poilhes. Eglise St Loup de Régimont», in DUVAL (dir.), Les premiers monuments chrétiens de la France. 1- Sud-est de la France et Corse, Paris, Picard Editeur, Ministère de la Culture et de la France-cophonie (Atlas archéologique de France), 1995, p. 51-53.
Poilhes	Régimont-le-Haut bas Empire	13			662 000	112 180		Prospection	Etablissement	bas Empire	PCR 2009	Notice D. Orliac avec plan	Dépôt Enserune 17A	

Commune	Nom du site	n°	n°	n°	Coord. Lambert x si pré- cisé	Coord. Lambert y si pré- cisé	Nature de la décou- verte	Fouille/ Prospec- tion	Nature du site	Datation	Révi- sions (si oui dates)	Archives SRA	Autres Archives/ Dépôt	Bibliogra- phie
Poilhes	Domaine de Régiment	14	13	3	661 925	112 050		Etudes	Bâti, remploi, sarcophage, chapelle	Romain, Moyen Age	Ginou- vez 1998	Documents relatifs au classement du domaine, Cahier Giry III, p. 30		
Poilhes	Régiment	15		3					Monnaies	romain		Cahier Giry VI, p. 91		
Poilhes	Régiment	16		3					Monnaie	romain		Cahier Giry V, p. 75		
Poilhes	Régiment	17		3					Hâche polie	préhistoire		Cahier Giry VI, p. 57		
Poilhes	Régiment-est	18	5	23				Prospec- tion	Citerne	romain	PCR 2009	Cahier Giry VI, p. 74		Gallia 1974

Fig. 4

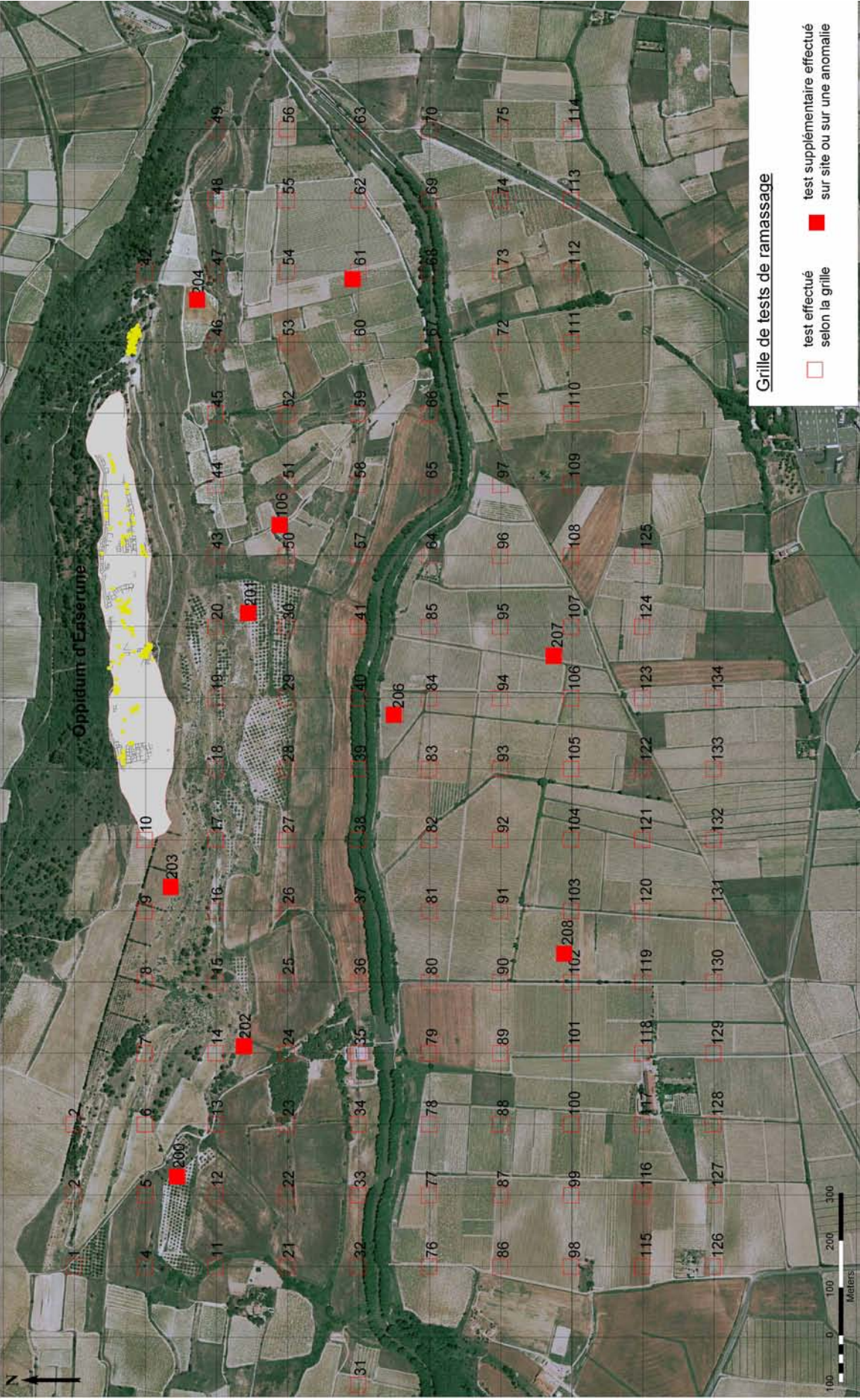


Fig. 5

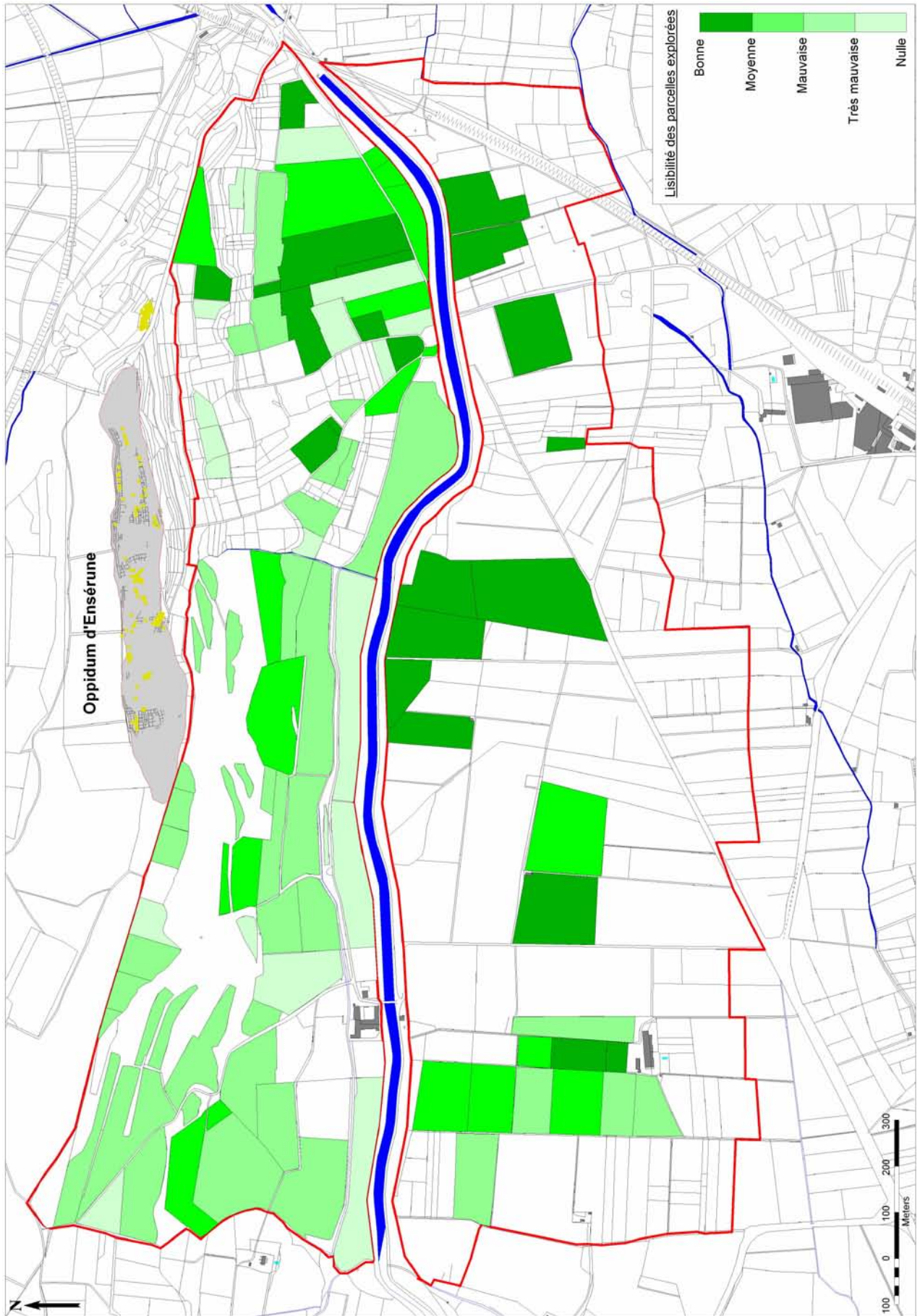


Fig. 6

Fig. 7

Fig. 8

Annexe 3

NOTICES DE SITES ARCHEOLOGIQUES

Commune de Capestang	p. 75
Commune de Lespignan	p. 100
Commune de Nissan	p. 121
Commune de Poilhes	p. 156

NOTICES DE SITES ARCHEOLOGIQUES

Commune de Capestang

NOTICE DE SITE ARCHEOLOGIQUE

« Basses Nicoules »

N° PCR : CAP-BSN-001

n°43 Giry, de la commune de Capestang

- **Localisation géographique**
 - Coordonnées Lambert du centroïde :
 - Altitude moyenne : 50m environ
 - Parcelle(s) concernée(s) par le site :
 - Autre(s) parcelle(s) observée(s) lors de la prospection :

- **Environnement**

Le site se place à l'est de la commune de Capestang. Il occupe le pied de pente du relief appelé *Pech Roudou*, qui culmine quelques centaines de mètres vers le nord-est.

- **Historique des recherches**

Le site est connu de l'abbé Giry sous le nom *Basses Nicoules*. Il reconnaît « *tegulae, dolium* à dégraissant à coquillage, amphores, peson, campanienne, basalte ainsi qu'un demi-as de la république romaine ». Il interprète le site comme un habitat romain et pré-romain (Cahier Giry, IV p. 84) (Giry 2001, p. 69).

- **Equipe et conditions de prospection**

Le site a été observé dans le cadre des recherches sur les signalements de l'abbé Giry, en novembre 2009.

La parcelle offrait une lisibilité moyenne à bonne, s'améliorant à proximité d'un puits présent au centre de celle-ci (vigne sur fil).

Le site a fait l'objet d'un zonage par degrés de densité de mobilier. Les bords et formes ou artefacts pertinents ont été récoltés.

- **Résultats archéologiques**

La superficie du site est estimée entre 500m² et 1000 m² environ. La présence de quelques blocs et éclats de calcaire coquillier suggère la présence d'un bâti en dur. On note la présence régulière de fragments de *dolium*. L'occupation débute à la fin du II siècle av. J.-C. ou dans le courant du Ier s. av. J.-C. (amphores italiques, et cer. campaniennes observées par J. Giry). Elle se poursuit jusqu'au Ier ou II siècle ap. J.-C (sigillée sud-gauloise, d'amphore de Tarraconaise, ou de Bétique).

Le site peut être interprété comme un établissement rural à vocation agricole. Toutefois, le gisement se trouve sur un bas de pente, dans un secteur de diffusion de matériel colluvionné issu du site CAP-PRD-002, installé au quelques centaines de mètres au sommet du même relief. On ne peut donc pas totalement exclure que la concentration repérée soit plutôt liée à ce phénomène. Cependant, le test de ramassage réalisé au centre de la concentration a livré une quarantaine d'artefacts antique, ce qui semble plutôt attester la présence d'un établissement.

□ **récapitulatif mobilier**

Tegulae, dolium, amph. italique (Dr. IC), amph. de Bétique, amph. de Tarraconaise, amph. Gauloise, amph. indéterminée, Sig. italique, Sig. Sud Gauloise, Par. fine, comm. Réductrice, Sabl. oxydante, Sabl. Réductrice, Cer. non tournée, dolium (dégr. Pouzzolane et Quartz), Basalte, blocs (calcaire coquillier).

NOTICE DE SITE ARCHEOLOGIQUE

« Bouge-Cabasse »

N° PCR : CAP-BGC-001
n°23 Giry, de la commune de Capestang

- **Localisation géographique**

- Coordonnées Lambert du centroïde :
- Altitude moyenne : 96m environ
- Parcelle(s) concernée(s) par le site :
- Autre(s) parcelle(s) observée(s) lors de la prospection :

- **Environnement**

Le site se place à l'est de la commune de Capestang. Il occupe la partie ouest d'une éminence appelée *Bouge-Cabasse*, à quelques dizaines de mètres à l'est d'une rupture de pente. Les terrains sont de nature limono-sableuse avec de nombreux galets et sont couverts de vigne, plutôt jeune.

- **Historique des recherches**

Le site est connu de l'abbé Giry sous le nom *Puech de Cibadiès*, puis *Bouge-Cabasse*. Il reconnaît des fragments de *tegulae* et *dolium*. Il interprète le site comme une *villa* romaine (Cahier Giry, II p. 107) (Giry 2001, p. 67).

- **Equipe et conditions de prospection**

Le site a été observé dans le cadre des recherches sur les signalements de l'abbé Giry, en novembre 2009.

La parcelle offrait une lisibilité moyenne à bonne (vigne sur fil).

Le site a fait l'objet d'un zonage par degrés de densité de mobilier. Les bords et formes ou artefacts pertinents ont été récoltés.

- **Résultats archéologiques**

La superficie du site est estimée à 500 m² environ. La présence d'un bâti en dur est attestée par de nombreux éclats de calcaires coquillier ainsi que des briquettes d'*opus spicatum* (assez abondantes).

La rareté des céramiques ne permet pas de dresser une chronologie détaillée du site. Son occupation semble néanmoins débuter dans le courant du Ier s. av. J.-C. (présence d'amphores italiques) et se poursuit dans le haut Empire (sigillée sud gauloise).

Le site peut être interpréter comme un établissement rural, de faible superficie. En raison de la rareté des céramiques on peut s'interroger sur la présence d'un habitat continu sur le site. On soulignera enfin l'absence totale de *dolium*. Ces éléments permettent d'avancer l'hypothèse d'une annexe agricole.

□ **récapitulatif mobilier**

Tegulae, amph. italique, amph. de Bétique, amph. de Tarraconaise, amph. Gauloise, amph. indéterminée, Sig. Sud Gauloise, Claire B, Cl. Engobée (Type B6), Sabl. oxydante, , sabl. réductrice, comm. oxydante, *dolium* (dégr. Pouzolanes et Quartz), briquettes d'*opus spicatum*, tuileau, blocs (calc. Coquillier).

NOTICE DE SITE ARCHEOLOGIQUE

« Fonclare »

N° PCR : CAP-FNC-001

n°37 Giry, de la commune de Capestang

- **Localisation géographique**

- Coordonnées Lambert du centroïde :
- Altitude moyenne : 50m environ
- Parcelle(s) concernée(s) par le site :
- Autre(s) parcelle(s) observée(s) lors de la prospection :

- **Environnement**

Le site se place à l'est de la commune de Capestang. Il occupe une zone de plaine, installé sur une légère pente tournée vers le sud
 1. Les terrains sont de nature sablo-limoneuse et sont couverts de vigne ou de champs.

- **Historique des recherches**

Le site est connu de l'abbé Giry sous le nom *Fonclare*. Il rapporte des observations faites par G. Fédières (?) « *tegulae, dolium*, Graufesenque, whisigothique, béton, hache polie ainsi qu'une inscription en marbre gris, datée selon lui, d'époque paléo chrétienne ? (*N N S XI*). Il interprète le site comme une *villa* romaine importante (Cahier Giry, IV p. 24) (Giry 2001, p. 68).

- **Equipe et conditions de prospection**

Le site a été observé dans le cadre des recherches sur les signalements de l'abbé Giry, en novembre 2009.

La parcelle (vigne sur fil jeune) offrait une lisibilité moyenne à bonne. Les parcelles aux alentours offrait des visibilités mauvaise ou nulle (champs).

Le site a fait l'objet d'un zonage par degrés de densité de mobilier. Les bords et formes ou artefacts pertinents ont été récoltés.

- **Résultats archéologiques**

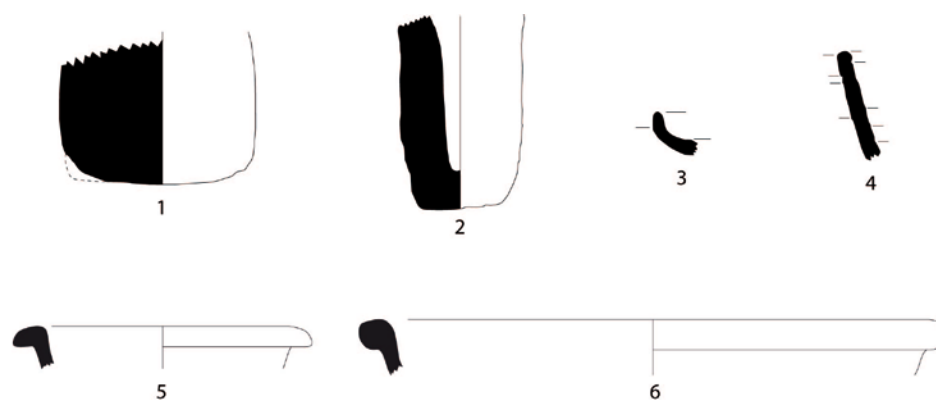
La superficie de ce site est estimée à 1500 m² environ. La présence de blocs et des éclats de béton de tuileau attestent un bâti en dur. Des fragments de *dolium* ont été régulièrement observés.

L'occupation débute à la fin du II siècle av. J.-C. ou dans le courant du Ier s. av. J.-C. (amphore italique, campanienne A). Celle-ci se poursuit au haut Empire (sigillée sud-gauloise, amphore de Tarraconaise, B-O-B, C.A.C, etc.) et périclité dans le courant du Ve siècle (D-S-P, Claire D, amphore africaine).

La présence d'un fragment de marbre blanc décoré, découvert à quelques dizaines de mètres de la zone de concentration, suggère d'interpréter le site comme une *villa*.

□ **récapitulatif mobilier**

Tegulae, Dol. (dreg. Pouzzolane et Quartz), *amph. italique* (Dr. 1), *amph. bétique* (Dr. 23), *amph. Tarraconaise* (Pa. 1), *amph. africaine*, *amph. orientale*, *amph. indéterminée*, *sigillée sud gauloise* (Drag. 33 A2, Drag. 29b, Drag. 27), *campanienne A*, *campanienne B* (type B5), *Claire D* (type 59), *claire engobée* (type B6), *D-S-P*, *africaine de cuisine* (Hayes 182), *sabl. oxydante*, *comm. réductrice*, *B-O-B* (type A1), *comm. oxydante*, *kaol.*, *blocs (calc. Coquillier)*, *tuileau* (abondant), *marbre avec décor*.



Fontclare (CAP-FNC-001) : 1 - 2 : Amphore
3 : Campanienne
4 : Sigillée-sud-gauloise
5 - 6 : Claire D

Dessin / DAO : Simon Moulières
Echelle 1/3

NOTICE DE SITE ARCHEOLOGIQUE

« Ginestet Haut »

N° PCR : CAP-GNS-001

n°33 Giry, de la commune de Capestang

- **Localisation géographique**
 - Coordonnées Lambert du centroïde :
 - Altitude moyenne : 50m environ
 - Parcelle(s) concernée(s) par le site :
 - Autre(s) parcelle(s) observée(s) lors de la prospection :
- **Environnement**

Le site se place à l'est de la commune de Capestang. Il occupe la pente sud d'un léger relief. Les terrains sont de nature limono-sableuse et sont couverts de vigne.

- **Historique des recherches**

Le site est connu de l'abbé Giry sous le nom *Soustres Est*. Il reconnaît « *tegulae, dolium*, amphore et sigillée ». Il interprète le site comme une *villa* romaine. (Cahier Giry, III p. 115). On peut éventuellement rattacher au site la découverte de deux monnaie, au lieu dit *Baboulet* (Cahier Giry, III p. 31, p. 82). J. Giry note enfin au numéro 33 des éléments d'architecture (Colonne et pierre) observés au domaine de *Baboulet*. (Cahier Giry, II p. 109). On peut proposer, sans toutefois l'affirmer, que ces pièces proviennent du site étudié ici.

- **Equipe et conditions de prospection**

Le site a été observé dans le cadre des recherches sur les signalements de l'abbé Giry, en novembre 2009. La parcelle offrait une lisibilité moyenne à bonne, tout comme la parcelle (vignes sur fil). Le site a fait l'objet d'un zonage par degrés de densité de mobilier. Les bords et formes ou artefacts pertinents ont été récoltés.

- **Résultats archéologiques**

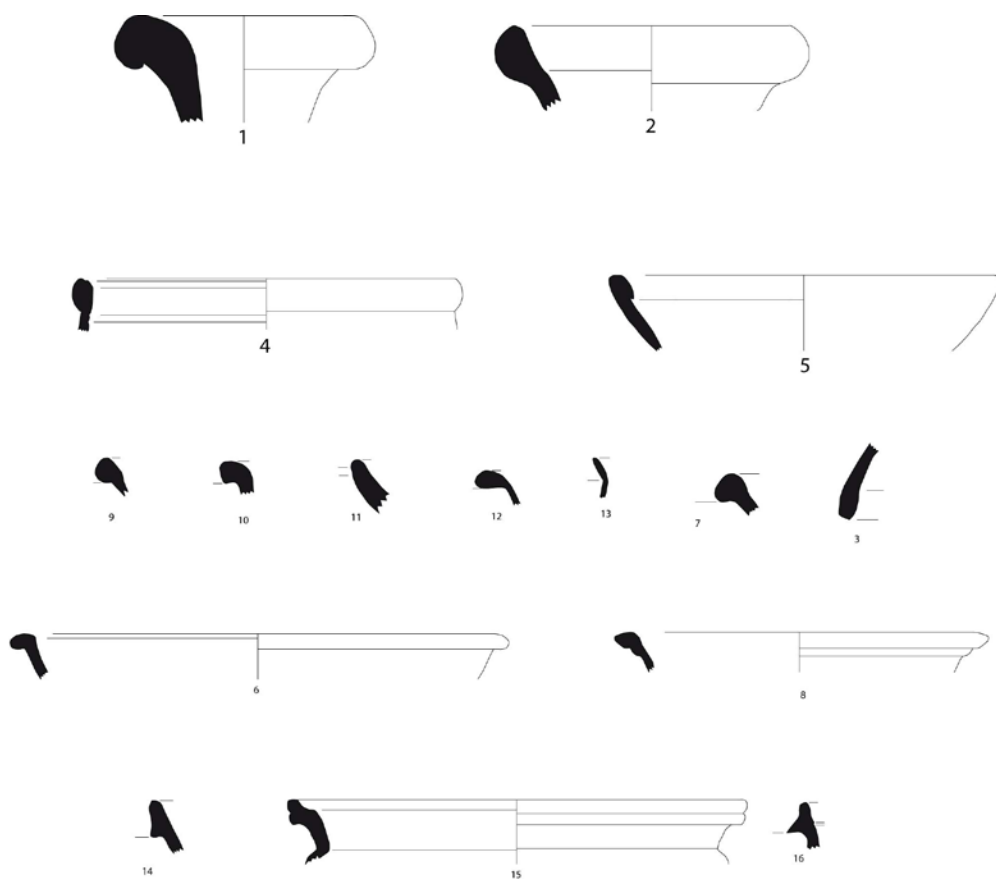
La superficie de ce site est estimée à 5000 m² environ. La présence de blocs et d'éclats de calcaire coquillier, de pierre locale, de mortier de chaux et de béton de tuileau atteste un bâti en dur. Les fragments de *dolium* sont abondants.

L'occupation débute à la fin du II siècle av. J.-C. ou dans le courant du Ier s. av. J.-C. (amphore italique, campanienne A et B). Celle-ci se développe dans le haut Empire (sigillée sud-gauloise, amphore de Tarraconaise, de Bétique gauloise, B-O-B, etc.), et perdure dans l'Antiquité tardive (D-S-P, Claire D, amphore africaine), jusqu'au début du Moyen Age, VIe ou VIIe s (forme CATHMA 6a).

La découverte de tesselles de mosaïques, plaquage de marbre et pilettes d'hypocauste permet d'interpréter le site comme une *villa*.

▣ **récapitulatif mobilier**

Tegulae, Dol. (Dégr. Pouzzolane et Quartz), amph. italique (Dr. 1b), amph. bétique (Dr.20), amph. gauloise (type G4), amph. africaine (Keay 35), amph. indéterminée, cér. à vernis rouge pompéien, sigillée sud gauloise (Drag. 18-31), campanienne A, campanienne B, claire A (Hayes 8 ; Hayes 14), claire D, claire engobée (type B6), D-S-P (Rigoir 8 ; Rigoir 9 ; Rigoir 15), africaine de cuisine (Hayes 23 ; Hayes 197), sabl. oxydante (imitation DSP type Rigoir 14 et 16), sabl. réductrice (CATHMA 3 ; CATHMA 5 ; CATHMA 6A), B-O-B (type A1 ; type A2 ; type B1 ; type C1 ; type C3 ; type 182), comm. réductrice, blocs (calc. Coquillier), tuileau, tesselles (grises), pilette d'hypocauste, enduit peint (pourpre), marbre (Blanc et gris), scorie de fer, silex (éclat).



Ginestet Haut (CAP-GNS-001) : 1 - 2 : Amphore
 3 - 4 : B-O-B
 6 : Claire D
 5 - 7 - 8 : Sableuse oxydante
 11 : DSP
 9 - 15 : Sableuse réductrice

Dessin / DAO : Simon Moulières
 Echelle 1/3

NOTICE DE SITE ARCHEOLOGIQUE

« Guery 4 »

N° PCR : CAP-GRY-004

n° 5 Giry, de la commune de Capestang

- **Localisation géographique**
 - Coordonnées Lambert du centroïde :
 - Altitude moyenne : 20m environ
 - Parcelle(s) concernée(s) par le site :
 - Autre(s) parcelle(s) observée(s) lors de la prospection :

- **Environnement**

Le site se place au sud-est de la commune de Capestang. Il occupe la rive ouest d'un puissant fossé, qui matérialise le passage d'un petit cours d'eau temporaire, situé au pied du versant sud du relief appelé *Roquemelane*. Les terrains sont de nature sablo-limoneuse et sont couverts de vigne.

- **Historique des recherches**

Le site pourrait être associé au site n°5 de la commune de Capestang, *Rouquette Haute*, bien que le signalement se trouve à plusieurs centaines de mètres du lieu traité ici. Il reconnaît des fragments de *tegulae*, de *dolium*, d'amphore, Graufesenque, campanienne, peinture murale et mortier. Il interprète le site comme une *villa* romaine (Cahier Giry répertoire) (Giry 2001, p. 66).

- **Equipe et conditions de prospection**

Le site a été observé dans le cadre des recherches sur les signalements de l'abbé Giry, en novembre 2009.

La parcelle offrait une lisibilité mauvaise à moyenne (vigne sur fil), tandis que la parcelle était illisible (vieille vigne).

Le site a fait l'objet d'un zonage par degrés de densité de mobilier. Les bords et formes ou artefacts pertinents ont été récoltés.

- **Résultats archéologique**

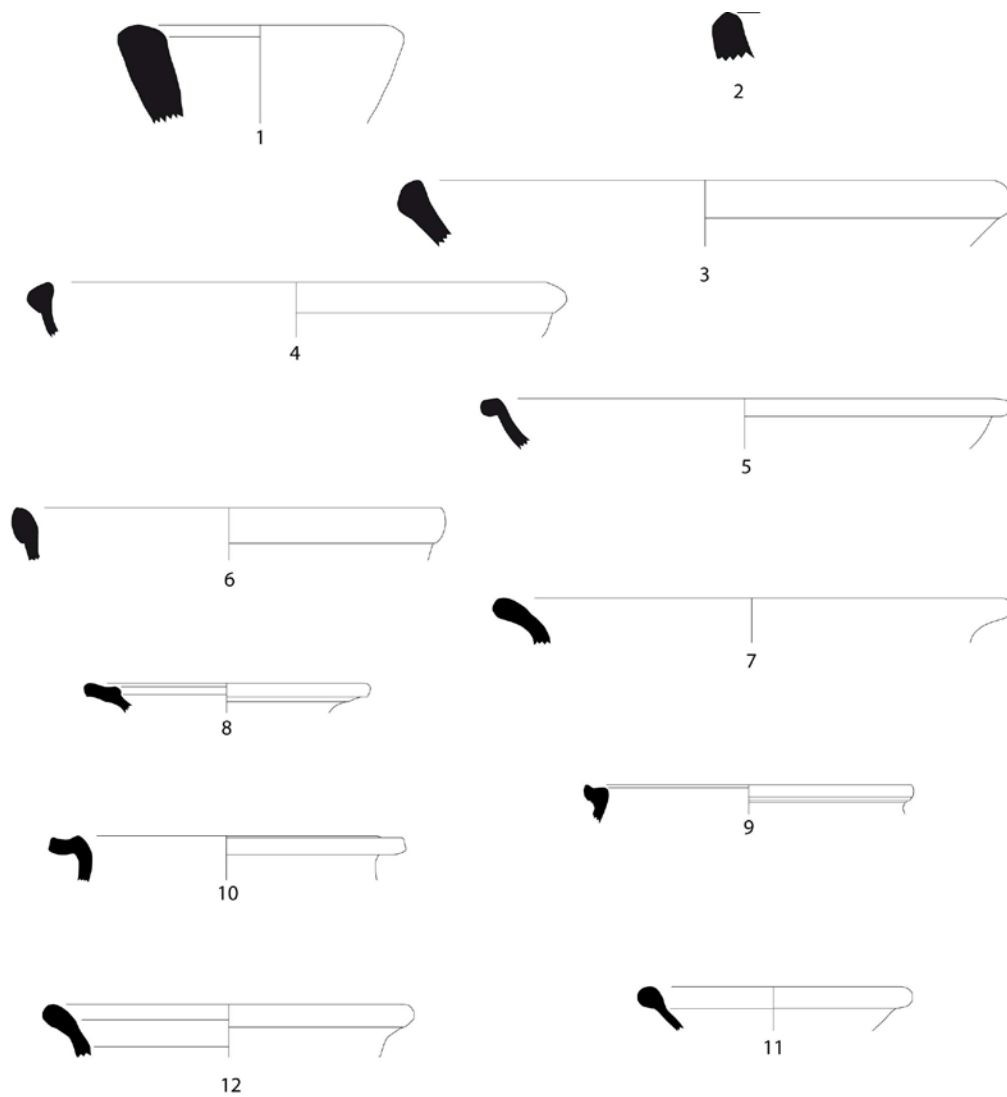
La superficie de ce site est estimée à 3000 m² environ. La présence de moellons, observé sur les bords de la parcelle H106, et d'éclats de coquillier, de mortier de chaux et de tuileau sur la zone de concentration, attestent la présence d'un bâti en dur. Les fragments de *dolium* sont abondants.

L'occupation du site débute à la fin du II siècle av. J.-C. et dans le courant du Ier s. av. J.-C. (amphores italique). Elle se prolonge dans le haut Empire (sigillée sud gauloise, amphore de Tarraconaise, de Bétique, B-O-B, etc.) et périclité durant l'Antiquité tardive (amphore africaine, D-S-P, Claire D, etc.) dans le courant du Ve.

Les artefacts découverts, tels tesselles de mosaïques ou plaquage de schiste, permettent d'interpréter l'établissement comme une *villa*.

▣ **récapitulatif mobilier**

Tegulae, *Dol.*, *amph. italique*, *amph. Tarraconaise (Pa1)*, *amph. bétique*, *amph. africaine*, *amph. orientale*, *amph. indéterminée*, *sigillée sud gauloise* (Drag. 29a ; Drag. 29b ; Ritt. 1 ; Drag. 27), *claire A* (type 26), *claire B*, *claire D* (type 59), *claire B luisante*, *claire engobée*, *D-S-P* (Rigoir 1 ; Rigoir 16 ; Rigoir 24), *africaine de cuisine* (Hayes 23), *sabl. oxydante*, *sabl. réductrice*, *B-O-B* (type A1 ; type A2 ; type B1), *comm. réductrice*, *comm. O-M*, *cér. non tournée* (tendance néolithique), *blocs (calc. Coquillier)*, *tesselles (noires)*, *plaquages de schiste*.



Guéry 4 (CAP-GRY-004) : 1 - 2 : Amphore
 3 - 13 : Sableuse oxydante
 4 - 5 : Sableuse réductrice
 6 - 8 : B-O-B
 7 - 9 - 10 - 12 : Sableuse réductrice

Dessin / DAO : Simon Moulières
 Echelle 1/3

NOTICE DE SITE ARCHEOLOGIQUE

« La Croix de Fraisse »

N° PCR : CAP-CRX-001

n°36 Giry, de la commune de Capestang

- **Localisation géographique**

- Coordonnées Lambert du centroïde :
- Altitude moyenne : 12m environ
- Parcelle(s) concernée(s) par le site :
- Autre(s) parcelle(s) observée(s) lors de la prospection :

- **Environnement**

Le site se place au sud-est de la commune de Capestang. Il occupe le bas du talus de la route *Minervoise*, située à quelques dizaines de mètres au nord, elle-même installée sur les flancs d'un petit relief. Le site se trouve par ailleurs aux abords des zones bâties de Capestang.
Les terrains sont de nature sablo-limoneuse et sont couverts de vigne.

- **Historique des recherches**

Le site est connu de l'abbé Giry sous le nom *La croix de Fraisse* ou *Clau Baron*. Il signale la découverte d'une monnaie de Caligula (*F/ C Caesar AUG GERMANICUS PON M TR POT ; R/ S C* avec une femme assise à gauche et interprète le site comme une *villa* romaine (Cahier Giry, IV p. 2) (Giry 2001, p. 68).

- **Equipe et conditions de prospection**

Le site a été observé dans le cadre des recherches sur les signalements de l'abbé Giry, en novembre 2009. La parcelle offrait une lisibilité mauvaise à moyenne (vigne sur fil). La parcelle , sur laquelle s'étend probablement une majeure partie du site, était illisible (champ de céréale récemment planté). Le site a fait l'objet d'un zonage par degrés de densité de mobilier. Les bords et formes ou artefacts pertinents ont été récoltés.

- **Résultats archéologiques**

La superficie du site est estimée au minimum à 1000 m² environ. Il s'agit d'une estimation basse car l'emprise du site se prolonge, peut-être en grande partie, vers l'ouest sous la parcelle , illisible. La présence de blocs et d'éclats de calcaire coquillier atteste un bâti en dur. Des fragments de *dolium* ont été observés. L'occupation semble débiter à la fin du Ier s. av. J.-C. ou au début du Ier s. ap. J.-C.) (amphores de Tarraconaise), se poursuit au haut Empire (sigillée sud gauloise, B-O-B, C-A-C) et périclite au IIe ou IIIe siècle.

Le site peut-être interprété comme un établissement rural à vocation agricole.

A noter également, la découverte assez exceptionnelle de deux monnaies, peu lisibles, dont une est attribuable au haut Empire (As ?), tandis que l'autre, de plus petites dimensions reste non-datée.

□ **récapitulatif mobilier**

Tegulae, *Dol.* (Pouzzolane), *amph.* Tarraconaise, *amph.* bétique, *amph.* indéterminée, sigillée sud gauloise, claire A, claire B luisante, africaine de cuisine, *sabl.* oxydante, *sabl.* réductrice, B-O-B, *comm.* oxydante, blocs (calc. Coquillier), tuileau, enduit peint, peson, monnaies (2 : romaine et proto).

NOTICE DE SITE ARCHEOLOGIQUE

« Puech Roudou 2 »

N° PCR : CAP-PRD-002
n° 34 Giry, de la commune de Capestang

- **Localisation géographique**

- Coordonnées Lambert du centroïde :
- Altitude moyenne : 96m environ
- Parcelle(s) concernée(s) par le site :
- Autre(s) parcelle(s) observée(s) lors de la prospection :

- **Environnement**

Le site se place au nord-est de la commune de Capestang. Il occupe le versant sud de la colline du *Pech Roudou*. Il domine une pente au pied de laquelle se trouve le site (CAP-BNS-001), à quelques centaines de mètres au sud-est. Les terrains sont de nature limono-sableuse et sont couverts de vigne.

- **Historique des recherches**

Le site est connu de l'abbé Giry sous le nom *Route Bæuf*. Il reconnaît « *tegulae, dolium*, Graufesenque, amphore, pavés losangiques, bague en argent, boucle de ceinturon, lampe et deux vases à anse de 12 cm de hauteur ». Il interprète le site comme une *villa* romaine importante. (Cahier Giry, III p. 116) (Giry 2001, p. 68).

- **Equipe et conditions de prospection**

Le site a été observé dans le cadre des recherches des signalements de l'abbé Giry, en novembre 2009.

La parcelle offrait une lisibilité mauvaise à moyenne (vigne sur fil), tout comme les deux autres parcelles (vignes sur fil).

Le site a fait l'objet d'un zonage par degrés de densité de mobilier. Les bords et formes ou artefacts pertinents ont été récoltés.

- **Résultats archéologiques**

La superficie est comprise entre 500 à 1000 m² environ. La présence de blocs en bordure de parcelle et d'éclats de béton de tuileau et de mortier de chaux sur le gisement attestent la présence d'un bâti en dur. Les fragments de *dolium* sont fréquents.

L'occupation débute à la fin du Ier siècle av. J.-C. (amphore de Tarraconaise) ou au début du Ier après et se prolonge durant le haut Empire (sigillée sud gauloise, amphore de Bétique, gauloise, B-O-B, etc...). Le site semble perdurer, peut-être de façon plus modeste, au IVe siècle ou Ve siècle (indices ténus : forme de céramique à pisolithes).

Le site peut être interprété comme un établissement rural, peut-être une *villa*, comme le suggère la présence de *tubuli*.

▣ **récapitulatif mobilier**

Tegulae, Dol. (Coquillage et Pouzzolane), amph. Tarraconaise (Pa1), amph. bétique, amph. gauloise, amph. indéterminée, sigillée sud gauloise, claire B, sabl. oxydante, sabl. réductrice (PISO 5), B-O-B (type B1, type C3), blocs (calc. Coquillier), tuileau, basalte, tubulus.

NOTICE DE SITE ARCHEOLOGIQUE

« Puech Roudou »

N° PCR : CAP-PRD-001

N° S.R.A : 34052001

n° 44 Giry, de la commune de Capestang

- **Localisation géographique**

- Coordonnées Lambert du centroïde :
- Altitude moyenne : 100m environ
- Parcelle(s) concernée(s) par le site :
- Autre(s) parcelle(s) observée(s) lors de la prospection :

- *Environnement*

Le site se place au Nord-Est de la commune de Capestang.

. Le sol est de nature limono-sableuse.

Les terrains sont couverts de vigne.

- *Historique des recherches*

Le site est connu de l'abbé Giry sous le nom *Puech Rondou Est*. Il reconnaît des fragments de *tegulae*, de *dolium*, d'amphore, Graufesenque, sigillée claire, lampe, marbre, peintures murales et plaque boucle de ceinture. Il interprète le site comme une *villa* romaine importante (Cahier Giry, IV p. 85) (Giry 2001, p. 69).

- *Equipe et conditions de prospection*

Le site a été observé dans le cadre des recherches sur les signalements de l'abbé Giry, en novembre 2009.

Les parcelles offraient une lisibilité faible à moyenne (vieilles vignes), tandis que la parcelle était de bonne lisibilité (vigne jeune).

Le site a fait l'objet d'un zonage par degrés de densité de mobilier. Les bords et formes ou artefacts pertinents ont été récoltés.

- *Résultats archéologiques*

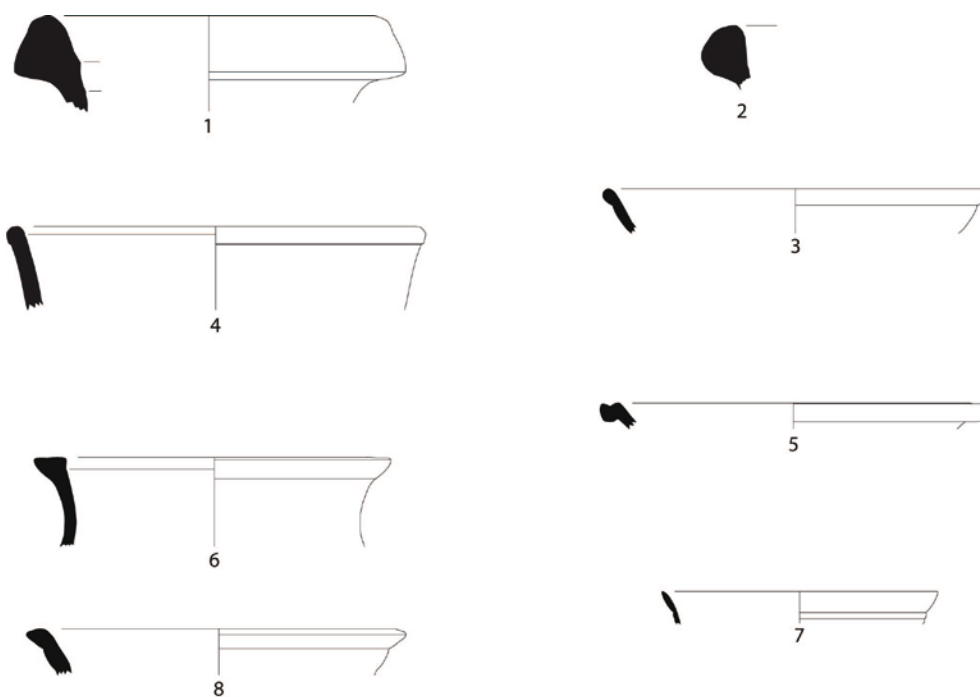
La superficie du site est estimée à un hectare environ. La présence d'un bâti en dur est attestée par de nombreux éclats ou blocs de calcaire coquillier ou local ainsi que les restes de murs liés au mortier et de sol en tuileau observés dans le fossé qui sépare les parcelles . Les fragments de *dolium* sont abondants, notamment sur la parcelle .

L'occupation débute à la fin du II siècle ou dans le courant du Ier s. av. J.-C. (amphore italique). Elle se développe durant le haut Empire (sigillée sud gauloise, amphore de Tarraconaise, de Bétique, B-O-B, etc...). Le site semble périlcliter dans le courant du Ve siècle (amphore africaine, D-S-P) ou plus hypothétiquement le VIe s. (kaole).

Des éléments de constructions luxueux ou de confort ont été retrouvés : plaquage de marbre, tesselles. Ils permettent d'interpréter le site comme une *villa*.

☐ *récapitulatif mobilier*

Tegulae, Dol. (Pouzzolane et Quartz), amph. italique (Dr. 1), amph. Tarraconaise (Pa 1), amph. bétique (type B2B), amph. gauloise (type G4), amph. africaine, amph. orientale, amph. indéterminée, sigillée sud gauloise (Drag. 37 ; Drag. 29a), claire B, claire D, claire B luisante, claire engobée, D-S-P, africaine de cuisine (Hayes 196 ; Hayes 23), sabl. oxydante (type F5), sabl. réductrice, B-O-B (type A1 ; type B1 ; type C1), comm. oxydante, kaol., fer (clou), verre, blocs (calc. Coquillier), tuileau, tesselles, plaquage de marbre, enduit peint, basalte.



Pech Roudou 1 (CAP-PRD-001) : 1 - 2 : Amphore
 3 - 4 : Sigillée sud gauloise
 5 : Sableuse réductrice
 6 - 8 : Sableuse oxydante
 7 : Paroi fine

Dessin / DAO : Simon Moulières
 Echelle 1/3

NOTICE DE SITE ARCHEOLOGIQUE

« Roquemelane Sud »

N° PCR : CAP-RQS-001

n° 6 Giry, de la commune de Capestang

- **Localisation géographique**
 - Coordonnées Lambert du centroïde :
 - Altitude moyenne : 12m environ
 - Parcelle(s) concernée(s) par le site :
 - Autre(s) parcelle(s) observée(s) lors de la prospection :

- **Environnement**

Le site se place aux confins sud-est de la commune de Capestang, à une centaine de mètres environ à l'ouest de la limite communale avec Poilhes. Il occupe le pied de pente sud de la colline de *Roquemelane*. Les terrains sont de nature limono-sableuse et sont couverts de vigne.

- **Historique des recherches**

Le site est connu de l'abbé Giry sous le nom *Roquemelane Sud*. Il reconnaît des fragments de *tegulae*, *dolium*, amphores, Graufesenque, wisigothique, briquettes de sol. Il interprète le site comme une *villa* romaine importante (Cahier Répertoire Giry, commune de Capestang) (Giry 2001, p. 66).

- **Equipe et conditions de prospection**

Le site a été observé dans le cadre des recherches sur les signalements de l'abbé Giry, en novembre 2009. La parcelle offrait une lisibilité mauvaise à bonne, tout comme la parcelle (vignes sur fil). Le site a fait l'objet d'un zonage par degrés de densité de mobilier. Les bords et formes ou artefacts pertinents ont été récoltés.

- **Résultats archéologiques**

La superficie du site est estimée entre 2000 et 2500 m² environ. La présence de nombreux moellons en bordure de parcelle, accompagnés de fragments de *dolium*, ou d'éclats de calcaire coquillier ou de tuileau sur le site atteste la présence d'un bâti en dur.

L'occupation débute à la fin du II^e siècle av. J.-C. ou dans le courant du I^{er} av. J.-C. (présence d'amphores italique). Celle-ci se développe au haut Empire (amphore de Tarraconaise, de Bétique, sigillée sud gauloise, B-O-B, Claire A, etc...) et quelques rares fragments de D-S-P suggèrent un abandon au cours du Ve siècle. Ces éléments permettent d'interpréter le site comme un établissement rural à vocation agricole.

▣ **récapitulatif mobilier**

Tegulae, *Dol.* (Pouzsolane et Quartz), *amph. italique*, *amph. Tarraconaise*, *amph. bétique*, *amph. africaine*, *amph. indéterminée*, *campanienne A*, *sigillée Sud Gauloise* (Drag. 29b ; Drag. 33 ; Drag. 37), *claire A* (type 8a), *claire engobée*, *D-S-P*, *sabl. oxydante*, *sabl. réductrice*, *B-O-B* (type A1), *comm. oxydante*, *kaol.* (type A3), (*calc. Coquillier*), *tuileau* (très abondant), *basalte*.

NOTICE DE SITE ARCHEOLOGIQUE

« Saint Pierre-le-bas »

N° PCR : CAP-SPB-001
n° 32 Giry, de la commune de Capestang

- **Localisation géographique**

- Coordonnées Lambert du centroïde :
- Altitude moyenne : 32 m environ
- Parcelle(s) concernée(s) par le site :
- Autre(s) parcelle(s) observée(s) lors de la prospection :

- **Environnement**

Le site se place à l'est de la commune de Capestang. Il occupe une zone de plaine, Les terrains sont de nature argilo-limoneuse et sont couverts de vigne.

- **Historique des recherches**

Le site est connu de l'abbé Giry sous le nom *Saint Pierre-le-bas*. Il reconnaît « tegulae, dolium, Graufesenque, amphore, sigillée claire, wisigothique, lampe, marbre, peinture murale, mosaïque, scories de fer et des dépotoirs ». Il note également deux blocs de fondation, ainsi qu'une canalisation « en pierre et en céramique » conservée sur deux mètres. Il interprète le site comme une *villa* romaine importante (Cahier Giry, III p. 83) (Giry 2001, p. 68).

- **Equipe et conditions de prospection**

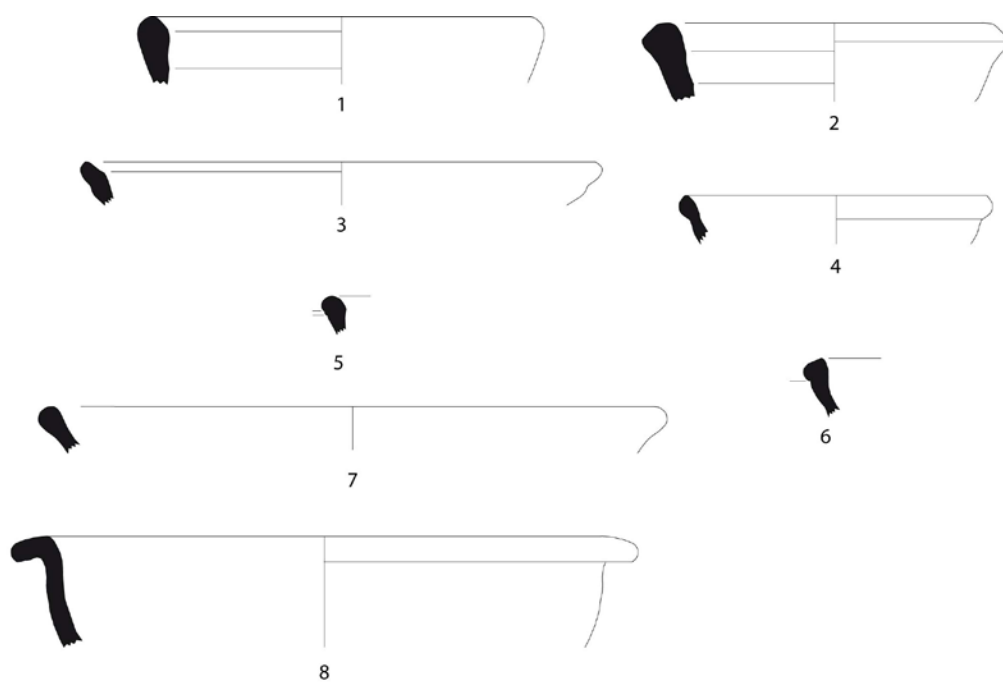
Le site a été observé dans le cadre des recherches sur les signalements de l'abbé Giry, en novembre 2009. Les parcelles offraient une lisibilité mauvaise à très mauvaise (vignes sur fil). Le site a fait l'objet d'un zonage par degrés de densité de mobilier. Les bords et formes ou artefacts pertinents ont été récoltés.

- **Résultats archéologique**

Tout d'abord, il faut signaler la très mauvaise conservation des artefacts en surface : l'intense passage du *rotovator* rendant délicate l'exploration du site (peu de bords notamment). Sa superficie est néanmoins estimée à 5000 m² environ. La présence de bâti en dur est attesté par la présence d'éclats de calcaire coquillier ou de tuileau. Les éclats de *dolium* sont abondants. L'occupation débute à la fin du II siècle av. J.-C. ou dans le courant du Ier s. av. J.-C. (amphore italique, campanienne A et B). Celle-ci se développe dans le haut Empire (sigillée sud-gauloise, amphore de Tarraconaise, de Bétique gauloise, B-O-B, etc.), et perdure dans l'Antiquité tardive (D-S-P, Claire D, amphore africaine), jusqu'au début du Moyen Age, VIe ou VIIe s (forme CATHMA 6a). La présence d'éléments de luxueux ou de confort (marbre, schiste, tesselles, etc.) permet d'interpréter le site comme une *villa*.

□ **récapitulatif mobilier**

Tegulae, Dol. (Pouzzolane et Quartz), amph. italique, amph. Tarraconaise (Pa1), amph. bétique, amph. gauloise, amph. africaine, amph. indéterminée, sigillée italique (type 2.1), sigillée sud gauloise, D-S-P (rigoir 15), claire A, claire B, claire D (Hayes 67 ; Hayes 87-88), claire B luisante, claire engobée, africaine de cuisine (Hayes 23 ; Hayes 197), sabl. oxydante, sabl. réductrice, B-O-B (type A1 ; type B1 ; type C1 ; type G3), comm. réductrice, PISO (type B5), cér. non tournée (tendance fin de l'antiquité), claire récente, lampe (fragment de lampe à huile), blocs (calc. Coquillier), tesselles, briquette, plaquage de schiste, plaquage de marbre (marbre blanc, gris et vert), sol (deux éléments), basalte, silix (éclat).



St Pierre-le-Bas (CAP-SPB-001) : 1 - 2 : Amphore
 3 - 5 : D-S-P
 6 - 7 : Claire D
 8 : Sableuse réductrice

Dessin / DAO : Simon Moulières
 Echelle 1/3

NOTICES DE SITES ARCHEOLOGIQUES

Commune de Lespignan

NOTICE DE SITE ARCHEOLOGIQUE

«Pech Majou»

N° PCR : LES-PMJ-001

Inédit

- **Localisation géographique**

- Coordonnées Lambert du centroïde :
- Altitude moyenne : 72 m environ
- Parcelle(s) concernée(s) par le site :
- Autre(s) parcelle(s) observée(s) lors de la prospection :

- **Environnement**

Le site se place au centre de la commune de Lespignan, sur le versant ouest du *Pech Majou*. Les terrains sont de nature argilo limoneuse, avec quelques galets et blocs de calcaire, ils sont couverts par des vignes vieilles.

- **Historique des recherches**

Le site est inédit.

- **Equipe et conditions de prospection**

Le site a été observé dans le cadre des recherches sur les signalements de l'abbé Giry, en mai 2009.

La parcelle offrait une visibilité dans l'ensemble mauvaise (vigne en gobelet).

Le site a fait l'objet d'un zonage par degrés de densité de mobilier. Les bords et formes ou artefacts pertinents ont été récoltés.

- **Résultats archéologiques**

La superficie du site est estimée à quelques centaines de mètres carrés.

La découverte de nombreux éclats de silex, dont une lame, évoque une occupation de la préhistoire récente.

☐ **récapitulatif mobilier**

Silex (lame et éclats)

NOTICE DE SITE ARCHEOLOGIQUE

«Les Planèles»

N° PCR : LES-LPL-001
n°3 Giry, de la commune de Lespignan

- **Localisation géographique**

- Coordonnées Lambert du centroïde :
- Altitude moyenne : 75 m environ
- Parcelle(s) concernée(s) par le site :
- Autre(s) parcelle(s) observée(s) lors de la prospection :

- **Environnement**

Le site se place à l'est de la commune de Lespignan :

Il occupe le haut du versant sud sommet d'un petit relief. Les terrains sont couverts par des friches ou par des vignes ou des champs et sont de nature sablo-limoneuse.

- **Historique des recherches**

Le site est connu de l'abbé Giry sous le nom *La Coumoulette*. Il reconnaît « *tegulae, dolia*, amphores, mosaïques et murs en grand appareil, certains blocs layés en arrêtes de poisson pourraient être préromains (*opus spicatum*) ». Il interprète le site comme une *villa* romaine. (Cahier Giry, VI p. 46) (Giry 1998 p. 172).

- **Equipe et conditions de prospection**

Le site a été observé dans le cadre des recherches sur les signalements de l'abbé Giry, en mai 2009.

Les parcelles offraient une lisibilité nulle à très mauvaise (friches), les parcelles (vigne sur fil) et (champ) était moyennement lisible.

Le site a fait l'objet d'un zonage par degrés de densité de mobilier. Les bords et formes ou artefacts pertinents ont été récoltés.

- **Résultats archéologiques**

Les observations réalisées lors de la prospection n'apportent pas de données précises en raison de la lisibilité quasi-nulle des parcelles. De nombreux fragments de *tegulae* et *dolium* et quelques céramiques (amph. italique, tarraconaise, sig. Sud Gauloise et sabl. oxydante) attestent toutefois sa présence.

Il est cependant possible d'associer au site un lot de matériel issu des prospections de G. Fédière (Rangée G, portoir 15), répertorié sous le nom *Les Planels Nord*, et déposé au musée d'Ensérune. Ce mobilier récolté permet d'affiner une chronologie. L'occupation débute dans le courant du II siècle ou du Ier siècle av. J.-C. (céramique campanienne et amphore italique), se maintient durant le haut Empire (sigillée sud-gauloise, B-O-B, etc.) jusqu'au V siècle ap. J.-C.(D-S-P). La présence d'éléments luxueux (plaquage de marbre et de schiste, tesselles) suggère d'interpréter le site comme une *villa*.

▣ **récapitulatif mobilier**

Tégulae, dolium, amph. italique, amph. de Tarraconaise, sig. sud-gauloise, B-O-B, cer. sableuse oxydante, moellons de calcaire coquillier.

NOTICE DE SITE ARCHEOLOGIQUE

« Les Planètes 2 »

N° PCR : LES-LPL-002
n°32 Giry, de la commune de Lespignan

- **Localisation géographique**

- Coordonnées Lambert du centroïde :
- Altitude moyenne : 45 m environ
- Parcelle(s) concernée(s) par le site :
- Autre(s) parcelle(s) observée(s) lors de la prospection :

- **Environnement**

Le site se place au centre de la commune de Lespignan,

il est installé sur le versant est d'une petite éminence qui bord le ruisseau de *Rieux*, un petit cours d'eau temporaire. Les terrains sont de nature argilo-limoneuse et sont couverts de vignes ou de friches.

- **Historique des recherches**

Le site est connu de l'abbé Giry sous le nom *Rieux*. Il reconnaît « *tegulae*, amphore italiques, Graufesenque, sigillée claire, campanienne, anse en bronze de petite situle et anse en verre ». Il interprète le site comme une *villa* romaine. (Cahier Giry, VII p. 50) (Giry 1998, p. 179).

- **Equipe et conditions de prospection**

Le site a été observé dans le cadre des recherches sur les signalements de l'abbé Giry, en mai 2009.

L'ensemble de parcelles étudiées offrait une bonne lisibilité (vigne sur fil).

Le site a fait l'objet d'un zonage par degrés de densité de mobilier. Les bords et formes ou artefacts pertinents ont été récoltés.

- **Résultats archéologiques**

La superficie du site est estimée à 1500 m² environ. La présence de blocs et d'éclats de calcaire coquillier et de pierre locale, et de béton de tuileau (abondant) atteste un bâti en dur. Les fragments de *dolium* sont abondants.

L'occupation débute à la fin du II^e siècle av. J.-C. ou dans le courant du I^{er} s. av. J.-C. (amphore italique). Celle-ci se développe dans le haut Empire (sigillée sud-gauloise, amphore de Tarraconaise, de Bétique, B-O-B, etc.), et perdure dans l'Antiquité tardive (D-S-P, Claire D, amphore africaine), jusqu'au début du Moyen Âge, VI^e ou VII^e s (forme CATHMA 6b).

La découverte de fragments de plaquage de marbre permet d'interpréter le site comme une *villa*.

□ **récapitulatif mobilier**

Tegulae, Dol. (Pouzzolane et Quartz), amph. italique (Dr. 1), amph. Tarraconaise (Pa1), amph. africaine, amph. indéterminée, sigillée sud gauloise, D-S-P (Rigoir 16 ; Rigoir 23), claire A (Hayes 9), claire D (Hayes 59C ; Hayes 87-88), claire B luisante, claire engobée (type B6), africaine de cuisine, sabl. oxydante, sabl. réductrice (CATHMA 6b), B-O-B (type A1 ; type B1 ; Hayes 182), B-O-N, claire récente (type 23), blocs (calc. Coquillier), plaquage de marbre (marbre blanc, gris).

NOTICE DE SITE ARCHEOLOGIQUE

«Les Crouzels»

N° PCR : LES-CRZ-001
n°28 Giry, de la commune de Lespignan

- **Localisation géographique**

- Coordonnées Lambert du centroïde :
- Altitude moyenne : 52 m environ
- Parcelle(s) concernée(s) par le site :
- Autre(s) parcelle(s) observée(s) lors de la prospection :

- **Environnement**

Le site se place au Nord de Lespignan,

. Il occupe la pente d'une légère éminence qui fait face au *Pech Majou*, situé à quelques centaines de mètres à l'ouest. Dans cette même direction, plus près du site, on remarque un profond fossé d'orientation nord-sud. Les terrains sont de nature sablo-limoneuse et sont couverts de vignes.

- **Historique des recherches**

Le site pourrait être associé à un signalement de l'abbé Giry connu sous le nom *Grouzels*. Il reconnaît « *tegulae* et amphore ». Il interprète le site comme un petit habitat romain (Cahier Giry, VII p. 17) (Giry 1998, p. 178).

- **Equipe et conditions de prospection**

Le site a été observé dans le cadre des recherches sur les signalements de l'abbé Giry, en mai 2009.

La parcelle offrait une lisibilité mauvaise à moyenne.

Le site a fait l'objet d'un zonage par degrés de densité de mobilier. Les bords et formes ou artefacts pertinents ont été récoltés.

- **Résultats archéologiques**

La superficie de ce site est estimée à 500m². La présence de moellons et d'éclats de calcaire coquillier atteste la présence d'un bâti en dur. Des fragments de *dolium* ont été observés.

L'occupation débute à la fin du IIe s. av. J.-C ou dans le courant du Ier s. av. J.-C (amphore italique) et semble se prolonger au moins dans le courant du Ier s. ap. J.-C (amphore de Tarraconaise).

Le site peut être interprété comme un petit établissement rural à vocation agricole.

□ **récapitulatif mobilier**

Tegulae, *amph. italique* (Dr. 1), *amph. de Tarraconaise*, *amph. indéterminée*, *comm. oxydante* (mortier), *silex* (*nucleus*)

NOTICE DE SITE ARCHEOLOGIQUE

« La Mouline »

N° PCR : LES-LML-001

Inédit

- *Localisation géographique*

- Coordonnées Lambert du centroïde :
- Altitude moyenne : 75m environ
- Parcelle(s) concernée(s) par le site :
- Autre(s) parcelle(s) observée(s) lors de la prospection :

- *Environnement*

Le site se place au nord de la commune de Lespignan. Il occupe le sommet d'un plateau dénommée *La Mouline* qui marque un relief prononcé au nord du village de Lespignan . Les terrains sont de nature sablo-limoneuse avec quelques galets et sont couverts de vigne.

- *Historique des recherches*

La localisation du site nous a été transmise par M. Clavel-Levêque.

- *Equipe et conditions de prospection*

Le site a été observé dans le cadre des révisions de l'information archéologique sur la commune de Lespignan, en mai 2009.

Les parcelles offraient des lisibilités nulles (friches). Seul le chemin de service qui sépare les deux parcelles offrait une visibilité moyenne.

Le site a fait l'objet d'un zonage. Les bords et formes ou artefacts pertinents ont été récoltés.

- *Résultats archéologiques*

La superficie du site est, en l'état des connaissances, impossible à estimer. Les éclats de silex ont en fait été prélevés sur le chemin séparant les deux parcelles.

Ils attestent la proximité d'une occupation que l'on peut dater de la préhistoire récente.

☐ *récapitulatif mobilier*

Cér. non tournée, silex (éclats).

NOTICE DE SITE ARCHEOLOGIQUE

« La Madeleine »

N° PCR : LES-MDL-001

n°16 Giry, de la commune de Lespignan

- **Localisation géographique**
 - Coordonnées Lambert du centroïde :
 - Altitude moyenne : 35 m environ
 - Parcelle(s) concernée(s) par le site :
 - Autre(s) parcelle(s) observée(s) lors de la prospection :
- **Environnement**

Le site se place au Nord de la commune de Lespignan,

. Il occupe le sommet d'une petite éminence qui domine une petite plaine parcourue par le ruisseau de la Dure. Les terrains sont de nature sablo-limoneuse et sont couverts de vignes.

- **Historique des recherches**

Le site est connu de l'abbé Giry sous les noms de *La Mouline* ou *Peyre Ficade*, qu'il renomme ensuite *La Madeleine*. Il reconnaît « *tegulae, dolia*, amphore, Graufesenque, wisigothique orange avec palmettes et couronnes, peintures murales ». Il interprète le site comme une *villa* romaine. (Cahier Giry, V p. 12, VI p. 78-79) (Giry 1997, p. 176).

- **Equipe et conditions de prospection**

Le site a été observé dans le cadre des recherches sur les signalements de l'abbé Giry, en mai 2009.

La parcelle offrait une lisibilité moyenne à bonne.

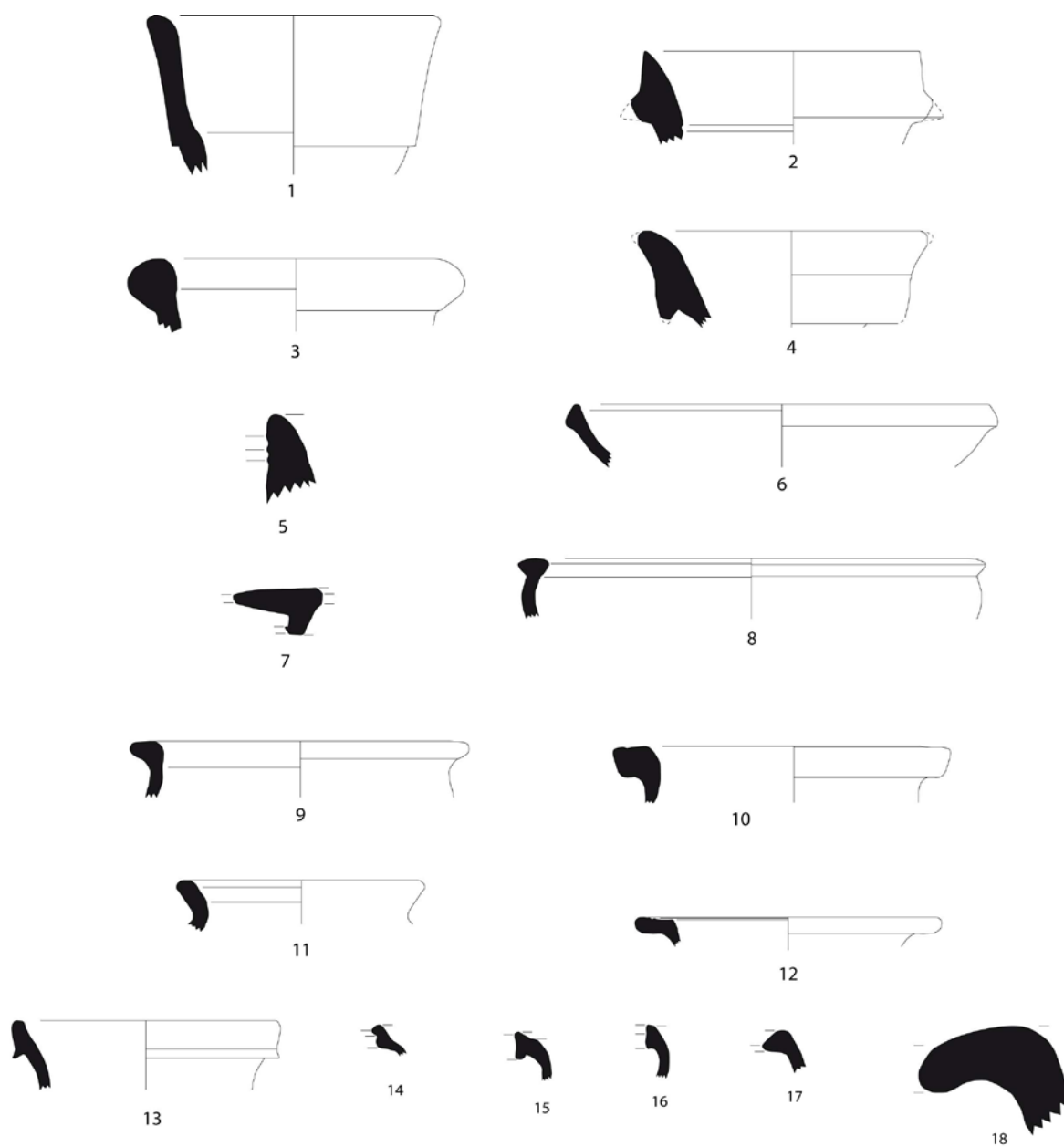
Le site a fait l'objet d'un zonage par degrés de densité de mobilier. Les bords et formes ou artefacts pertinents ont été récoltés.

- **Résultats archéologiques**

La superficie du site est estimée à environ 5000 m². La présence de nombreux blocs et d'éclats de calcaire coquillier et de pierre locale, de béton de tuileau atteste un bâti en dur. Les fragments de *dolium* sont abondants. L'occupation débute à la fin du II siècle av. J.-C. ou dans le courant du Ier s. av. J.-C. (amphore italique campanienne A). Elle se développe dans le haut Empire (sigillée sud-gauloise, amphore de Tarraconaise, de Bétique gauloise, B-O-B, etc.), et perdure dans l'Antiquité tardive (D-S-P, Claire D, amphore africaine), et le haut Moyen Age et peut-être le Moyen Age central (formes CATHMA 3, CATHMA 6 et CATHMA 7). Certains artefacts (tesselles de mosaïques, plaquage de marbre et de schiste, briquelette d'*opus spicatum*,) permettent d'interpréter le site comme une *villa* pour la période antique. Il est probable que l'habitat perdure durant le Moyen Age. On peut par ailleurs lier cette occupation à la chapelle *La Madeleine* située quelques dizaines de mètres au nord du site.

□ **récapitulatif mobilier**

*Tegulae, Dol. (dreg. Pouzzolane), amph. italique (Dr. 1b), amph. Tarraconaise (Pa. 1, Dr. 2-4), amph. bétique (Dr. 7-11, Dr. 20), amph. gauloise, amph. africaine, amph. orientale, amph. indéterminée, sigillée sud gauloise (Drag. 35-36, Drag. 18, Drag. 37), campanienne A, claire A, claire B, claire D, claire B luisante (Hayes 87-88, Luis 4), claire engobée (type B6), D-S-P (Rigoir 3, type 6, Rigoir 4, Rigoir 29, type 16), africaine de cuisine (Hayes 182), sabl. oxydante, sabl. réductrice (CATHMA 6, CATHMA 7, CATHMA 5, CATHMA 2, CATHMA 3), B-O-B, comm. réductrice, kaol. (CATHMA 6, CATHMA 3), P-A-B, uzège, claire récente (type 18, type 21), bronze (croix), verre, moellons, blocs (calc. Coquillier), tuileau (dt A-AFR), tesselles (noires), briquelette (*opus spicatum*), schiste.*



La Madeleine (LES-MDL-001) : 1 - 4 : Amphore
 6 - 8 : D-S-P
 7 : Campanienne
 10 : Kaole
 9 - 17 : Sableuse réductrice
 18 : Pate claire

Dessin / DAO : Simon Moulières
 Echelle 1/3

NOTICE DE SITE ARCHEOLOGIQUE

« La Dure »

N° PCR : LES-LDR-001

inédit

- **Localisation géographique**

- Coordonnées Lambert du centroïde :
- Altitude moyenne : 45 m environ
- Parcelle(s) concernée(s) par le site :
- Autre(s) parcelle(s) observée(s) lors de la prospection :

- **Environnement**

Le site se place au nord de la commune de Lespignan.

Les terrains sont de nature sablo-limoneuse et sont couverts de vigne.

- **Historique des recherches**

Le site est inédit.

- **Equipe et conditions de prospection**

Le site a été observé dans le cadre des recherches sur les signalements de l'abbé Giry, en mai 2009.

La parcelle () offrait une lisibilité mauvaise à moyenne (vigne sur fil jeune), la parcelle () était illisible (friche épaisse).

Le site a fait l'objet d'un zonage par degrés de densité de mobilier. Les bords et formes ou artefacts pertinents ont été récoltés.

- **Résultats archéologiques**

La superficie de ce site est difficile à estimer, dans la mesure où son observation ne tient qu'à un test de ramassage de 100m². Celui-ci a livré des fragments de silex, des céramiques non-tournées et également des éléments de la protohistoire (voir LES-LDR-002).

Ces résultats suggèrent la présence d'un site de la préhistoire récente sur l'emplacement du test ou à proximité

□ **récapitulatif mobilier**

Cér. non tournée, silex.

NOTICE DE SITE ARCHEOLOGIQUE

« La Dure »

N° PCR : LES-LDR-002

Inédit

- **Localisation géographique**

- Coordonnées Lambert du centroïde :
- Altitude moyenne : 45 m environ
- Parcelle(s) concernée(s) par le site :
- Autre(s) parcelle(s) observée(s) lors de la prospection :

- **Environnement**

Le site se place au nord de la commune de Lespignan.

. Les terrains sont de nature sablo-limoneuse et sont couverts de vigne.

- **Historique des recherches**

Le site est inédit.

- **Equipe et conditions de prospection**

Le site a été observé dans le cadre des recherches sur les signalements de l'abbé Giry, en mai 2009.

La parcelle offrait une lisibilité mauvaise à moyenne (vigne sur fil jeune), la parcelle était illisible (friche épaisse).

Le site a fait l'objet d'un zonage par degrés de densité de mobilier. Les bords et formes ou artefacts pertinents ont été récoltés.

- **Résultats archéologiques**

La superficie de ce site est difficile à estimer, dans la mesure où son observation ne tient qu'à un test de ramassage de 100m². Celui-ci a livré un fragment d'amphore massaliète et un d'étrusque, des éléments associés à la préhistoire récente (voir LES-LDR-001).

Ces résultats suggèrent la présence d'un site de la fin du Ier Age du Fer ou du début du IIe Age du Fer sur l'emplacement du test ou à proximité.

☐ **récapitulatif mobilier**

amph. massaliète, amph. étrusque, sabl. réductrice, non tournée.

NOTICE DE SITE ARCHEOLOGIQUE

« Ameillérèdes 2 »

N° PCR : LES-MLR-002
n°13 Giry, de la commune de Lespignan

- **Localisation géographique**

- Coordonnées Lambert du centroïde :
- Altitude moyenne : 75m environ
- Parcelle(s) concernée(s) par le site :
- Autre(s) parcelle(s) observée(s) lors de la prospection :

- **Environnement**

Le site se place au nord de la commune de Lespignan. Il occupe une zone de plaine à quelques centaines de mètres au sud-est du domaine de Lautrec. Les terrains sont de nature sablo-limoneux et sont couverts de vigne.

- **Historique des recherches**

Le site pourrait correspondre à un signalement de l'abbé Giry sous le nom *La Coumoulette-Nord*. Il reconnaît « *tegulae, dolia*, amphores, Graufesenque ». Il remarque également un four arasé dans un chemin environnant. Il interprète le site comme une *villa* romaine. (Cahier Giry, IV p. 46, V p. 5) (Giry 1998, p. 174)

- **Equipe et conditions de prospection**

Le site a été observé dans le cadre des recherches sur les signalements de l'abbé Giry, en mai 2009.

Les parcelles . offraient une bonne lisibilité (vigne sur fil), la parcelle , une lisibilité mauvaise à moyenne (vieille vignes sur fil), les parcelles étaient illisibles (champs).

Le site a fait l'objet d'un zonage par degrés de densité de mobilier. Les bords et formes ou artefacts pertinents ont été récoltés.

- **Résultats archéologiques**

La superficie du site est estimée à 500 m² environ. La présence d'un bâti en dur est hypothétique. La présence de *tegulae* est néanmoins attestée. Des fragments de *dolium* ont été observés.

L'occupation débute à la fin du II siècle av. J.-C. ou dans le courant du Ier s. av. J.-C. (amphore italique) et se prolonge dans le haut Empire (sigillée sud-gauloise, amphore de Bétique).

Le site pourrait être interprété comme un établissement rural, qui pourrait s'étendre, peut-être en grande majorité, sur les parcelles situées au nord.

□ **récapitulatif mobilier**

Tegulae, Dol. (Dégr. Pouzzolane), amph. italique, amph. bétique, amph. indéterminée, sigillée sud gauloise, sabl. oxydante, comm. oxydante, uzège.

NOTICE DE SITE ARCHEOLOGIQUE

« St Paul 2 »

N° PCR : LES-SPL-002
n°19 Giry, de la commune de Lespignan

- **Localisation géographique**

- Coordonnées Lambert du centroïde :
- Altitude moyenne : 66m environ
- Parcelle(s) concernée(s) par le site :
- Autre(s) parcelle(s) observée(s) lors de la prospection :

- **Environnement**

Le site se place au nord de la commune de Lespignan. Il occupe le bas d'un petit relief dont le sommet se trouve à l'est de l'étang St Paul.

. Le sol est très riche en galets et les terrains sont couverts de vigne.

- **Historique des recherches**

Le site est connu de l'abbé Giry sous le nom *La Dure*. Après un défoncement en 1967, il reconnaît à 200m à l'est du domaine de St Aubin «*tegulae, dolia*, amphores, Graufesenque, sigillée claire, gros blocs de fondation, déchets de cuisine (coquillages) et des tombes (crâne)». Il interprète le site comme une *villa* romaine. (Cahier Giry, V p. 122) (Giry 1998, p. 176)

- **Equipe et conditions de prospection**

Le site a été observé dans le cadre des recherches sur les signalements de l'abbé Giry, en mai 2009.

La parcelle offrait une lisibilité moyenne à mauvaise (vigne sur fil assez vieille).

Le site a fait l'objet d'un zonage par degrés de densité de mobilier. Les bords et formes ou artefacts pertinents ont été récoltés.

- **Résultats archéologiques**

Le site est caractérisé par une diffusion régulière de mobilier antique sur la partie ouest de la parcelle. A l'intérieur, trois zones ont été distinguées.

La zone A correspond à une densité légèrement plus élevée de mobilier et pourrait être interprétée, avec prudence, comme le centroïde du site (20 artefacts antiques dans le test de ramassage) On se trouve en effet au pied de la pente et le mobilier pourrait provenir d'un colluvionnement. Quoi qu'il en soit, la superficie de cette zone couvre environ 1000m². De rares éclats de coquillier suggèrent la présence d'un bâti en dur et quelques fragments de *dolium* ont été observés. Des fragments de *tegulae*, d'amphore italique, de Tarraconaise, et africaine ont été observés, accompagnés par de très abondants fragments de coquillages. On note en revanche la quasi-absence de céramique fines ou commune.

La zone B, située à l'est correspond à une aire, de surface similaire à la précédente, de diffusion d'amphore italique.

La zone C enfin, située au sud ouest, plus réduite (quelques centaines de mètres carrés), correspond à une concentration de fragments d'amphore africaine.

Ces résultats indiquent la présence d'un établissement dont la superficie reste indéterminée mais pourrait être assez réduite (1000m² ?), et dont la chronologie semble comprise entre le IIe ou Ier s. av. J.-C. et le Ve ou VIe siècle.

☐ **récapitulatif mobilier**

Tegulae, Dol. (Dégr. Pouzzolane), amph. italique, amph. bétique, amph. gauloise, amph. indéterminée, amph. africaine, sabl. oxydante, sabl. oxydante, scorie, basalte.

NOTICES DE SITES ARCHEOLOGIQUES

Commune de Nissan

NOTICE DE SITE ARCHEOLOGIQUE

« La Renardière »

N° PCR : NIS-LRN-001
Site connu de J. Giry, non recensé

- **Localisation géographique**

- Coordonnées Lambert du centroïde :
- Altitude moyenne : 40 m environ
- Parcelle(s) concernée(s) par le site :
- Autre(s) parcelle(s) observée(s) lors de la prospection :

- **Environnement**

Le site se place à l'ouest de la commune de Nissan-lez-Ensérune.

Les terrains sont de nature argilo-limoneuse et sont couverts de friches ou de vignes sur fil.

- **Historique des recherches**

Le site est connu de l'abbé Giry, mais n'est pas recensé dans ses carnets. Le mobilier récolté fut néanmoins déposée à Ensérune (Rangée L, portoir 16). Deux courriers adressés au SRA font aussi état de découvertes à cet endroit. En janvier 1986, J. Abelanet rapporte la découverte de fragments de *tegulae* et *dolium*. Suite à ce signalement, D. Orliac retourne sur les parcelles en question en mars 1986 et observe à nouveau de fragments de *tegulae* et d'amphore italique.

- **Equipe et conditions de prospection**

Le site a été observé dans le cadre des recherches sur les signalements de l'abbé Giry, en mars 2009. Les parcelles étaient dans l'ensemble très peu lisibles (friches ou pinède).

Le site a fait l'objet d'un zonage par degrés de densité de mobilier. Les bords et formes ou artefacts pertinents ont été récoltés.

- **Résultats archéologiques**

La superficie du site est impossible à estimer. La présence de bâti en dur reste hypothétique, malgré quelques moellons de calcaire coquillier.

L'étude des parcelles a livré quelques fragments d'amphore italique et de *tegulae*. Le mobilier déposé à Ensérune reste, lui aussi, indigent (voir plus bas).

Ces maigres résultats ne permettent pas de valider avec certitude la présence d'un établissement. La chronologie de celui-ci pourrait être cependant assez longue, comprise entre la période tardo-républicaine et le haut Moyen Age.

☐ **Récapitulatif mobilier (issu du dépôt d'Ensérune, Rangée L, portoir 16)**

Campanienne A, sigillée sud gauloise (Drag. 29b), africaine de cuisine, sableuse réductrice (CATHMA 6a), verre.

NOTICE DE SITE ARCHEOLOGIQUE

« Gineste de l'Estagnol »

N° PCR : NIS-GNS-001

N° SRA : 3418319

n° 33 Giry, de la commune de Nissan-lez-Ensérune

- **Localisation géographique**

- Coordonnées Lambert du centroïde :
- Altitude moyenne : 25 m environ
- Parcelle(s) concernée(s) par le site :
- Autre(s) parcelle(s) observée(s) lors de la prospection :

- **Environnement**

Le site se place à l'ouest de la commune de Nissan-lez-Ensérune. Il occupe le versant sud d'un petit relief bombé : . Il est bordé au sud par la ligne de chemin de fer Montpellier-Narbonne. Les terrains sont de nature argilo-limoneuse et sont couverts de vigne.

- **Historique des recherches**

Le site est connu de l'abbé Giry sous le nom *Peyries Ouest*. Il reconnaît un fragment d'inscription sur marbre du IV^e siècle ap. J.-C. (Cahier Giry, VI p. 122) ainsi qu'une anse d'amphore bétique estampillée *Q C R* et des deniers d'Auguste « (*F/CAESAR AUGUSTUS DIVI F*, tête laurée d'Auguste à droite *R/LUCIUS AUGUSTI F COS DES PRIN IUVENT*, personnages jeunes (*CAIUS* et *LUCIUS*) vêtus de la toge se faisant face, chacun avec une haste et un bouclier » (Cahier Giry, VII p. 32). Il interprète le site comme une *villa* romaine importante (Giry 2001, p. 216).

Le signalement est révisé par D. Orliac en 1994 dans le cadre d'un recensement des sites sur le tracé du TGV Montpellier-Barcelone. Il note la présence d'« amphore, céramique commune, sigillée Sud Gauloise et enduit, verre et marbre ». Il interprète le site comme un habitat du haut et bas Empire. Il mentionne également la découverte ancienne d'un « sarcophage d'époque wisigothique », lors de la construction de la ligne de chemin de fer, et depuis déposé dans l'allée d'entrée du musée d'Ensérune (Orliac 1994).

- **Equipe et conditions de prospection**

Le site a été observé dans le cadre des recherches sur les sites recensés en carte Archéologique Nationale, en mars 2009.

Toutes les parcelles étudiées offraient une lisibilité moyenne à bonne (vignes sur fil).

Le site a fait l'objet d'un zonage par degrés de densité de mobilier. Les bords et formes ou artefacts pertinents ont été récoltés.

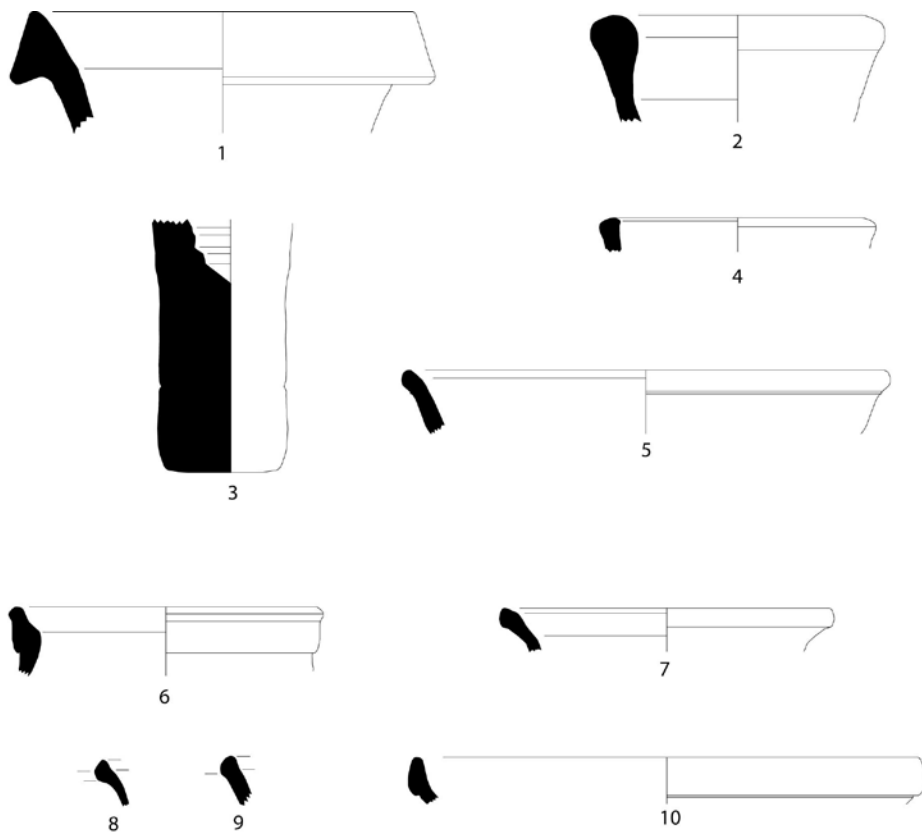
- **Résultats archéologiques**

La superficie du site est estimée au minimum à 2500 m² environ, le site ayant été en partie effacé par la mise en place de la ligne de chemin de fer Béziers-Narbonne. La présence de bâti en dur est attestée par des éclats et des blocs de calcaire coquillier ou de tuileau. Les fragments de *dolium* sont abondants.

L'occupation débute à la fin du II^e siècle av. J.-C. ou dans le courant du I^{er} s. av. J.-C. (amphore italique) mais pourrait être plus ancienne (bord de gréco-italique). Celle-ci se développe dans le haut Empire (sigillée sud-gauloise, amphore de Tarraconaise, de Bétique gauloise, B-O-B, etc.), et perdure dans l'Antiquité tardive (D-S-P, Claire D, amphore africaine) jusqu'au haut Moyen Age, VII^e ou VIII^e siècle (forme CATHMA 7 ?). La présence d'éléments de luxueux ou de confort (schiste, etc.) permet d'interpréter le site comme une *villa*.

□ **Récapitulatif mobilier**

Tegulae, *dolium* (dègr. pouzollanes et quartz), *amph. Gréco-italique* (bd 2), *amph. Italique* (Dr. 1), *amph. de Tarraconaise* (Pa. 1), *amph. Indéterminé*, sigillée sud gauloise (Drag. 20, Drag.37), *claire A*, *claire C*, *claire D* (Hayes 61) luisante, D-S-P (6b), africaine de cuisine (Hayes 181, Hayes 23), vernis rouge pompéien, B-O-B (A1, B1, C1, G3), sableuse oxydante (CATHMA 7 ?), sableuse réductrice, kaole, non tournée, enduit peint, schiste, tuileau, blocs de cal. coquillé.



Gineste de l'Estagnol (NIS-GNS-001) : 1 - 3 : Amphore
 4 - 5 : Sigillée sud gauloise
 6 - 9 : Sableuse oxydante
 7 - 8 - 10 : Sableuse réductrice

Dessin / DAO : Simon Moulières
 Echelle 1/3

NOTICE DE SITE ARCHEOLOGIQUE

« Gineste de l'Estagnol 4 »

N° PCR : NIS-GNS-004

inédit

- **Localisation géographique**

- Coordonnées Lambert du centroïde :
- Altitude moyenne : 15 m environ
- Parcelle(s) concernée(s) par le site :
- Autre(s) parcelle(s) observée(s) lors de la prospection :

- **Environnement**

Le site se place à l'ouest de la commune de Nissan-lez-Enserune. Il occupe le sommet d'une légère éminence qui domine à l'est la dépression de l'*Estagnol*. Les terrains sont de nature argilo-limoneuse et sont couverts de vigne.

- **Historique des recherches**

Le site ne semble correspondre à aucun signalement de l'abbé Giry. Il signale toutefois à proximité, après un défoncement en 1953, la présence de «poterie modelée et meules dormantes en granit», interprété comme un habitat de l'Âge du Bronze (n°06 de la commune). (Cahier Giry IV, p. 30) (Giry 2001, p. 210).

- **Equipe et conditions de prospection**

Le site a été observé dans le cadre des révisions des signalements de l'abbé Giry, en mars 2009, lors de la recherche du signalement 06 (non retrouvé).

La parcelle offrait une lisibilité moyenne à bonne (vignes sur fil).

Le site a fait l'objet d'un zonage par degrés de densité de mobilier. Les bords et formes ou artefacts pertinents ont été récoltés.

- **Résultats archéologiques**

La superficie du site est estimée à 500 m² environ. La présence de bâti en dur est attestée par de nombreux éclats de béton de tuileau et de calcaire local ou coquillier. Des fragments de *dolium* ont été observés.

L'occupation débute à la fin du IIe s. ou dans le courant du Ier s. av. J.-C. (amphore italique). Elle périclité dans le courant du haut Empire, Ier ap. J.-C. (sigillée sud-gauloise, amphore de Tarraconaise).

Le site peut être interprété comme un petit établissement à vocation agricole.

□ **récapitulatif mobilier**

Tegulae, dolium (pouzzolane), Amph. italique, amph. de Tarraconaise (Pa. 1, Dr. 2-4), sigillée sud gauloise (Drag. 29), sabl. Oxydante, non tournée.

NOTICE DE SITE ARCHEOLOGIQUE

« Garigot et les Moulières »

N° PCR : NIS-GRM-001

Inédit

- **Localisation géographique**

- Coordonnées Lambert du centroïde :
- Altitude moyenne : 56m environ
- Parcelle(s) concernée(s) par le site :
- Autre(s) parcelle(s) observée(s) lors de la prospection :

- **Environnement**

Le site se place à l'est de la commune de Nissan-lez-Enserune. Il occupe le versant sud-est d'une éminence située à une centaine de mètres au nord de la route de Nissan-lez-Enserune à Lespignan. Les terrains sont de nature sablo-limoneuse, avec quelques galets et sont couverts de friches.

- **Historique des recherches**

La localisation du site nous a été transmise par M. Clavel-Levêque.

- **Equipe et conditions de prospection**

Le site a été étudié dans le cadre de la révision de l'information archéologique sur la commune de Nissan-lez-Enserune, en mai 2009

La lisibilité sur les parcelles (friches), était très mauvaise à nulle. Seul un fossé séparant les deux parcelles a permis l'observation d'artefacts antiques.

Le gisement a fait l'objet d'un simple zonage. Les bords et formes ou artefacts pertinents ont été récoltés.

- **Résultats archéologiques**

Le mobilier antique se répartit sur quelques centaines de mètres carrés.

L'observation du fossé situé entre les parcelles a montré la présence d'un niveau en place de galets calibrés riche en artefacts antiques (fragments de *tegulae* et *dolium* notamment). Les éléments datants sont rares, seuls les fragments d'amphore de Tarraconaise esquissent une chronologie autour du haut Empire.

Ces quelques éléments ne permettent pas d'attester la présence d'un établissement. On s'interrogera d'ailleurs sur la nature du site, s'il ne correspond pas plutôt à un aménagement rural de type chemin, recoupé par le fossé actuel.

☐ **récapitulatif mobilier (test de ramassage)**

Cér. non tournée, tegulae, amph. indéterm., cer. sabl. oxy, cer. sabl. red, dolium, .

NOTICE DE NOTICE DE SITE ARCHEOLOGIQUE

« Fontrames »

N° PCR : NIS-FNT-001

N° SRA : 34183016

n° 12 Giry, de la commune de Nissan-lez-Ensérune

- **Localisation géographique**

- Coordonnées Lambert du centroïde :
- Altitude moyenne : 25 m environ
- Parcelle(s) concernée(s) par le site :
- Autre(s) parcelle(s) observée(s) lors de la prospection :

- **Environnement**

Le site se place à l'ouest de la commune de Nissan-lez-Ensérune,

. Il occupe une zone de plaine.

Les terrains sont de nature sablo-limoneuse et sont couverts de vignes.

- **Historique des recherches**

Le site est connu de l'abbé Giry sous le nom *Fontrame*. Il signale « *tegulae, dolium, amphores et peintures murales* » (Répertoire Giry de la commune de Nissan-lez-Ensérune) (Giry 2001, p. 214).

Le site a été ré-observé par D. Orliac en 1994 dans le cadre d'un recensement des sites sur le tracé du TGV Montpellier-Barcelone. Il confirme la présence d'un établissement qu'il date du Ier s. après J.-C (Orliac 1994).

- **Equipe et conditions de prospection**

Le site a été observé dans le cadre des recherches sur les sites recensés en carte Archéologique Nationale, en mars 2009.

La parcelle offrait une lisibilité moyenne (vignes sur fil). La parcelle offrait une bonne lisibilité (vigne sur fil).

Le site a fait l'objet d'un zonage par degrés de densité de mobilier. Les bords et formes ou artefacts pertinents ont été récoltés.

- **Résultats archéologiques**

La superficie du site est estimée entre 2000 et 2500 m² environ. La présence de bâti en dur est attestée par des éclats de calcaire coquillier ou de tuileau. Les fragments de *dolium* sont abondants.

L'occupation débute à la fin du II siècle av. J.-C. ou dans le courant du Ier s. av. J.-C. (amphore italique, *dolium* à dégraissant de coquillage). Celle-ci se développe dans le haut Empire (sigillée sud-gauloise, amphore de Tarraconaise, de Bétique, gauloise, etc.), et périclote autour du III siècle ap. J.-C (Claire B).

La présence d'un fragment de marbre blanc (hors emprise du site, à quelques dizaines de mètres) suggère d'interpréter, avec prudence, le site comme une *villa*.

□ **récapitulatif mobilier**

Tegulae, Dol. (degr. Noir et coquillages), amph. italique (Dr. 1), amph. de Tarraconaise (Pa. 1), amph. de Bétique, amph. gauloise, campanienne C, sigillée sud gauloise (Drag. 29a, Drag. 27), claire B, B-O-N (caccabus), sabl. oxydante, tuileau, blocs de calc. Coquillier.

NOTICE DE SITE ARCHEOLOGIQUE

« Fontrames 2 »

N° PCR : NIS-FNT-002

n° SRA : 34183015

n° 46 Giry de la commune de Nissan-lez-Ensérune

- **Localisation géographique**

- Coordonnées Lambert du centroïde :
- Altitude moyenne : 22 m environ
- Parcelle(s) concernée(s) par le site :
- Autre(s) parcelle(s) observée(s) lors de la prospection :

- **Environnement**

Le site se place à l'Ouest de la commune de Nissan-lez-Ensérune. Il occupe une zone de plaine, . Il est bordé à l'est par un petit massif de calcaire blanc écrêté de forme circulaire qui ressort nettement des terrains sablo-limoneux brun environnants. Les terrains sont couverts de vignes, de champ ou de friches.

- **Historique des recherches**

Le site est connu de l'abbé Giry sous le nom *Font rame (ou Fontrames) Sud-ouest*. Il rapporte la découverte par J.-M. Balayé d'« amphore gréco-italique, campanienne, *Barret de Coppa* ». Il interprète le site comme un habitat protohistorique, qu'il date autour des années 150 av. J.-C. (Cahier Giry, VII p. 38) (Giry 2001, p. 218). Le site a été révisé par D. Orliac en 1994 dans le cadre d'un recensement des sites sur le tracé du TGV Montpellier-Barcelone. Il confirme la présence d'un établissement dont la chronologie est à placer entre le IIe s. av. J.-C. et le Ier s. après (Orliac 1994).

- **Equipe et conditions de prospection**

Le site a été observé dans le cadre des recherches sur les sites recensés en carte Archéologique Nationale, en mars 2009.

Les parcelles , regroupées actuellement en une même vigne sur fil, offraient une lisibilité moyenne. Les parcelles étaient illisibles.

Le site a fait l'objet d'un zonage par degrés de densité de mobilier. Les bords et formes ou artefacts pertinents ont été récoltés

- **Résultats archéologiques.**

La superficie du site est estimée à 500 m² environ. La présence de bâti en dur est attestée par des éclats et des blocs de calcaire coquillier (certains avec traces de rubéfaction). Des fragments de *dolium* ont été observés. L'occupation débute à la fin du II siècle av. J.-C. (ou antérieurement cf. amphore Gréco-italique rapportées par J. Giry) ou dans le courant du Ier s. av. J.-C. (amphore italique, campanienne A). Elle périclité dans le courant du Ier s. ap. J.-C. (sigillée sud-gauloise)

Le site peut-être interprété comme un établissement rural à vocation agricole.

▣ **récapitulatif mobilier**

Tegulae, Dol. (degr. Noir et coquillages), amph. italique (Dr. 1), amph. africaine, campanienne A (Lamb. 27 ba), sigillée sud gauloise (Drag. 18), sabl. réductrice, non tournée peinte, blocs présentant des traces de rubéfections.

NOTICE DE SITE ARCHEOLOGIQUE

« Ensérune sud 4 »

N° PCR : NIS-NSR-004

Inédit

- **Localisation géographique**

- Coordonnées Lambert du centroïde :
- Altitude moyenne : 38 m environ
- Parcelle(s) concernée(s) par le site :
- Autre(s) parcelle(s) observée(s) lors de la prospection :

- **Environnement**

Le site se place au nord de la commune de Nissan-lez-Ensérune. Il occupe le bas du versant sud de la colline d'Ensérune. Les terrains sont de nature argilo-limoneuse et sont couverts de vignes.

- **Historique des recherches**

Le site est inédit.

- **Equipe et conditions de prospection**

Le site a été observé dans le cadre des prospections systématiques sur le versant sud d'Ensérune, en novembre 2009.

La parcelle offraient une lisibilité moyenne à bonne (vignes sur fil et couvert végétal par endroits).

Le site a fait l'objet d'un zonage par degrés de densité de mobilier. Les bords et formes ou artefacts pertinents ont été récoltés.

- **Résultats archéologiques**

La superficie du site est estimée à 500 m² environ. La présence de bâti en dur est hypothétique mais on relève sur l'assiette du site une concentration d'éclats de calcaire local.

L'occupation débute durant le 2^e Age du Fer (amphore massaliète, cer. à vernis noir), et perdure (avec ou sans hiatus ?) jusqu'à la période tardo-républicaine, milieu 1^{er} s. av. J.-C. ? (céramique campanienne A, amphore italique).

Le site peut être interprété comme un établissement rural à vocation agricole (fragments de *pithos* ou *dolium*)

☐ **Récapitulatif mobilier**

Tegulae amph. massaliète, amph. italique, amph. indéterminée, campanienne A, ROSAS, sableuse réductrice, claire récente, Céramique non tournée (tendance néolithique).

NOTICE DE SITE ARCHEOLOGIQUE

« Ensérune sud 3 »

N° PCR : NIS-NSR-003

Inédit ? ou n° 03 de la commune de Poilhes

- *Localisation géographique*

- Coordonnées Lambert du centroïde :
- Altitude moyenne : 38 m environ
- Parcelle(s) concernée(s) par le site :
- Autre(s) parcelle(s) observée(s) lors de la prospection :

- *Environnement*

Le site se place au nord de la commune de Nissan-lez-Ensérune. Il occupe le bas du versant sud de la colline d'Ensérune. Les terrains sont de nature argilo-limoneuse et sont couverts de vignes.

- *Historique des recherches*

Le site pourrait être inédit. On note toutefois un signalement assez proche répertorié sur la commune de Poilhes, rattaché à la préhistoire récente, apparaissant uniquement sur le plan communal (Giry, 2001 p. 254).

- *Equipe et conditions de prospection*

Le site a été observé dans le cadre de la prospection systématique sur le versant sud d'Ensérune, en novembre 2009.

Les parcelles offraient une lisibilité mauvaise à bonne (vignes sur fil à fort couvert végétal localisé).

Le site a fait l'objet d'un zonage. Les bords et formes ou artefacts pertinents ont été récoltés.

- *Résultats archéologiques*

La superficie du site est difficile à estimer, celle-ci couvre quelques centaines de mètres carrés tout au plus. Le gisement est caractérisé par une faible concentration de céramiques non-tournées à gros dégraissant (tendance néolithique).

☐ *Récapitulatif mobilier*

Céramique non tournée (tendance néolithique).

NOTICE DE SITE ARCHEOLOGIQUE

« Ensérune sud 2 »

N° PCR : NIS-NSR-002

n° 32 Giry, de la commune de Nissan-lez-Ensérune

- **Localisation géographique**

- Coordonnées Lambert du centroïde :
- Altitude moyenne : 68 m environ
- Parcelle(s) concernée(s) par le site :
- Autre(s) parcelle(s) observée(s) lors de la prospection :

- **Environnement**

Le site se place au nord de la commune de Nissan-lez-Ensérune. Il occupe une des terrasses hautes se développant sur les flancs du plateau d'Ensérune, à quelques mètres d'une rupture de pente située au sud. Les terrains sont de nature argilo-limoneuse et sont couverts de vignes ou de friches.

- **Historique des recherches**

Le site est connu de l'abbé Giry sous le nom *Ensérune*. Il note la découverte d'un plat en sigillée italique estampillé *M/ RATTIT/ AHTEMA* (Collection GARBERT) et d'une clochette en bronze (Cahier Giry, VI p. 115).

- **Equipe et conditions de prospection**

Le site a été observé dans le cadre de la prospection systématique du versant sud d'Ensérune, en novembre 2009.

Les parcelles offraient une lisibilité mauvaise à bonne (vignes sur fil).

Le site a fait l'objet d'un zonage par degrés de densité de mobilier. Les bords et formes ou artefacts pertinents ont été récoltés.

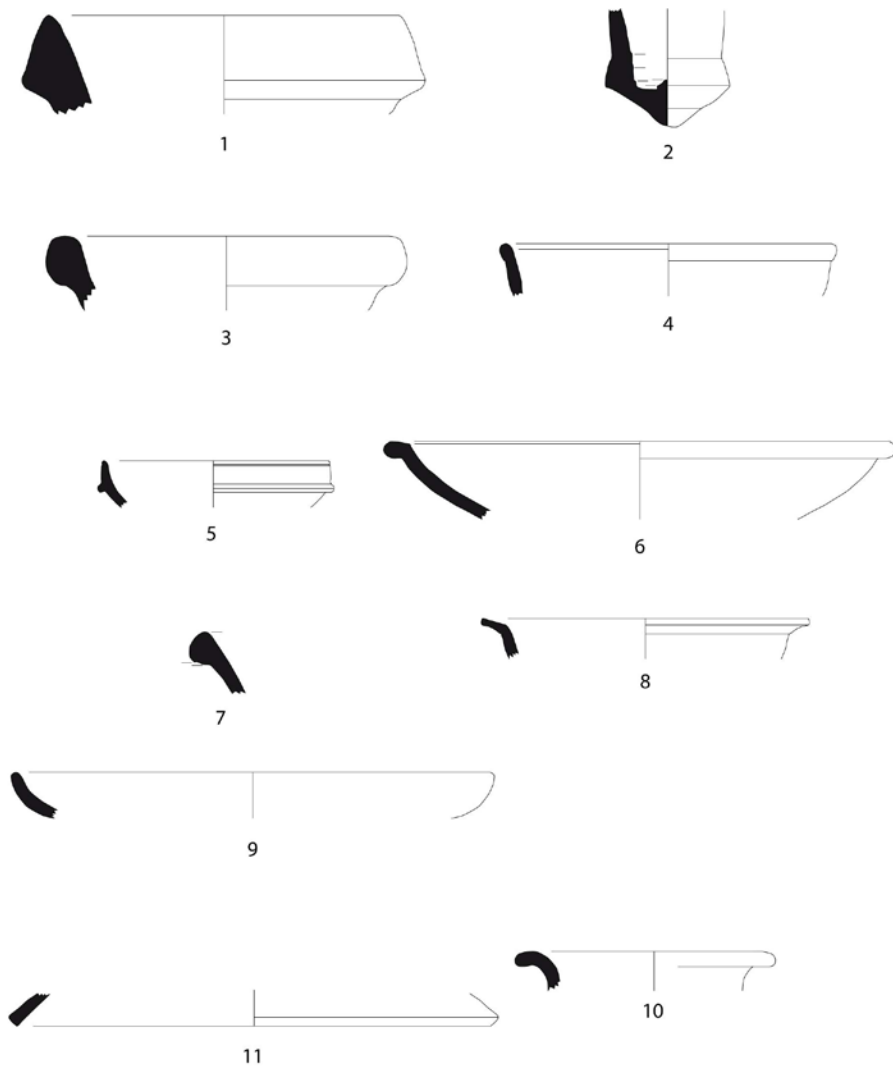
- **Résultats archéologiques**

La superficie du site est estimée à 1500 m² environ. La présence de bâti en dur est attestée par des éclats et blocs de calcaire coquillier ou de tuileau (très abondants). Les fragments de *dolium* sont également nombreux. L'occupation débute à la fin du Ier s. av. J.-C. (absence d'amphore italique, amphore de Tarraconaise) ou au début du Ier s. ap. J.-C. Celle-ci se développe dans le haut Empire (sigillée sud-gauloise, amphore de Tarraconaise, de Bétique, gauloise, B-O-B, etc.), et périclité dans l'Antiquité tardive, au Ve ou VIe siècle ap. J.-C. (D-S-P, Claire D).

La présence d'éléments de luxueux (marbre) permet d'interpréter le site comme une *villa*. Celle-ci, d'après les indices chronologiques récoltés, semble s'installer lors de l'abandon d'Ensérune.

□ **Récapitulatif mobilier**

Tegulae, *Dol.* (Pouzzolane), *amph. italique* (Dr. 1), *amph. ibérique* (type 1b), *amph. Tarraconaise* (Pa. 1, Dr. 2-4), *amph. gauloise* (Gauloise 4), *amph. indéterminée*, *sigillée sud gauloise* (Drag. 24-25, Drag. 37, Drag. 29, Drag. 30), *claire D* (Hayes 61a, Hayes 87-88), *claire B luisante*, *D-S-P*, *africaine de cuisine* (Hayes 181, Hayes 182), *sabl. oxydante*, *sabl. réductrice*, *B-O-B* (type A1, type C1, type C3, type E1), *blocs (calc. Coquillier)*, *tuileau*, *tesselles (grises)*, *briquelette (opus spicatum)*.



Ensérune 2 (NIS-NSR-002) : 1 - 3 : Amphore
 4 - 5 : Sigillée sud gauloise
 6 : Sableuse oxydante
 7 : D-S-P
 8 - 9 : Claire A
 10 - 11 : Sableuse réductrice

Dessin / DAO : Simon Moulières
 Echelle 1/3

NOTICE DE SITE ARCHEOLOGIQUE

« Chemin de Cailho »

N° PCR : NIS-CHM-001

Inédit

- **Localisation géographique**

- Coordonnées Lambert du centroïde :
- Altitude moyenne : 56m environ
- Parcelle(s) concernée(s) par le site :
- Autre(s) parcelle(s) observée(s) lors de la prospection :

- **Environnement**

Le site se place au nord de la commune de Nissan-lez-Ensérune. Il occupe le sommet d'une éminence à quelques centaines de mètres au nord des premières bâtisses du village. Les terrains sont de nature sablo-limoneuse et sont couverts de vignes.

- **Historique des recherches**

Le site est inédit.

- **Equipe et conditions de prospection**

Le site a été découvert de manière fortuite.

La parcelle offrait une lisibilité moyenne à bonne (vigne sur fil).

Le gisement a fait l'objet d'un test de ramassage et d'un simple zonage. Les bords et formes ou artefacts pertinents ont été récoltés.

- **Résultats archéologiques**

La superficie de la zone de diffusion de céramique non tournée est estimée à 500 m² environ.

Le test de ramassage de 100m² implanté au cœur de cette zone a livré 7 céramiques non-tournée et aucun éclat de silex.

Ces éléments permettent d'interpréter le site comme une occupation de la préhistoire récente ou de la protohistoire. On notera également dans le test la présence « anormalement élevée » de 4 céramiques sableuses réductrices.

☐ **récapitulatif mobilier (test de ramassage)**

Cér. non tournée, tegulae, amph. indét, cer sabl. oxy, cer. sabl. red, dolium, .

NOTICE DE SITE ARCHEOLOGIQUE

« Bel Air »

N° PCR : NIS-BLR-001
n° 7 Giry, de la commune de Capestang

- **Localisation géographique**

- Coordonnées Lambert du centroïde :
- Altitude moyenne : 10 m environ
- Parcelle(s) concernée(s) par le site :
- Autre(s) parcelle(s) observée(s) lors de la prospection :

- **Environnement**

Le site se place à l'ouest de la commune de Nissan-lez-Ensérune.

Les terrains sont de nature sablo-limoneuse et sont couverts de vignes.

- **Historique des recherches**

Le site est connu de l'abbé Giry sous les noms *Sainte Eulalie*, *Ollarie*, *Sainte Hilaire* et *Bel-Air*. Il reconnaît «peigne de palefrenier en Bronze orné de yeux prophylactiques, lèvre de *dolium* à dégraissant pouzzolane ». Il interprète le site comme une *villa* romaine importante (Cahier Giry, III p. 1, VII p. 37) (Giry 2001, p. 213). Ce site est également mentionné par A. BOUSCARAS dans le *Bulletin de la Société Archéologique de Béziers* (BSAB, 1951, p. 32).

- **Equipe et conditions de prospection**

Le site a été observé dans le cadre des recherches sur les signalements de l'abbé Giry, en mai 2009.

La parcelle offrait une bonne lisibilité (vignes sur fil).

Le site a fait l'objet d'un zonage par degrés de densité de mobilier. Les bords et formes ou artefacts pertinents ont été récoltés.

- **Résultats archéologiques**

La superficie du site est estimée à 2000 m² environ. La présence de bâti en dur est attestée par des éclats de calcaire coquillier ou de tuileau. Des fragments de *dolium* ont été régulièrement observés.

L'occupation débute au plus tôt dans la 2^e moitié du I^{er} s. av. J.-C. ou au début du I^{er} s. après (absence d'amphore italique, amphore de Tarraconaise, cér. à vernis rouge pompéien, commune italique). Celle-ci se développe dans le haut Empire (sigillée sud-gauloise, amphore de Bétique, gauloise, B-O-B, etc.) et périlite autour du III^e ou IV^e siècle ap. J.-C. (C-A-C, Claire B).

La présence d'éléments luxueux (marbre) permet d'interpréter le site comme une *villa*. Sa position singulière, « collé » à la voie Domitienne antique et installé sur le dernier relief avant l'étang de Capestang et la plaine narbonnaise, lui confère probablement une fonction particulière (relais, péage ?).

Notons également la présence de quelques éléments de la préhistoire récente (silex, cér. non tournée) qui pourrait être rattachés au site *Bel Air 2* (NIS-BLR-002) tout proche.

▣ **récapitulatif mobilier**

Tegulae, *Dol.* (degr. Noir), *amph. de Tarraconaise* (1 frgt réemployé en tuileau), *amph. de Bétique*, *amph. gauloise*, *amph. indéterminée*, *sigillée sud gauloise* (Drag. 29a, Drag. 35-36, Drag. 27, Drag. 30, Drag. 15-17), *claire B* (type 102), *africaine de cuisine* (Hayes 181, Hayes 197), *verniss rouge pompéien* (type 15), *comm. Italique*, *comm. Oxydante*, *comm. Réductrice*, *B-O-B* (type A1, type C1), *sabl. oxydante*, *sabl. réductrice*, *non tournée*, *marbre blanc*, *scorie*, *silex*, *coquillages*.

NOTICE DE SITE ARCHEOLOGIQUE

« Bel Air 2 »

N° PCR : NIS-BLR-002

Inédit

- ***Localisation géographique***

- Coordonnées Lambert du centroïde :
- Altitude moyenne : 12 m environ
- Parcelle(s) concernée(s) par le site :
- Autre(s) parcelle(s) observée(s) lors de la prospection :

- ***Environnement***

Le site se place à l'ouest de la commune de Nissan-lez-Enserune. Il occupe la pente est de l'éminence de Bel Air, qui marque l'entrée vers l'étang de Capeatang, situé à quelques centaines de mètres à l'Ouest. Les terrains sont de nature sablo-limoneuse et sont couverts de vignes.

- ***Historique des recherches***

Le site est inédit.

- ***Equipe et conditions de prospection***

Le site a été observé dans le cadre des recherches sur les signalements de l'abbé Giry, en mai 2009, lors de la recherche du site *Bel Air 1* (NIS-BLR-001).

La parcelle offrait une lisibilité moyenne à bonne (vigne sur fil).

Le gisement a fait l'objet d'un test de ramassage et d'un simple zonage. Les bords et formes ou artefacts pertinents ont été récoltés.

- ***Résultats archéologiques***

La superficie du gisement est estimée à 200 m² environ.

Quelques fragments de céramiques non-tournées et de silex suggèrent la présence d'une occupation, datée, en l'absence d'élément remarquable, de la préhistoire récente.

☐ ***récapitulatif mobilier***

Cér. non tournée, silex(éclats et lame), tegulae, amph. italique, meule (basalte).

NOTICE COMPLEMENTAIRE DE SITE ARCHEOLOGIQUE

« Ensérune sud 1 »

N° PCR : NIS-NSR-001

n° 27 Giry de la commune de Nissan-lez-Ensérune

- **Localisation géographique**
 - Coordonnées Lambert du centroïde :
 - Altitude moyenne : 54m environ
 - Parcelle(s) concernée(s) par le site :
 - Autre(s) parcelle(s) observée(s) lors de la prospection :

- **Environnement**

Le site se place au nord de la commune de Nissan-lez-Ensérune,

Les

parcelles sont actuellement occupées par des vignes sur fil à la lisibilité très mauvaise.

- **Historique des recherches**

Le site est connu de l'abbé Giry, sous le nom *Ensérune sud*. Parmi les nombreuses observations rapportées à cette dénomination, beaucoup concernent en fait des découvertes dispersées sur l'ensemble du tènement qui couvre tout le versant sud de la colline d'Ensérune : découvertes de monnaies, de tuiles marquées, de fonds de cabanes, tombes, structures en creux, etc. mais, elles ne semblent pas être en relation avec le site que nous traitons ici (voir tableau figure 4 des prospections systématiques) (Cahier Giry III, p. 57 ; Cahier Giry III, p. 128 ; Cahier Giry VI, p. 107 ; Cahier Giry III, p. 61 ; Cahier III, p. 67) (Giry 2001, p. 215). Seule une mention évoque la découverte, rapportée par M. Pradère (?) après un défoncement en 1982, d'un dépotoir contenant des os d'animaux et des coquillages, de *dolia* à dégraissant de coquillage et d'amphores républicaines. Du mobilier issu du site a été déposé au musée d'Ensérune (sous le nom de la parcelle *Ensérune 63*). Toutefois, après examen, il semblerait que ce matériel provienne d'un autre site situé sur le versant d'Ensérune (*Ensérune sud 2*, NIS-NSR-002).

La localisation précise du site nous a été transmise par D. Orliac lors d'un entretien oral. Ce dernier a également réalisé des ramassages déposés au musée d'Ensérune, et sont intégrés dans cette notice.

- **Compléments d'informations**

Le mobilier déposé par D. Orliac au musée d'Ensérune a fait l'objet d'un inventaire.

Il atteste une occupation des II^e et I^{er} siècles av. J.-C. (amphore italique, greco-italique, campanienne, *sombrero de copa*, etc..), le site périlissant dans le courant du I^{er} s. av. J.-C. (absence de sigillées).

D'après le plan fourni par D. Orliac, la superficie de cet établissement rural, en liaison probable avec l'*oppidum*, peut être estimée à 1000m² environ.

▣ **récapitulatif mobilier étudié**

amph. étrusque, amph. greco-italique (bd 1), amphore italique (Dr. 1a, 1b), amph. de Bétique, Camp. A (Lamb. 27, 33b, 34a, Camp. C, Paroi-Fine, Ibér. Peinte (somb. de Copa), Côte Catalane, Sabl. Red, Cer. non tournée, Claire Rec., enduit.

NOTICE COMPLEMENTAIRE DE SITE ARCHEOLOGIQUE

« La Mouline »

N° PCR : NIS-MLN-001

N° SRA : 34183011

n° 24 Giry de la commune de Nissan-lez-Ensérune

- **Localisation géographique**
 - Coordonnées Lambert du centroïde :
 - Altitude moyenne : 12m environ
 - Parcelle(s) concernée(s) par le site :
 - Autre(s) parcelle(s) observée(s) lors de la prospection :

- **Environnement**

Le site se place au nord-ouest du village de Nissan-lez-Ensérune,

Il occupe une zone de plaine, à proximité du chemin actuel reliant Nissan-lez-Ensérune à Poilhes.

Les parcelles sont actuellement occupées par des friches denses et illisibles.

- **Historique des recherches**

Le site est connu de l'abbé Giry sous le nom *La Mouline Sud-Ouest*. Il signale la présence d'une citerne, de *dolia* (à dégraissant de pouzzolane) et d'une amphore punique. Il rapporte également la découverte d'un denier d'époque Républicaine et d'un Moyen Bronze de Nîmes. (Cahier Giry, III, p. 46) (Giry 2001, p. 214). Le site est ré-observé par D. Orliac dans le cadre d'un inventaire des sites répertoriés par J. Giry pour la ligne TGV Montpellier-Barcelone. La zone de diffusion de mobilier occupe 1500m² avec notamment *tegulae* et *dolium*. Il récolte un lot d'une centaine de céramique comprenant amphore, céramique commune tournée, sigillée sud gauloise (marque SILV.), et sigillée claire. Il interprète le site comme un établissement du haut et bas Empire (Orliac 1994).

- **Compléments d'informations**

Le mobilier déposé par J. Giry et D. Orliac au musée d'Ensérune a fait l'objet d'un inventaire.

Il atteste une occupation débutant au II^e ou I^{er} s. av. J.-C. (amphore italique, campanienne A), se poursuivant dans le haut Empire (amph. de Tarraconaise, sigillée sud gauloise, B-O-B, etc...) et durant le bas-Empire, jusqu'au Ve siècle (amphore africaine, D-S-P).

Par ailleurs, on peut noter que des éléments de confort (marbre et tesselles) ont été récoltés par J. Giry.

Ces résultats permettent d'interpréter le site comme une *villa*, dont la superficie est estimée à 1500m² environ.

□ **récapitulatif mobilier étudié**

J. Giry :

amph. de Bétique (Dr.7/11), amph. de Tarraconaise, amph. gauloise (G4), camp. A (Lamb. 5), sig. italique (Halt. 15), sig. sud gauloise (Drag. 24-25, 27, 37, 29b, 18), Claire A, Paroi Fine, B-O-B (A1, B1), Com. Ox. Micacée, Sabl-ox, Sabl-red, Claire Rec, Cer. non tournée, Bouchon, dolium (pouzzolane), enduit (rouge et multicolore), marbre, brique d'opus spicatum, TCA, Tegulae (avec marque), tesselle, verre, fer (clou).

D. Orliac :

amph. italique, amph. de Bétique (Dr. 7-11), amph. de Tarraconaise, amph. gauloise, amph. africaine, amph. indet, sig. sud gauloise (Drag. 29, 37), Claire A, DSP, B-O-B (A1, B1, C1, C3), Afr. de Cuisine, Paroi Fine, Sabl-ox, Sabl-Red, Claire Rec, Fer (clou), Verre, Vernissée.

NOTICE COMPLEMENTAIRE DE SITE ARCHEOLOGIQUE

« Le Poujolas »

N° PCR : POI-PJL-001

N° SRA : 34206004

n° 7 Giry de la commune de Poilhes

- **Localisation géographique**

- Coordonnées Lambert du centroïde :
- Altitude moyenne : entre 4 et 7m
- Parcelle(s) concernée(s) par le site :
- Autre(s) parcelle(s) observée(s) lors de la prospection :

- **Environnement**

Le site se place au sud de la commune de Poilhes. Il occupe le sommet d'un petit relief nommé le *Poujolas* qui domine de quelques mètres les terres basses de l'étang de Poilhes situé à l'ouest. Les parcelles sont actuellement occupées par des friches ou des terrains vagues, rendant impossible toute observation de la surface.

- **Historique des recherches**

Le site est connu de l'abbé Giry sous le nom *Le Pechet* ou *Le Poujolas*. Il signale la présence de *tegulae*, *dolium*, amphores Graufesenque ainsi que des traces d'un four en direction du Sud-Est. Il interprète le site comme une *villa* romaine. (Cahier Giry, II, p. 56) (Giry 2001, p. 259).

Le site est ré-observé par D. Orliac suite à des défoncements durant l'hiver 1989-1990. Il récolte sur une zone de 40m sur 20m, un lot de céramique comprenant sigillée italique et sud gauloise (marque SILV.), céramiques communes ainsi qu'un petit objet en bronze (applique ou préhension). Il interprète le site comme un établissement du Ier s. ap. J.-C. (Orliac 1990).

- **Compléments d'informations**

Le mobilier déposé par D. Orliac au musée d'Ensérune a fait l'objet d'un inventaire (J. Giry n'ayant rien déposé à notre connaissance).

Il atteste une occupation débutant à la fin du Ier s. av. J.-C. (sigillée italique, commune italique) et se poursuivant jusqu'au haut Empire (amph. de Tarraconaise, sigillée sud gauloise, B-O-B, etc...). Quelques éléments suggèrent une occupation, assez discrète, au IVe ou Ve siècle (Claire B/Luis, D-S-P).

Les résultats de la prospection de D. Orliac permettent d'interpréter le site comme un petit établissement rural, dont la superficie est estimée à 1000m² environ.

☐ **récapitulatif mobilier étudié**

amph. de Tarraconaise (Dr. 2-4) ; amph. de Bétique (Dr. 7/11) ; amph. indét. ; sig. italique (Halt. 2) ; sig. sud-gauloise (Drag. 29, 29a, 27, 24-25, 37) ; Claire B/Luis ; D-S-P ; B-O-B ; Com. italique : Ipa ; Kaole ; Claire Rec. ; Sabl-Ox ; Sabl-Red ; Verre ; Bronze (applique ou préhension).

NOTICE COMPLEMENTAIRE DE SITE ARCHEOLOGIQUE

« Régimont 2 »

N° PCR : POI-RGM-002

N° SRA : 34206010

- **Localisation géographique**
 - Coordonnées Lambert du centroïde :
 - Altitude moyenne : entre 45m et 55m d'altitude
 - Parcelle(s) concernée(s) par le site :
 - Autre(s) parcelle(s) observée(s) lors de la prospection : A2 19

- **Environnement**

Le site se place à l'est de la commune de Poilhes. Il occupe le pied de pente d'un éperon qui constitue une avancée de la colline d'Ensérune vers le sud. Le site est ainsi dominé par deux autres sites installés à proximité, sur le flanc et au sommet de l'éperon : la chapelle dite « *Ste Agnès - Ste Eulalie* » (POI-RGM-001) et « *Régimont 2* » (POI-RGM-002). Par ailleurs, le site se trouve à une centaine de mètres au nord-est de l'actuel domaine de Régimont. Les terrains sont actuellement couverts de champs à lisibilité très mauvaise ou de pinèdes.

- **Historique des recherches**

Le site a été repéré en 1989 par D. Orliac. Suite à l'arrachage de plusieurs vignes, il récolte sur plusieurs prospections un lot de céramiques, essentiellement sur la parcelle (céramique grise, quelques sigillées claire, amphores et os), et dans une moindre mesure, sur la parcelle . Tout en restant prudent sur l'origine du matériel, celui-ci pouvant provenir par colluvionnement du site POI-RGM-001 (Chapelle Ste Agnès, Ste Eulalie) situé plus en hauteur, il émet l'hypothèse de la présence d'un site, qu'il date du Ve. Au cours d'un entretien oral avec P.-Y. Gentil, D. Orliac confirme la présence d'un site sur la zone principale de diffusion d'artefact, la parcelle (Orliac 1989).

- **Compléments d'informations**

Le mobilier déposé par D. Orliac au musée d'Ensérune a fait l'objet d'un inventaire.

Celui-ci suggère une occupation effective dès le Ve siècle (amphore africaine, Claire B/Luis, Claire D, D-S-P, Pabiran), se poursuivant durant le haut Moyen Age (formes CATHMA 6, 7) et peut-être le Moyen-Age central.

Par ailleurs, après un entretien oral avec F. Bon et E. Bouscaras, des travaux réalisés par EDF (sondages ponctuels) sur la parcelle ont révélé la présence de bâti en dur (mur en pierre liés au mortier avec de nombreuses céramiques et *tegulae*). Ces observations attestent définitivement la présence d'un établissement, dont la superficie semble comprise entre 5000m² et 1ha (plan de localisation des vestiges de D. Orliac repris). Cet établissement pourrait être lié au site POI-RGM-001 (Chapelle Ste Agnès, Ste Eulalie), situé quelques dizaines de mètres plus au nord (même période de fondation).

▣ **récapitulatif mobilier étudié**

Parcelle A2 264 et A2 265 :

amph. italique ; amph. de Tarraconaise ; amph. gauloise (G4) ; amph. africaine (Keay62 ?) ; camp. A ; Claire D (Hayes 87-88, Hayes 99) ; D-S-P (16, 23) ; Claire B/Luis ; Kaole ; Pabiran ; Sabl-ox ; Sabl-red (CATHMA 2, 4, 5, 6, 7) ; Verre ; Imbrex ; Os ; Vernissée.

Parcelle A2 19 :

Amph. de Bétique (Dr.20) ; amph. gauloise ; amph. africaine ; Claire Rec. ; Sabl-Ox ; Sabl-Red

NOTICE COMPLEMENTAIRE DE SITE ARCHEOLOGIQUE

« St André »

N° PCR : NIS-SND-001

N° SRA : 34183012

n° 4 Giry de la commune de Nissan-lez-Ensérune

- **Localisation géographique**

- Coordonnées Lambert du centroïde :
- Altitude moyenne : 8m environ
- Parcelle(s) concernée(s) par le site :
- Autre(s) parcelle(s) observée(s) lors de la prospection :

- **Environnement**

Le site se place à l'ouest de la commune de Nissan-lez-Ensérune,

. Il occupe le versant ouest d'une petite éminence qui domine la plaine à faible altitude alentour, à hauteur de l'intersection de deux chemins.

Les parcelles sont actuellement occupées par des friches difficilement lisibles.

- **Historique des recherches**

Le site est connu de l'abbé Giry sous le nom *St André* ou *Andriou*. Il signale la présence de « tegulae, dolia, amphores, céramiques wisigothiques et campanienne » et la découverte d'un silo, fermé d'une dalle et retrouvé vide. Il indique également la présence d'un cimetière médiéval et « d'une croix de Fer de 1789, plantée sur un socle fait d'une imposte à billettes, du Xe siècle ». Il interprète le site comme une *villa* romaine importante (Cahier Giry, II, p. 124) (Giry 2001, p. 213). Au même tènement, il observe en 1993, à 30m à l'ouest de la croix précédemment décrite, une légère butte sur laquelle il situe une ancienne chapelle et son cimetière. Il signale la découverte à cet endroit de briquettes romaines (*opus spicatum* ?), de vases gris du haut Moyen Age et également une hache polie. (Cahier Giry, VII, p. 77).

Le site est ré-observé par D. Orliac dans le cadre d'un inventaire des sites répertoriés par J. Giry pour la ligne TGV Montpellier-Barcelone. Il met en évidence une répartition des artefacts complexe, en raison des différentes périodes d'occupations, du néolithique, jusqu'au Moyen Age. Toutefois, son étude reste incomplète car le cœur du site, situé sur la parcelle , alors illisible, n'a pas pu être prospectée. Il récolte essentiellement des céramiques grises d'époque médiévale, quelques sigillées sud gauloise, céramique communes oxydantes, amphores, DSP et note la présence de *tegulae* et coquillages (Orliac 1994).

- **Compléments d'informations**

Le mobilier déposé par D. Orliac au musée d'Ensérune a fait l'objet d'un inventaire.

Il atteste une occupation au haut Empire (amphore de Tarraconaise, de Bétique, sigillée sud gauloise, etc.), se poursuivant durant le bas-Empire (amphore africaine, D-S-P), le haut Moyen Age et probablement le Moyen Age central (abondance des céramiques sableuses grises, kaoles, formes CATHMA).

Ces résultats permettent d'interpréter le site comme un établissement à longue durée d'occupation, *a priori* sans hiatus, peut-être fondé au Ier s. av. J.-C., comme le suggère les descriptions de J. Giry (campanienne) perdurant jusqu'au Moyen-Age central. L'habitat se double peut-être d'un lieux de culte et d'un cimetière, comme le suggère le nom du lieu-dit. D'après le plan fourni par D. Orliac, la superficie du site peut être estimée à 1,5ha à 2ha environ.

▣ **récapitulatif mobilier étudié**

amph. de Tarraconaise, amph. de Bétique, amph. gauloise, amph. africaine, amphore indet., sigillée italique, sigillée sud-gauloise, Claire A, D-S-P (6), Kaole (CATHMA 7b,), Sabl. Ox, Sabl-Red (CATHMA 1, 2, 3, 4, 5, 6), Fer; bronze monnaie ?), imbrex, jeton, os, vernissée.

NOTICES DE SITES ARCHEOLOGIQUES

Commune de Poilhes

NOTICE DE SITE ARCHEOLOGIQUE

« Régimont-le-Bas »

N° PCR : POI-RGB-001

N° SRA : 34206007

- **Localisation géographique**

- Coordonnées Lambert du centroïde :
- Altitude moyenne : 28 m environ
- Parcelle(s) concernée(s) par le site :
- Autre(s) parcelle(s) observée(s) lors de la prospection :

- **Environnement**

Le site se place à l'est de la commune de Poilhes. Il occupe le bas de pente du versant sud d'Ensérune, à quelques dizaines de mètres au sud du Canal du Midi. Les terrains sont de nature argilo-limoneuse et sont couverts de vigne sur fil.

- **Historique des recherches**

Le site a été observé par D. Orliac à la fin des années 1980. Suite à un charriage, il observe sur une bande de 2,5m de large des fragments d'amphore italique, de céramique campaniennes et commune, de coquillages, une clef en fer et des gros blocs de pierre. La configuration des vestiges (répartis sur une bande de 2,5m de large) lui suggère d'interpréter le gisement comme un potentiel chemin, utilisé durant la période tardo-républicaine (Orliac 1987).

- **Equipe et conditions de prospection**

Le site a été observé dans le cadre des prospections systématiques sur le versant sud d'Ensérune, en novembre 2009.

La parcelle offrait une lisibilité mauvaise à moyenne (vigne sur fil à labours récent).

Le site a fait l'objet d'un zonage par degrés de densité de mobilier. Les bords et formes ou artefacts pertinents ont été récoltés.

- **Résultats archéologiques**

La superficie du site est estimée entre 500 ou 1000m² environ. La présence d'éclats et de blocs de calcaire coquillier ou de tuileau atteste un bâti en dur. Des fragments de *dolium* ont régulièrement été observés.

L'occupation débute à la fin du II siècle av. J.-C (amphore italique, campanienne A) et périclité dans le courant (début ?) du I siècle ap. J.-C (rareté de l'amphore de Tarraconaise et de sigillée Sud Gauloise).

L'abondance et la variété des céramiques observés suggèrent aujourd'hui d'interpréter le site comme un établissement à vocation agricole, plutôt que comme un aménagement rural comme le proposait D. Orliac.

□ **récapitulatif mobilier**

Tegulae, *dolium* (dégr. coquillages), *amph. massaliète*, *amph. italique* (Dr. 1a), *amph. indéterminée*, *campanienne A* (Lamb 55 ; Lamb 31), *campanienne B*, *Ibérique peinte* (Sombbrero de copa), *claire récente*, *comm. italique*, *sabl. oxydante*, *comm. MA*, *Cér. non tournée*, *tuileau*, *blocs (calc. Coquillier)*, *scorie (fer)*.

NOTICE DE SITE ARCHEOLOGIQUE

« Régimont-le-Bas 2 »

N° PCR : POI-RGB-002

Inédit ? ou n° Giry 20 ou 22 de la commune de Poilhes

- **Localisation géographique**

- Coordonnées Lambert du centroïde :
- Altitude moyenne : 16 m environ
- Parcelle(s) concernée(s) par le site :
- Autre(s) parcelle(s) observée(s) lors de la prospection :

- **Environnement**

Le site se place à l'est de la commune de Poilhes. Il occupe la zone de plaine située au pied de la colline d'Ensérune, à une centaine de mètres au nord du « *Cami Ferrat* », qui a fossilisé le tracé de la voie Domitienne antique et qui fait office de nos jours de limite communale avec Nissan-lez-Ensérune. Les terrains sont de nature argilo-limoneuse et sont couverts de vignes.

- **Historique des recherches**

Le site pourrait correspondre à plusieurs signalements de l'abbé Giry. Un premier, connu sous le nom de *Régimont Sud* (n°20), correspond à la découverte de monnaies (Cahier Giry IV p. 84) (Giry 2001, p. 259). Un second, toujours sous le même nom, *Régimont Sud* (n°22), est également associé à la découverte de monnaies (Cahier Giry VI p. 50, VIII p. 32) (Giry 2001, p. 259).

- **Equipe et conditions de prospection**

Le site a été observé dans le cadre des recherches sur les signalements de l'abbé Giry, en novembre 2009.

La parcelle offrait une lisibilité moyenne.

Le site a fait l'objet d'un zonage par degrés de densité de mobilier. Les bords et formes ou artefacts pertinents ont été récoltés.

- **Résultats archéologiques**

La superficie du site est estimée à 500 m². La présence d'éclats et de blocs de calcaire coquillier ou de tuileau atteste la présence d'un bâti en dur. Des fragments de *dolium* ont été observés.

L'occupation débute à la fin du 2^e Age du Fer dans le courant du II^e ou I^{er} siècle av. J.-C. (amphore massaliète, amphore italique) et périclité dans le courant du I^{er} s. après (amphore de Tarraconaise, Sigillée Sud Gauloise).

Le site peut être interprété comme un petit établissement à vocation agricole.

☐ **récapitulatif mobilier**

Tegulae, *amph. massaliète*, *amph. italique* (Dr. 1), *amph. de Tarraconaise*, *amphore indéterminée*, *Sig. Sud Gauloise*, *Sabl. oydante*, *sabl. réductrice*, *tuileau*, *blocs (calc. Coquillier)*, *basalte*.

NOTICE DE SITE ARCHEOLOGIQUE

« Régimont-le-Bas 3 »

N° PCR : POI-RGB-003
n° 17 Giry de la commune de Poilhes ?

- **Localisation géographique**

- Coordonnées Lambert du centroïde :
- Altitude moyenne : 13 m environ
- Parcelle(s) concernée(s) par le site :
- Autre(s) parcelle(s) observée(s) lors de la prospection :

- **Environnement**

Le site se place à l'est de la commune de Poilhes. Il occupe la zone de plaine située au pied du versant sud d'Ensérune, . Les terrains sont de nature argilo-limoneuse et sont couverts de vignes.

- **Historique des recherches**

Le site pourrait correspondre à un signalement de l'abbé Giry, connu sous le nom *Régimont le Bas*. Il reconnaît « *dolium*, campanienne A, monnaies ». Il interprète le site comme une *villa* romaine (Cahier Giry III p. 89 ; VI p. 90-95-96) (Giry 2001, p. 259).

- **Equipe et conditions de prospection**

Le site a été observé dans le cadre des prospections systématiques sur le versant sud d'Ensérune, en novembre 2009.

La parcelle offrait une lisibilité moyenne à bonne (vigne sur fil).

Le site a fait l'objet d'un zonage par degrés de densité de mobilier. Les bords et formes ou artefacts pertinents ont été récoltés.

- **Résultats archéologiques**

La superficie du site est estimée à 500 m². La présence d'éclats et de blocs de calcaire coquillier ou de tuileau atteste un bâti en dur. Des fragments de *dolium* ont été observés.

L'occupation débute à la fin du 2^e Age du Fer dans le courant du II^e ou I^{er} siècle av. J.-C. (amphore massaliète, amphore italique) et périclite dans le courant du I^{er} s. après (amphore de Tarraconaise, Sigillée Sud Gauloise). Globalement, on note la rareté des céramiques, fines ou communes.

Ce site peut être interprété comme un petit établissement à vocation agricole, qui n'a peut-être pas été un habitat permanent.

□ **récapitulatif mobilier**

Tegulae, *dolium* (pouzzo. et coquillage) *amph. massaliète*, *amph. italique* (Dr. 1), *amph. de Tarraconaise*, *amphore indéterminée*, *Sig. Sud Gauloise*, *Sabl. oydante*, *sabl. réductrice*, *tuileau*, *blocs (calc. Coquillier)*, *basalte*.

NOTICE DE SITE ARCHEOLOGIQUE

« Régimont-le-Bas 4 »

N° PCR : POI-RGB-004

N° SRA : 34206009

n° 24 Giry, de la commune de Poilhes ?

- **Localisation géographique**

- Coordonnées Lambert du centroïde :
- Altitude moyenne : 26 m environ
- Parcelle(s) concernée(s) par le site :
- Autre(s) parcelle(s) observée(s) lors de la prospection :

- **Environnement**

Le site se place à l'est de la commune de Poilhes,

. Les terrains sont de nature argilo-limoneuse et sont couverts de vigne sur fil.

- **Historique des recherches**

Le site a été observé par D. Orliac à la fin des années 1980. Suite à un arrachage de vigne, il récolte un petit lot de céramique (sigillée sud gauloise, amphore de Bétique, etc.) et observe des fragments de *tegulae* et *dolium* (Orliac 1989).

Le site pourrait correspondre à un signalement de l'abbé Giry sous le nom *Camboussut* ou *Tarragone*, qu'il renomme ensuite *La Martine Ouest*. Il reconnaît « *tegulae*, *dolium*, amphore et monnaies » (Cahier Giry, VII p. 11-12) (Giry 2001, p. 259).

- **Equipe et conditions de prospection**

Le site a été observé dans le cadre des prospections systématiques sur le versant sud d'Ensérune, en novembre 2009.

Les parcelles offraient une lisibilité mauvaise à moyenne (vigne sur fil avec labours récent). Le site a fait l'objet d'un zonage par degrés de densité de mobilier. Les bords et formes ou artefacts pertinents ont été récoltés.

- **Résultats archéologiques**

La superficie du site est estimée à 1500 m². La présence d'éclats et de blocs de calcaire coquillier ou de tuileau atteste un bâti en dur. Les fragments de *dolium* sont abondants.

L'occupation débute à la fin du Ier s. av. J.-C. ou au début du Ier s. après (sigillée Sud Gauloise, amphore de Tarraconaise, amphore de Bétique), et périclité, *a priori* sans hiatus, malgré le peu de céramique observé autour du Ve ou VIe siècle (Claire D).

La présence de marbre permet d'interpréter le site comme une *villa*.

☐ **récapitulatif mobilier**

Tegulae, *dolium* (dégr. pouzzolane et quartz), amph. italique (Dr. 1 ; traces de mortier), amph. de Tarraconaise, amph. de Bétique, amph. indéterminée, sigillée Sud Gauloise, claire D, claire récente, africaine de cuisine, sabl. oxydante, sabl. réductrice, tuileau, blocs (calc. Coquillier), marbre.

NOTICE DE SITE ARCHEOLOGIQUE

« Régimont 3 »

N° PCR : POI-RGM-003

N° SRA : 34206010

- **Localisation géographique**

- Coordonnées Lambert du centroïde :
- Altitude moyenne : 98 m environ
- Parcelle(s) concernée(s) par le site :
- Autre(s) parcelle(s) observée(s) lors de la prospection :

- **Environnement**

Le site se place à l'est de la commune de Poilhes. Il occupe le sommet d'un éperon constituant une avancée de la colline d'Ensérune vers le sud. Le site domine ainsi le proche terroir de Régimont-le-Haut, notamment deux autres sites installés à proximité, sur le flanc et au pied de l'éperon : la chapelle dite « *Basilique St Eulalie* » (POI-RGM-001) et « *Régimont 2* » (POI-RGM-002). Les terrains sont couverts d'une végétation de type garrigue.

- **Historique des recherches**

Le site a été repéré par A. Bouscaras. Il se présentait alors sous la forme d'une « levée de terre ». En 1968, A. Bouscaras réalise un sondage d'exploration. Il révèle les vestiges d'un bâtiment de plan circulaire. La fondation, de 90 cm de large en moyenne, emploie des pierres et de la chaux. A l'intérieur, « un sol dallé de manière soigné » est mis au jour. D'après le plan du sondage, les dimensions des dalles sont variables, mais certaines paraissent être d'un assez gros gabarit (40 ou 50cm de côté). Le mobilier récolté se limite à quelques clous retrouvés au dessus du dallage. Ces résultats, assez maigres, ne permettent pas à de proposer d'hypothèse sur la chronologie ou la nature du bâtiment étudié (Bouscaras 1968).

- **Equipe et conditions de prospection**

Le site a été observé dans le cadre des prospections systématiques menées sur le versant sud d'Ensérune, en novembre 2009.

La lisibilité était très mauvaise (végétation assez dense de type garrigue).

Le site a fait l'objet d'une simple observation. Les bords et formes ou artefacts pertinents ont été récoltés.

- **Résultats archéologiques**

Le bâtiment, marqué aujourd'hui par un cyprès planté en son centre, est encore visible de nos jours. Les fondations apparaissent partiellement sous la végétation. Nous ne les avons pas redégagées mais l'emploi de chaux est confirmé. Par ailleurs, la forme de la maçonnerie, du moins pour les parties visibles, atteste bien un plan circulaire. Les mesures réalisées permettent d'estimer le diamètre de la construction à environ 5m. Le mobilier céramique est quasi-inexistant dans les alentours. Un fragment de panse d'amphore italique recouvert en partie de mortier a toutefois été observé à proximité (prélevé).

En l'état, il demeure trop difficile de préciser la nature et la fonction du site (tour ?). L'emploi de mortier de chaux semble toutefois exclure la période protohistorique. En outre, l'édifice ne figure pas sur les cartes anciennes, que ce soit de *Cassini* ou celles répertoriées par le PCR. .

☐ **récapitulatif mobilier**

Amph. italique, blocs, chaux

NOTICE DE SITE ARCHEOLOGIQUE

« Régiment 4 »

N° PCR : POI-RGM-004

N° SRA : 34206008

- **Localisation géographique**

- Coordonnées Lambert du centroïde :
- Altitude moyenne : 103m environ
- Parcelle(s) concernée(s) par le site : parcelle non numérotée
- Autre(s) parcelle(s) observée(s) lors de la prospection :

- **Environnement**

Le site se place à l'est de la commune de Poilhes.

Les terrains sont de nature limono-sableuse, avec de nombreux galets. Les terrains alentours sont couverts de friche.

- **Historique des recherches**

Le site a été repéré par D. Orliac. Il rapporte la découverte de matériel d'époque tardo-républicaine et d'un secteur très riche en mortier de tuileau, qu'il associe aux restes d'un sol (Orliac, 1987).

- **Equipe et conditions de prospection**

Le site a été observé dans le cadre des prospections systématiques sur le versant sud d'Ensérune, en novembre 2009.

La parcelle prospectée offrait une lisibilité nulle à très mauvaise.

Le site a fait l'objet d'un zonage par degrés de densité de mobilier. Les bords et formes ou artefacts pertinents ont été récoltés.

- **Résultats archéologiques**

La superficie du site est estimée à 500m². Il se caractérise par une concentration très élevée de fragments et éclats de béton de tuileau. Associé à la présence de blocs et d'éclats de calcaire coquillier et de pierre locale, il atteste un bâti en dur. Deux ébauches de mur sont d'ailleurs visibles dans la partie basse de la parcelle, au sud (photo).

Les fragments d'amphore italique, matériau quasi-exclusivement employé dans le tuileau, sont les seuls éléments chronologiques observés. Ils suggèrent une mise en place dans le courant du Ier s. av. J.-C. (amphore italique). La période d'abandon est indéterminée mais correspond au plus tard à l'abandon d'Ensérune au début du Ier s. ap. J.-C.

L'interprétation de ce site est difficile, mais, des fragments d'*opus sectile* (incrustations de tesselles blanches dans certains fragments de tuileau) suggèrent qu'il relève peut être d'une nature particulière.

▣ **récapitulatif mobilier**

Tegulae, *amph. italique* (Dr. 1b), *tuileau*, *éclats d'opus sectile*.



NOTICE DE SITE ARCHEOLOGIQUE

« Régimont 5 »

N° PCR : POI-RGM-005
n° 11 Giry, de la commune de Poilhes

- **Localisation géographique**
 - Coordonnées Lambert du centroïde :
 - Altitude moyenne : 103m environ
 - Parcelle(s) concernée(s) par le site :
 - Autre(s) parcelle(s) observée(s) lors de la prospection :

- **Environnement**

Le site se place à l'est de la commune de Poilhes. Il occupe la zone médiane du versant sud de la colline d'Ensérune,

. Les terrains sont de nature limono-sableuse et sont couverts de friche et d'oliviers.

- **Historique des recherches**

Le site est connu de l'abbé Giry sous le nom *Régimont Nord*. Il signale la présence d'une citerne romaine. Il interprète le site comme une *villa* (Répertoire Giry de la commune) (Giry 2001, p. 259).

- **Equipe et conditions de prospection**

Le site a été observé dans le cadre des prospections systématiques sur le versant sud d'Ensérune, en novembre 2009.

Les parcelles (oliveraie) offraient une lisibilité moyenne à très mauvaise, la parcelle était illisible.

Le site a fait l'objet d'un zonage par degrés de densité de mobilier. Les bords et formes ou artefacts pertinents ont été récoltés.

- **Résultats archéologiques**

La superficie du site est impossible à estimer en raison de la mauvaise lisibilité générale des terrains. La découverte d'un mur semi-excavé présentant des traces d'enduit hydraulique et des restes d'un sol en béton de tuileau à son pied atteste la présence d'un bâti en dur. La diffusion du mobilier, exclusivement au sud de cette construction, occupe une surface de 1000 à 2000 m².

Sur cette zone, des éléments esquissent la chronologie de l'occupation. Elle débute à la fin du II siècle av. J.-C. ou dans le courant du Ier s. av. J.-C. (amphore italique, campanienne) et périclité dans le courant du Ier siècle ap. J.-C (amphore de Tarraconaise, amphore de Bétique, Sigillée Sud Gauloise). Le site peut être interprété comme un petit établissement, peut-être à vocation agricole (*dolium*).

☐ **récapitulatif mobilier**

Tegulae, *dolium*, *amph. italique* (Dr. 1), *amph. de Bétique* (Dr. 20), *amph. de Tarraconaise*, *amphore indéterminée, campanienne A*, *Sig. Sud Gauloise*, *Sabl. oydante*, *sabl. réductrice*, *tuileau*, *blocs (calc. Coquillier)*, *scorie*, *basalte*.



NOTICE DE SITE ARCHEOLOGIQUE

« Ste Monique »

N° PCR : MAU-SMN-001

N° SRA : 34155005

n°5 Giry, de la commune de Maureilhan

- **Localisation géographique**

- Coordonnées Lambert du centroïde :
- Altitude moyenne : 68m environ
- Parcelle(s) concernée(s) par le site :
- Autre(s) parcelle(s) observée(s) lors de la prospection :

- **Environnement**

Le site se place au sud-ouest de la commune de Maureilhan.

. Les terrains sont de nature limono-sableuse, avec secteurs riches en calcaire, et sont couverts de vignes ou de champs.

- **Historique des recherches**

Le site est connu de l'abbé Giry, mais fait juste l'objet d'un pointage sur le plan de la commune (Inventaire communal J. Giry ; Giry 2001, p. 174). En 1995, J.-L. Espérou confirme la présence du site, dans le cadre des révisions de la Carte Archéologique du Nord Biterrois. L'inventeur du site est J. Mouly. Il reconnaît *tegulae*, *dolium* et informe sur une vigne à mauvaise lisibilité. Il interprète le site, nommé *La Courrège sud-est*, comme un établissement rural non luxueux (Espérou 1995).

- **Equipe et conditions de prospection**

Le site a été observé dans le cadre des recherches sur les signalements de l'abbé Giry, en novembre 2009.

Les parcelles , aujourd'hui regroupées en une seule et même vigne, offraient une lisibilité moyenne à bonne (vigne sur fil jeune).

Le site a fait l'objet d'un zonage par degrés de densité de mobilier. Les bords et formes ou artefacts pertinents ont été récoltés.

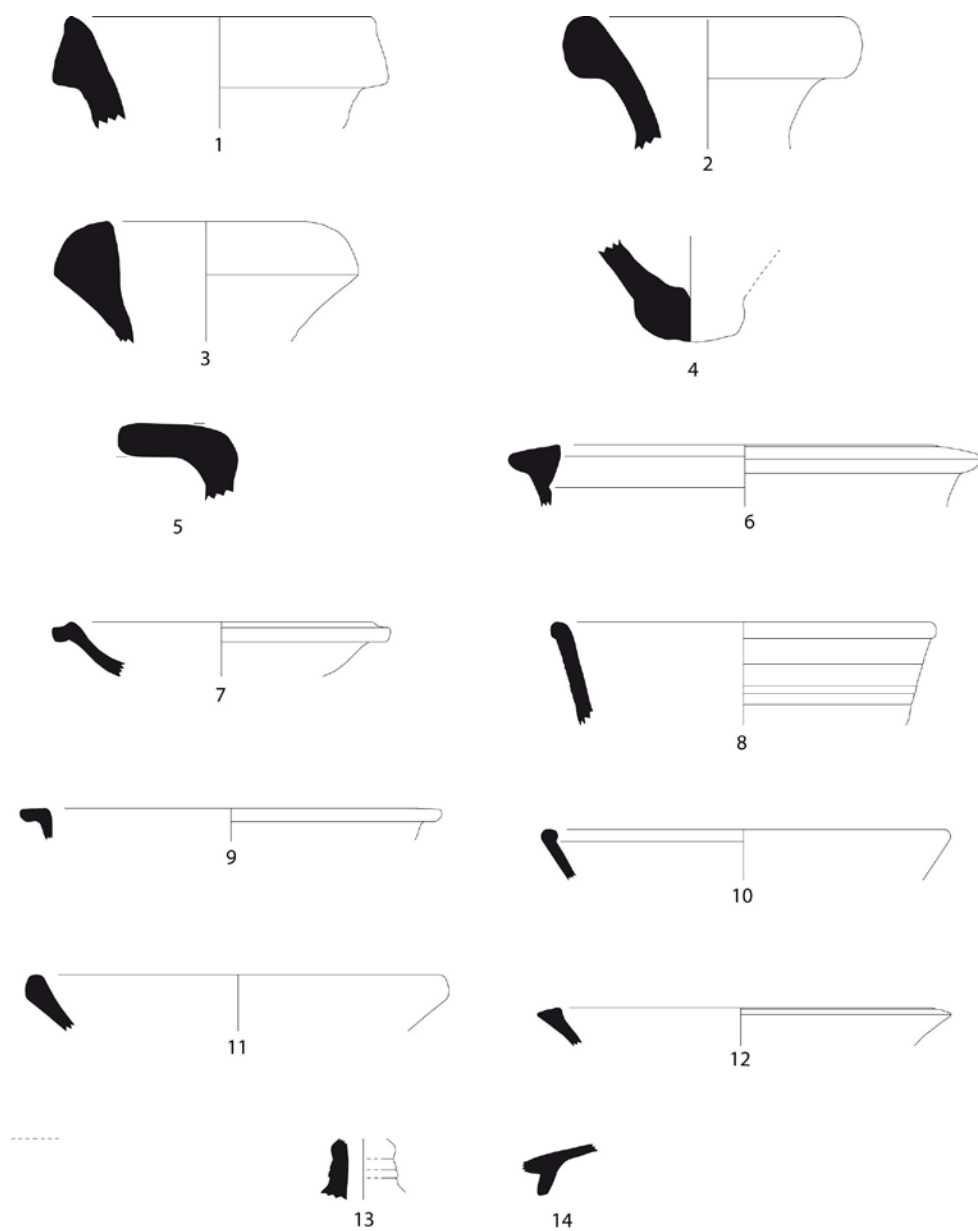
- **Résultats archéologiques**

La superficie du site est estimée à 5000 m² environ. La présence d'un bâti en dur est attestée par de nombreux éclats de calcaires coquillier, de calcaire local ou de béton de tuileau. Des fragments de *dolium* ont été régulièrement observés.

L'occupation débute à la fin du II^e s. av. J.-C ou dans le courant du I^{er} s. av. J.-C. (amphore italique). Elle se poursuit durant le haut Empire (amphore de Tarraconaise, de Bétique, sigillée sud-gauloise, B-O-B) et périclité dans le courant du II^e ou du III^e siècle.

Le ramassage de plusieurs fragments de plaquage de marbre et de tesselles de mosaïques permet d'interpréter le site comme une *villa*.

□ **récapitulatif mobilier**



Ste Monique (MAU-SMN-001) : 1 - 4 : Amphore

5 : Pate Claire

6 - 7 : Claire D

8 - 13 - 14 : Sigillée sud gauloise

9 : Sableuse réductrice

10 : Africaine de cuisine

11 : Sableuse oxydante

12 : B-O-B

Dessin / DAO : Simon Moulières

Echelle 1/3

NOTICE DE SITE ARCHEOLOGIQUE

« Chapelle St Agnès – Ste Eulalie »

N° PCR : POI-RGM-001

N° SRA : 34206006

- **Localisation géographique**
 - Coordonnées Lambert du centroïde :
 - Altitude moyenne : 78 m environ
 - Parcelle(s) concernée(s) par le site :
 - Autre(s) parcelle(s) observée(s) lors de la prospection :
- **Environnement**

Le site se place à l'est de la commune de Poilhes.

- **Historique des recherches**

A l'origine dédiée à Ste Agnès et Ste Eulalie (inscription dite « d'Othia »), la chapelle est mentionnée avec la dédicace à St Vincent vers 899-900 : *in loco quae vocant Anseduma* (Ensérune) *cum ecclesia quae est fundata in Sancti Vicenti honore* (Gallia Christ VI, c18) et un demi siècle plus tard en 958 (Gallia. Christ. VI, c76). Elle apparaît également sur la carte de *Cassini* au XVIIIe siècle sous la dédicace St Loup. Elle apparaît en ruine d'après la légende.

La plus ancienne description connue de la chapelle a été réalisée par l'abbé Giniès au XIXe siècle, après son démantèlement en 1793. Il évoque de mémoire le bâtiment, peut-être encore en partie en élévation, et restitue ses dimensions (15m sur 8m). Il signale la présence de sarcophages, d'un autel, et de l'inscription dite « d'Othia ». Ces deux dernière pièces ont ensuite été déplacées au domaine de Régimont (Giniès 1861, p. 6-7 ; Giniès 1874).

L'inscription, qui mentionne la fondation du sanctuaire par le prêtre Othia et sa dédicace primitive à Ste Agnès et Ste Eulalie, est datée du milieu de Ve siècle (457 ?). L'autel a été décrit par O. Ginouvez. Il mesure 116cm de haut. « Sur sa face principale, prenaient place 2 pilastres cannelés avec rudentures, un chrisme sculpté aux branches pattées auquel étaient suspendus un Alpha et un Oméga » (Ginouvez 1998). D'autres pièces ont aussi été rapportées et déposées dans le domaine de Régimont ou conservées dans des collections privées: un chapiteau de colonne (Giry 2001, p. 257), sarcophages, lampes à huile (pour ces dernières Mouret 1932) et une inscription, aux caractères difficilement lisibles (I.B.A.M ?), dont la découverte par A. Bouscaras est rapportée par J. Giry (Cahier Giry VI, p. 51).

Les premières fouilles ont été entreprises dans les années 1915 ou 1930 par F. Mouret et l'abbé Sigal. Il ne subsiste à notre connaissance qu'un plan et quelques photographies issus de l'intervention du second (Figure 2). M. Gondard, peut-être lors d'une nouvelle fouille, observe « des débris de poterie grise et des morceaux de fer, une petite oenochoe grise sans dessin, une tête d'oiseau en verre bleu et œil jaune, une bague en bronze ornée d'une croix à entrelacs et une monnaie de Gratianus » (Gondard 1937). J. Giry évoque également des sondages réalisés par A. Bouscaras (année 60 ?) (J. Giry 1968 p. 2).

Lorsque J. Giry entreprend une nouvelle fouille en 1968, le site était déjà dégagé sur une superficie d'environ 270m² (Figure 3). Avant de débiter, il effectue un état des lieux des vestiges visibles. Il recense ainsi deux silos dans la partie sud, deux murs parallèles distants de 5,2m et 32 tombes. Celles-ci sont toutes orientées à l'exception d'une, placée nord-sud. Plusieurs types de sépulture sont rencontrés : sarcophages de pierre monolithique avec dalles de couverture, tombes bâties en pierres de champ (ou tombes à lauzes). La fouille concerne la partie nord-est du site, avec pour objectif le dégagement du bâtiment religieux. Elle couvre environ 100m² (16m sur 6m). Elle met au jour les restes d'une construction effondrée, interprétée comme une voûte d'époque romane. Quelques éléments de réemploi lui suggèrent la présence d'un bâtiment antérieur

(pierres de sections carrées qu'il interprète comme des pierres de chancel). Au cours des dégagements, il met également au jour un fragment d'inscription en marbre blanc de 29cm de long, sur 20 de haut avec trois extrémités de lignes conservées (la première avec les lettres TV, la seconde avec OHANNES et la troisième, ACE). Enfin, une tombe est fouillée en pied de talus (non située sur le plan). Constituée de 3 pierres par côté posées de champ, elle contenait deux individus, dont un préadolescent (J. Giry 1968).

Le site est alors laissé à l'abandon. Une notice, adressée au SRA, réalisée par D. Orliac permet de le localiser avec précision (Orliac 1990). Enfin, la chapelle est répertoriée dans l'Atlas des premiers monuments chrétiens de Gaule (Barruol 1995).

• *Equipe et conditions de prospection*

Le site a été observé dans le cadre des prospections systématiques menées sur le versant sud d'Ensérune, en novembre 2009.

La lisibilité était très mauvaise (végétation assez dense de type garrigue).

Le site a fait l'objet d'une simple observation. Quelques tessons ont été récoltés aux abords du site, notamment sur le talus au sud.

• *Résultats archéologiques*

Compte-tenu des objectifs de notre intervention (simple observation), nous ne donnerons ici qu'une brève description de l'état général du site, accompagnée de quelques clichés photographiques.

La superficie occupée par les vestiges est équivalente à celle observée par J. Giry : environ 250m² (Figure 4). Les cuves de sarcophages monolithiques ouverts apparaissent au milieu d'une végétation relativement rase, malgré quelques arbres et arbustes (Figure 5). Des murs, ceux identifiés par J. Giry, sont encore visibles et en élévation pour au moins l'un d'entre eux (environ 1m de hauteur) (Figure 6). De nombreux blocs d'importantes dimensions jonchent le sol. Seule la partie sud du site semble avoir été dégagée par les fouilles anciennes. On pressent qu'une autre partie, peut-être importante, s'étend vers le nord sous une épaisse couche de colluvionnement.

Quelques céramiques sableuses réductrices et un fragment de marbre blanc ont été récoltés lors de l'ascension du talus. Ces éléments sont mêlés à de nombreux fragments de tuiles et blocs issus de l'érosion du site.

En l'état, il paraît difficile d'apporter des informations nouvelles sur la chapelle et son cimetière, pourtant exceptionnels (lieu de culte chrétien et espace funéraire du fréquenté dès le Ve siècle). La réalisation d'un levé topographique des vestiges lisibles permettrait de sauvegarder les données encore exploitables de ce site.

□ *récapitulatif mobilier*

Sabl. Red, marbre, tuiles, murs, sarcophages, blocs.

□ *bibliographie*

Barruol 1995 : Barruol (G.) : «Poilhes. Eglise St Loup de Régimont», in DUVAL (dir.), Les premiers monuments chrétiens de la France. 1- Sud-est de la France et Corse, Paris, Picard Editeur, Ministère de la Culture et de la Francophonie (Atlas archéologique de France), 1995, p. 51-53.

Ginies 1861 : Ginies, A.D.N., 1861, pagination inconnue.

Ginies 1874 : Giniès, Ensérune, in *B.S.A.B.*, 1874, pagination inconnue

Ginouvez 1998 : Ginouvez (O.), *Rapport de prospection et d'étude commandé par la Conservation régionale des Monuments Historiques ; Compléments de documentation concernant le Patrimoine « Majeur » avec le statut de protection, des cantons Ouest de l'Hérault*, 1998, dossier déposé au S.R.A.

Giry 1968 : Giry (J.), *Rapport de fouille du cimetière St Loup*, 1968, DRAC Languedoc-Roussillon.

Giry 2001 : Giry (J.), *Le biterrois narbonnais de la préhistoire à nos jours*, Esméralda éditions, 2001.

Cahier Giry VI : Giry (J.), Cahier n° VI (1968-74), DRAC Languedoc-Roussillon.

Gondard 1937 : Gondard (M.), « Régimont », in *B.S.A.B.*, 4^e série, Volume III, 1937, pp. 108-113.

Orliac 1990 : Orliac (D.), *Notice de localisation du cimetière St Loup et de la Chapelle Ste Agnès, Ste Eulalie*, 1990, DRAC Languedoc-Roussillon.

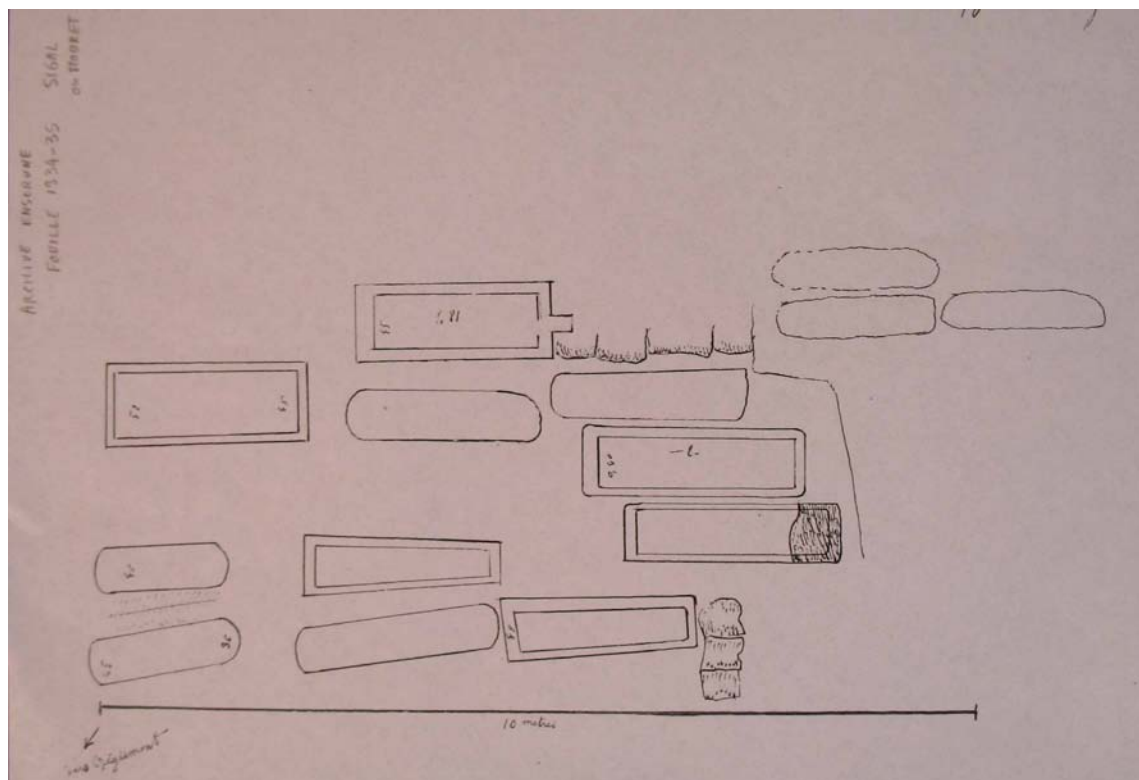
Balardy 1912 : Balardy (S.-J.), Les lampes funéraires d'Ensérune, in *B.S.A.B.*, 1932, pp. 5-18.



Inscription dite "d'Othia"

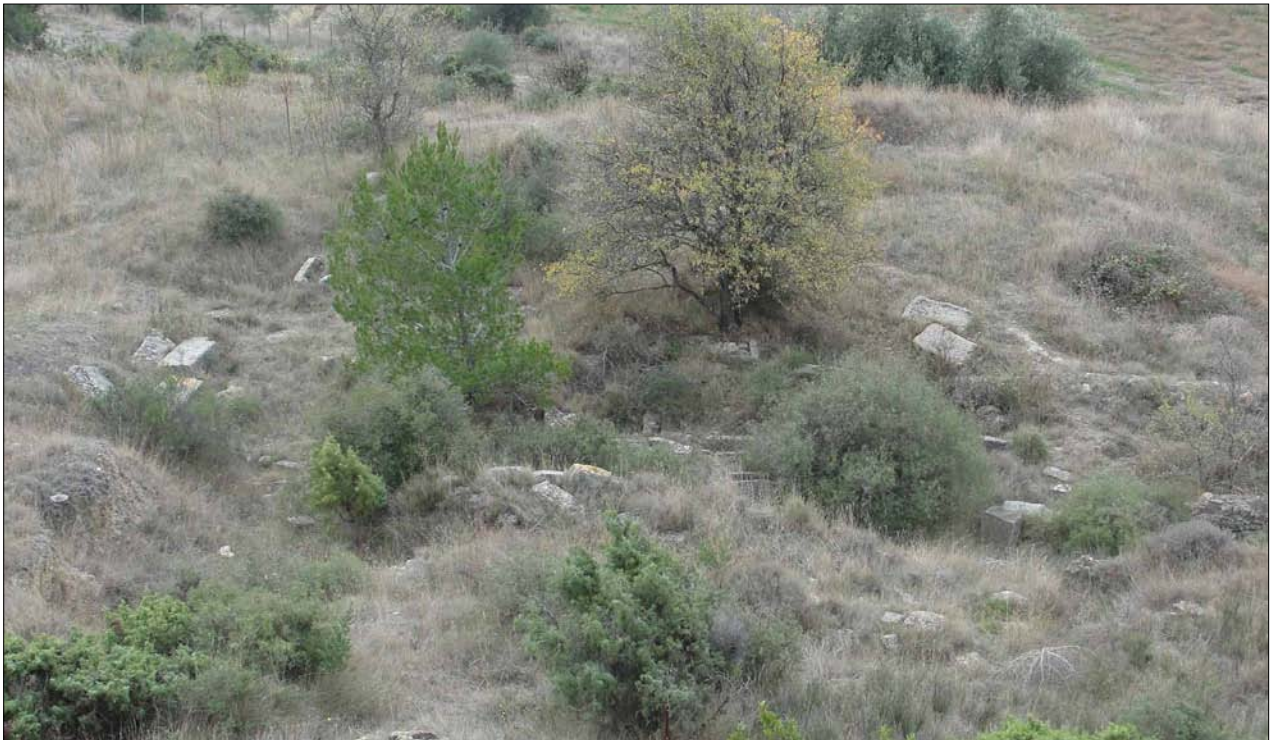
OTHIA PRB ANNO XXXIII PRBTS SVI BASELIC EX VOT
SVO IN HON SCR (M MAR VINCENTI) AGNETIS ET
EVLALIA (E CONTR ET DD...) VALENTINI (ANO... ET ANTHEM)
d'après Giry 1968.

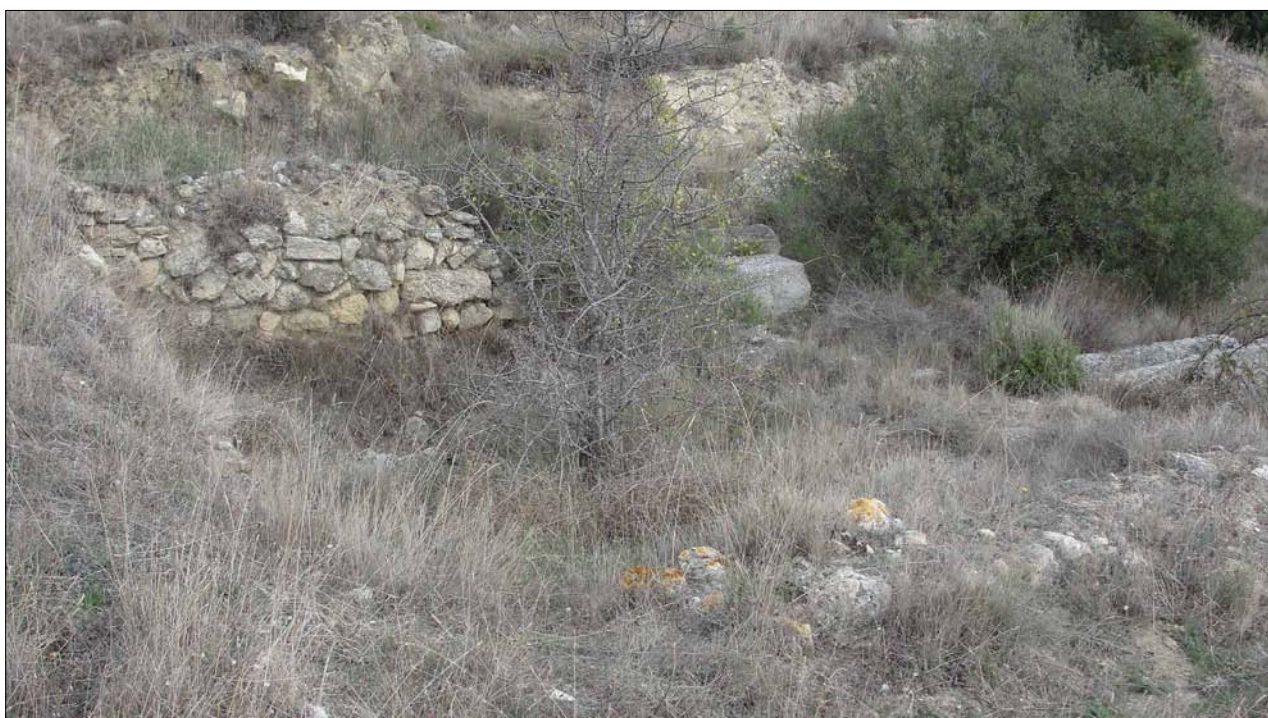
Othia presbiter anno XXXIII presbiteratus sui baselicam ex voto
suo in honorem sanctarum ... Agnetis et Eulaliae edificavit
Valentiniano V et Anatolio consulibus.





Chapelle Ste Agnès-Ste Eulalie
Plan des vestiges et de la fouille de J. Giry (1968)
d'après J. Giry 1968 (DAO L. Le Roy)





Annexe 3

NOTICES DE SITES ARCHEOLOGIQUES

Commune de Capestang